Ahmed GHOUATI

ELEMENTS POUR COMPRENDRE L'ALGERIE

Ouvrage soutenu par le commissariat de

« *L'Année de l'Algérie en France 2003* »

Autres livres à télécharger sur le site
https://abbassa.wordpress.com

ELEMENTS POUR COMPRENDRE L'ALGERIE

Repères chronologiques des origines à nos jours, Suivis d'une bibliographie thématique et d'une « Carte de l'Algérie divisée par tribus » (1846)

Ahmed GHOUATI

Maître de Conférences à l'Université d'Auvergne-Clermont-Ferrand 1

Equipe ERASME, Institut Maghreb-Europe, Université Vincennes-Paris 8

Ouvrage soutenu par le commissariat de

« *L'Année de l'Algérie en France 2003* »

A la mémoire de mes parents

« L'Histoire est une discipline des plus répandues entre les nations (umam) et les races (ajyâl). Le vulgaire voudrait la connaitre. Les rois, les dirigeants la recherchent à l'envi.

Les ignorants peuvent aussi bien la comprendre que les gens instruits. En effet, l'histoire n'est, en apparence, que le récit des événements politiques, des dynasties (duwal) et des circonstances du lointain passé, présenté avec élégance et relevé par des citations. Elle permet de distraire de vastes publics et de nous faire une idée des affaires humaines. Elle fait voir les effets des changements, elle montre comment telle dynastie vient conquérir tel vaste pan de terre, jusqu'au jour où retentit l'Appel, lorsque le temps fut révolu.

Cependant, vue de l'intérieur, l'histoire a un autre sens. Elle consiste à méditer, à s'efforcer d'accéder à la vérité, à expliquer avec finesse les causes et les origines des faits, à connaitre à fond le pourquoi et le comment des événements. L'histoire prend donc racine dans la philosophie, dont elle doit être comptée comme une des branches » (Ibn Khaldoun (1332-1406), **Discours sur l'histoire universelle. Al Muqqadima**, Tome I, traduction Vincent Monteil, Unesco, 1967).

« …L'histoire n'est pas autre chose qu'une constante interrogation des temps révolus au nom des problèmes et curiosités – et même des inquiétudes et angoisses – du temps présent qui nous entoure et nous assiège. Plus qu'un autre univers des hommes, la Méditerranée en est la preuve, elle ne cesse de se raconter elle-même. (…) Avoir été, c'est une condition pour être » (F. Braudel, 1985, ***La Méditerranée Espace et histoire****, Editions Flammarion).*

Photo de couverture « vue sur le jardin du palais du Bey – Constantine » (photothèque A. Ghouati).

Table des matières

AVANT-PROPOS 10

INTRODUCTION GENERALE 11

I. *CHRONOLOGIE : DES ORIGINES A NOS JOURS*

1. DES ORIGINES AFRICAINES 24

2. L'ALGERIE A L'EPOQUE PUNIQUE ET CARTHAGINOISE 30

3. LE ROYAUME DE NUMIDIE ET LA RESISTANCE A L'IMPERIALISME ROMAIN 31

4. L'ALGERIE A L'EPOQUE VANDALE ET BYZANTINE 39

5. L'ISLAMISATION DU MAGHREB ET DE L'ALGERIE 41

6. DYNASTIES ARABO-BERBERES 44

7. L'ALGERIE A L'EPOQUE OTTOMANE 49

8. L'ALGERIE FACE A LA COLONISATION FRANCAISE 55

9. LA RESISTANCE A LA COLONISATION ET A L'ACCULTURATION 61

10. L'ALGERIE EN GUERRE POUR SON INDEPENDANCE 79

11. LA REPUBLIQUE ALGERIENNE 84

II. *BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE ET THEMATIQUE*

1. Préhistoire 107

2. Histoire et géographie 110

3. Arts, littératures, paysages et traditions culturelles 121

4. Education, Enseignement et Formation 136

5. Analyses sociologique, ethnologique et anthropologique 140

6. Aspects politique, économique et juridique 151

7. Aspects psychologique, psychanalytique et psychosociologique 158

8. Récits, Biographies et Autobiographies 160

9. Spiritualité 165

10. Quelques sites Web utiles 168

III. ANNEXE : « CARTE DE L'ALGERIE DIVISEE PAR TRIBUS » (CARETTE ET WARNIER, AVRIL 1846)

AVANT-PROPOS

Après la « décennie noire » (1992-2000), marquée par une violence particulièrement meurtrière et des affrontements entre le gouvernement et des groupes islamistes armés, d'aucuns se demandent « où va l'Algérie ? ». La question n'est pas simple et est-ce vraiment possible de donner des éléments de réponse sans recourir à l'histoire ?

Présenté à l'occasion des manifestations de « **L'Année de l'Algérie en France 2003** », cet ouvrage n'a pas la prétention de refaire l'histoire de l'Algérie ni de l'exposer de manière exhaustive.

En plus d'une introduction générale, il se compose de deux grandes parties correspondant à deux objectifs complémentaires.

- Faire connaître l'Algérie à un large public en donnant des repères datés, commentés et parfois illustrés par des exemples et des images.

- Fournir un grand nombre de sources et d'indications bibliographiques classées par thèmes pour permettre des approfondissements et/ou des recherches en fonction des préoccupations et centres d'intérêt des lectrices et lecteurs.

INTRODUCTION GENERALE

En abordant l'Algérie par la Méditerranée, au début du VIIe siècle, les marins arabes avaient pensé à une île (d'occident) et l'appelèrent « El Djazira » ou, plus exactement, « Djazirat El Maghrib », l'île du soleil couchant. Ce nom évoluera avec le temps et les circonstances jusqu'à donner, à partir du XVIe siècle, Al Djazaïr, littéralement les îles.

Or, avant comme après l'arrivée des Arabes, les Berbères – Imazighen, « Hommes libres » - ont toujours habité un pays situé entre la mer et le désert. Autrement dit un pays méditerranéen enraciné en Afrique. Placé géographiquement au centre de l'actuel Maghreb, il se trouve uni physiquement aux autres pays de la région par le système montagneux de l'Atlas. Comme il est uni à eux par les origines, l'histoire et la culture (langues, religion et traditions).

Entre le Nord et le Sud du pays, des plaines peu nombreuses sont limitées dans leur étendue par des hauts plateaux et des steppes. Après d'autres chaînes de montagnes (Aurès, Babors, etc.) commence alors un immense Sahara – autrefois luxuriant – imposant d'autres conditions climatiques et des rapports homme-nature très particuliers. Peuplé de nomades et de sédentaires, le Sahara donne une autre originalité à l'Algérie : un autre mode de vie, une architecture proche de la terre et du paysage et une spiritualité qui invite à l'élévation au point qu'on la croit avoir engendré la laïcité.

Cependant, depuis plusieurs siècles, au nord comme au sud, à l'est comme à l'ouest, cette spécificité a été celle d'un vieux peuple de tribus.

Au XIVe siècle le savant Ibn Khaldoun met en évidence un cycle de développement, propre à tout le Maghreb arabo-berbère, fondé sur le

mouvement contradictoire et circulaire de deux entités socio-économiques : ville-campagne (« Badiya-Hadâra »), sur une toile de fond constitué par « l'esprit tribal » ou « l'esprit de corps ».

Or, dans l'antiquité, ce cycle de développement - opposition ville-campagne - allait être dépassé par le projet politique et économique de Massinissa : consolider et unifier les tribus de son empire - la Numidie - et s'affirmer de manière originale face aux deux puissances régionales de l'époque, Rome et Carthage. Outre l'agriculture et l'administration, l'aguellid (roi) Massinissa (Cf. Jean Servier, 1990, **Les Berbères**, PUF, pp 42-43) avait contribué aussi à la naissance de l'écriture libyque à partir d'une transformation du punique.

Cependant, son projet s'opposa aux intérêts de l'impérialisme romain. Dès lors, Rome la « niveleuse » brisa net cette volonté de développement indépendant de la Numidie et institua par la force une politique de division généralisée qui affectera pendant plusieurs siècles et l'unité régionale et l'affirmation psychologique des Berbères.

Selon Laroui (1970), « le phénomène que nous aurons à comprendre n'est pas tant celui du nomadisme (problème des préhistoriens) que celui de la re-nomadisation (problème proprement historique) ; ce n'est pas tant le retard, qui est difficile à interpréter, mais la régression, parfois symbolique. L'homme redevenu nomade au désert, ne pense qu'à revenir, a toujours l'œil sur le *limes*[1], tout en sachant que, contre un ennemi invaincu, le désert reste l'unique recours. Et ainsi nous arrivons au problème de la tribu. (…) Le phénomène doit être considéré avant tout comme un « retour à soi » dans une situation historique déterminée, comme la conséquence et l'expression d'une histoire bloquée, expression institutionnalisée, figée, et qui servira de réponse à tous les problèmes ultérieurs. On ne sait d'où l'histoire maghrébine est partie, mais on sait où elle n'a pu arriver, et ce voyage interrompu à un nom : la tribu » (p 63).

1 Espèce de frontière physique instituée par l'empire romain entre le Nord et le Sud du pays.

Dans son essai de synthèse de l'histoire du Maghreb, Abdallah Laroui (op. cit.) a essayé de répondre à l'historiographie coloniale en prenant comme point central la notion de « retard ». Il en vient alors à poser *la tribu* , non plus comme un trait de caractère ou une tare qui condamnerait le Maghreb à être l'éternel colonisé, parce que divisé en tribus, mais plutôt comme une solution de sauvegarde.

« Le système tribal, écrit-il, sous ses aspects et avec ses sous-systèmes, doit être décrit au moment où il apparaît ou réapparaît en histoire, après la conquête romaine, et non pas imaginé comme système de base, à l'origine même de l'histoire. Son importance durable dans le passé du Maghreb n'est pas d'avoir été le fondement d'une évolution ou d'une stagnation, mais la réponse créée ou reprise (c'est finalement tout un), dialectique à un blocage historique. De cela vient son double aspect : de permanence, de défense de soi-même, d'attachement traditionnel et aussi de transition, de solution conçue dans l'attente de repasser le *limes*. Il dure parce que le transitoire dure. Il ne peut être compris que par référence à d'autres structures à évolution bloquée, celle des Celtes par exemple » (ibid., p 64).

Or la domination romaine a duré près de quatre siècles, ne laissant échapper que quelques petites lumières que les Maghrébins en général et Algériens en particulier, aiment citer comme des emblèmes d'une créativité longtemps étouffée : Apulée de Madaure (M'daourouch, à Souk-Ahras, près de Annaba), premier romancier de l'histoire littéraire, ou encore Saint Augustin le docteur numide de la « grâce », père de l'Eglise chrétienne.

Combattu et finalement vaincu, l'empire romain laisse aux Algériens de magnifiques et très nombreuses ruines, à l'image de villes entières comme Timgad, Djemila ou encore Tipaza, témoins du faste que s'accordèrent les notables romains. Mais il faudra attendre le VIIe siècle ap. JC pour que le

génie maghrébin s'exprime réellement. L'autre ancêtre El Kahina - chef des tribus de l'Aurès -, avait vu arriver ce moment d'alliance, autant politique que culturelle, quand peu de temps avant sa mort, elle ordonna à ses enfants d'embrasser l'Islam.

Entrés par le combat et la culture dans une civilisation musulmane - multiculturelle dans ses fondements -, les Berbères affichèrent dès lors une nette volonté[2] de reprendre en main un « développement » interrompu quelques siècles plus tôt. Sous cet angle, l'islamisation et plus tard l'arabisation du Maghreb, peuvent s'interpréter comme un « couronnement » compte tenu d'un désir profond d'unification et d'affirmation. C'est ainsi que, dès le IXe siècle, des villes-Etats et même des Etats[3] vont émerger culturellement et économiquement, notamment à travers un commerce florissant jusqu'au XIVe siècle avec l'autre rive de la Méditerranée

« La nouveauté par rapport aux Ve-VIe siècles, observe Laroui, c'est l'affirmation d'une autonomie et l'ouverture du Sahara qui n'est plus un « réduit », une réserve. La contradiction nouée par la période romaine et aggravée sous les Vandales et les Byzantins est d'une certaine manière dénouée, et que ce dénouement ait lieu sous le signe de l'Islam, c'est sans doute là le secret d'une islamisation qui fut certes lente, mais aussi irrévocable » (ibid., p 122).

Profitant également du rayonnement de l'Espagne musulmane, dès le Xe siècle, les Berbères vont s'affirmer politiquement en sortant du « provincialisme » et approfondir une culture d'Etat et une foi – à travers

2 Le fondateur du royaume de Berghwata (Maroc), Salah Ibn Tarif se déclare prophète et traduit le Coran en berbère.

3 Il s'agit du royaume kharidjite de Tahert dans l'ouest algérien, la dynastie Idrisside (Fès, Maroc) et la dynastie Aghlabide à Kairouan (Tunisie). A cette époque, le modèle Aghlabide (800-909) fut le plus influent et le plus attaché au pouvoir central à Baghdad. Cependant, chaque dynastie affirmera à sa façon son originalité (berbérité) aux plans économique, culturelle et militaire (Cf. Mohsen Toumi, 1988, **Le Maghreb**, PUF).

l'adoption du malékisme[4] , après le schisme kharijite (« sortants ») – pour jeter les bases d'une autonomie et unité morale et politique du Maghreb.

Entre le XIe et le XIVe siècle, ce sont les dynasties arabo-berbères Almoravides (*al-murabitoune*) et Almohades (*al-muwahidoune*, partisans de « l'unité ») qui développèrent les plus grands centres intellectuels et économiques allant de l'Afrique noire à l'Europe du Sud. « Les souverains almohades, relève Dominique Sourdel[5], moins rigoristes à certains points de vue que leurs devanciers, protégèrent médecins, philosophes, théologiens, chroniqueurs, poètes et laissèrent le soufisme se diffuser autour d'eux. Les monuments qu'ils édifièrent au Maghreb extrême qu'en Espagne, recoururent aux effets d'un décor simple et majestueux, parfois un peu austère, qui marqua l'art islamique de la fin du XIIe siècle » (1980, p 84).

L'unité maghrébine dura jusqu'au début du XIVe siècle, c'est-à-dire à l'époque d'Ibn Battûta (1304-1369) le géographe voyageur.

Cependant, c'est par l'Espagne reconquise dès le XIV-XVe siècles que les difficultés[6] militaires et économiques du Maghreb commencèrent. Ajoutée à la division politique intra maghrébine – division tripartite -, les revenus commerciaux chutèrent après que des marins portugais aient ouverts une nouvelle voie commerciale par l'Atlantique. Au milieu des assauts répétés des Espagnols et Portugais contre le Maghreb, seul le Royaume chrétien

4 Rite musulman prôné par l'imam Malik Ibn Aânas (mort en 795). Contrairement au Kharidjisme, doctrine plus politique ayant pour base le libre choix du calife par la communauté, le malékisme est une doctrine plus religieuse qui s'intègre à l'Islam sunnite.

5 Cf. **Histoire des Arabes**, Editions PUF, collection « Que sais-je ? » (1ère édition 1976).

6 A. Laroui (op. cit.) avance l'hypothèse selon laquelle la baisse démographique et le retour des tribus hilaliennes au nomadisme peuvent expliquer également la faiblesse des Etats maghrébins de l'époque.

de Sicile (de Roger[7] II à Frédéric II) restait franchement interculturel et entretenait une étroite collaboration intellectuelle et culturelle avec les Musulmans en général et les Maures en particulier.

La configuration actuelle du Maghreb, avec plusieurs Etats organisés séparément (et indépendamment du pouvoir central), date du début du XVe siècle. Mais la période almohade continua pendant longtemps à fasciner les dirigeants de chaque Etat : le Marinide à l'ouest, le Hafside à l'est et le Zayannide au centre (actuel Algérie). Le commerce qui continua tant bien que mal par la voie méditerranéenne le sera avec des flottes européennes de plus en plus puissantes. Dans ce nouveau rapport de forces économiques, le Maghreb n'intervient plus comme région intermédiaire entre « l'Occident » et « l'Orient ». Sur le plan politique, l'empire arabo-musulman dans son ensemble, qui comprenait de grandes régions dans le monde, miné par ses contradictions internes et morcelé, voit son influence reculer.

Les arabo-andalous, qu'ils soient Musulmans ou Juifs, persécutés et chassés d'Espagne, vont tenter de jouer un rôle commercial, socioculturel et politique au Maghreb. Mais cela ne suffira pas. Pas plus d'ailleurs que les milliers de Zaouïas qui commencèrent à voir le jour pour contrecarrer culturellement l'esprit de croisade d'une Europe renaissante et colonisatrice[8].

Le développement de la course en Méditerranée était une façon pour les marins algériens de « compenser » l'inégalité des forces en présence. Différente de la piraterie, puisque régit par des règles précises, la course se développa d'abord à partir de Bejaia avant d'être monopolisée par la

7 Roger II alla même jusqu'à se donner un titre arabe, Mu'tazz bi-llah. Quant à Frédéric II, grand admirateur des savants arabes, encouragea la traduction de leurs œuvres. Prenant ainsi le risque d'affronter l'inquisition en terre chrétienne.

8 Lire le témoignage du père Bartolomé de Las Casa, **Très brève relation de la destruction des Indes**, Editions La Découverte, 1991.

Régence d'Alger (Cf. C. Chevalier, 1988, **Les trente premières années de l'Etat d'Alger : 1510-1541**, Editions OPU).

La ville de Bejaia – comme port important et capitale culturelle – est prise en 1510 par les Espagnols. Oran tombe en 1541 et ne sera libéré qu'en 1792 ! Alger et les autres villes résisteront mieux grâce à l'arrivée de la flotte ottomane. La division tribale favorisera néanmoins une administration ottomane (turque) à l'échelle du Maghreb. Les nombreuses révoltes sociopolitiques des tribus et élites locales n'y changeront rien.

Cette administration centralisée instaurera dès lors des rapports oligarchiques avec la bourgeoisie locale commerçante. Plus particulièrement, en instituant un monopole sur le commerce extérieur, elle empêchera de fait la bourgeoisie commerçante de se transformer en bourgeoisie manufacturière, à l'instar de la bourgeoisie européenne.

Selon Djeghloul (1986), ce monopole avait été institué dans le but d'alimenter un trésor public[9] de plus en plus déficitaire : « L'exclusion de la bourgeoisie du commerce international, du moins avec l'Europe, les taxes qui pèsent sur le commerce intérieur et qui vont alimenter un Trésor toujours à court d'argent tarissent les profits et l'amènent à se réorienter. Alors qu'en Europe, la bourgeoisie commerçante devient manufacturière, en Algérie elle se transforme en propriétaire foncier. Face au caractère aléatoire des gains commerciaux, elle se replie sur la rente foncière » (ibid., p 28).

La conséquence en est l'avancée « du capital de la bourgeoisie européenne qui arrive à placer sous son contrôle, non seulement le

9 C'est ce monopole (d'Etat) qui semble avoir éloigné peu à peu l'Etat des forces sociales (locales) pour le rapprocher des commerçants étrangers. Ainsi, ces derniers s'introduisirent dans le jeu politique intérieur (y compris par des activités d'espionnage) et finirent par opposer l'Etat à la société qu'il ne représentait plus.

commerce extérieur, mais aussi les échanges intérieurs de la formation sociale algérienne » (ibid., p 30).

La montée du capitalisme aidant, l'affrontement avec l'Europe devint inévitable[10] (Valensi, 1969). L'Algérie sera « la première victime dans la Méditerranée occidentale de la colonisation européenne » (Kaddache, 1992b). De plus, la disparition du pouvoir central de la Régence d'Alger (5 juillet 1830), créa un vide politique momentané mais fatal aux tribus et aux organisations locales. Ainsi, après une colonisation du commerce, commença une colonisation politique et militaire française d'une rare violence[11]. L'élection de l'Emir Abd el-Kader (1834) et la (re)fondation d'un Etat ne modifieront pas fondamentalement le rapport de forces militaire et politique.

Bien que l'Emir soit arrivé en peu de temps à régner sur les trois-quarts du pays, l'armée coloniale était mieux renseignée[12], mieux préparée et mieux équipée – y compris pour empêcher le Maroc et la Tunisie d'être solidaires de lui. Il signa alors sa reddition en 1847. La lutte segmentée - par tribus séparées, mais sans pouvoir central - continua jusque vers 1880-1890.

Vaincue, humiliée, déstructurée et clochardisée, la société algérienne mettra du temps pour renaître. Pour André Prenant « de tous les pays maghrébins – et plus généralement arabes -, l'Algérie est celui qui a subi la plus longue, la plus déstructurante et la plus violente des dominations coloniales. Cela a signifié pour elle *quarante ans de guerre* de conquête

10 Après la domination de l'Europe chrétienne sur l'ensemble des échanges extérieurs en Méditerranée « (…) la concurrence des industries européennes allaient bientôt créer aux activités urbaines maghrébines des difficultés supplémentaires. Combat inégal, dont l'issue est la subordination du Maghreb à l'Europe avancée » (L.Valensi, 1969, **Le Maghreb avant la prise d'Alger**, Ed. Flammarion, p 83).

11 Cf. B. Stora, 1991, **Histoire de l'Algérie coloniale 1830-1954**, Editions La Découverte/Repères.

12 Voir par exemple la « **Carte de l'Algérie divisée par tribus** » en annexe.

latente ou ouverte (1830-1871), accompagnée, avec ses séquelles, typhus et famines, d'une réduction absolue d'un tiers (de 3,5 à 2,2 millions) du nombre de ses habitants et, de ce fait, d'un million et demi à deux millions de morts. Cela a signifié, durant la même période, la destruction physique de villes (Constantine, Médéa, Mascara, Miliana, etc.), la désurbanisation, inégalement marquée, de plusieurs autres (dont Mila et Nedroma), l'abandon de toutes par les citadins, au point que l'effectif urbain algérien ne se retrouve pas avant trois quarts de siècle (…) » (1995, p 42 et suivantes)[13].

Malgré tout la société algérienne renaîtra en quelque sorte de ses cendres et quelques-unes de ses élites se donneront une autre stratégie. Mais seulement après la guerre 14-18. « Si au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, écrivait Jacques Berque, les conduites effervescentes de la foi paraissaient assoupies, rien ne permet de supposer que l'incroyance dépassât un cercle très restreint d'occidentalisés. L'Islam restait moralement inhérent à l'identité du pays (…). Il lui fournissait le signe le plus commun de son identité menacée » (1992, p 15)[14].

Sur cette base, une minorité d'intellectuels Algériens[15] (dont certains vivaient en exil), va constituer le fer de lance d'une reprise historique. « Etonnante aventure, observe Djeghloul, que celle de cette poignée d'hommes venus d'horizons divers qui vont vivre avec des sensibilités différentes la précarité existentielle de l'époque tout en tentant de fournir des réponses non contradictoires bien que partiellement différentes aux

13 Voir son article « Décolonisation et recolonisation en Algérie », pp 41-57, in **La pensée**, N°301, janvier-février-mars, 1995.

14 In **Le nouvel observateur**, N°9, spécial « La guerre d'Algérie, 30 ans après.

15 On peut citer entre autres Mohamed Atfiyach (1818-1914), Ouled Cheikh Mohamed, Si M'hamed Ben Rahal (1857-1928), Tahar Haddad (1893-1935), Choukri Khodja, le dramaturge Allalou, Rachid Ksentini (1887-1944), Si Mohand Ou M'hand (1845-1867), Hamdan Khodja, Mohamed Belkheir (1835-1905), l'Emir Khaled (1875-1936), Ali El Hamami (1902-1949), Larbi Ben M'hidi (1923-1957), etc.

grandes questions que se pose la société : que sommes-nous ? Où allons-nous ? Que devons-nous faire ? » (1984, p 5)[16].

Qu'ils soient francisés – produits acculturés de l'école coloniale - ou arabisés, les élites algériennes étaient aussi attachées à la « modernité » qu'à l'Islam. Ainsi l'ancrage islamique de Ferhat Abbas, un représentant des intellectuels francisés, n'a d'égal que la conviction moderniste du Cheikh Ibn Badis, chef de file des Oulémas Islahistes (réformistes). Leurs luttes les conduisirent à être les premiers médiateurs politiques entre société dominée et pouvoir colonial.

Cependant, devant le refus de négociation de ce même pouvoir et la faiblesse des moyens dont disposait l'élite algérienne, un autre courant ouvrit un autre projet, aussi politique, mais nettement indépendantiste. Ainsi, juste après la dissolution de l'Etoile Nord-Africaine (ENA) par le gouvernement français, un groupe de militants dont Messali Hadj propose en 1933 un programme dont la principale tâche porte sur l'indépendance de l'Algérie. A partir de ce programme, dont l'essentiel sera repris par le FLN quelques 20 ans après, la première élite algérienne et la gauche française sont renvoyées dos à dos.

Le mouvement politique et militaire qui dirigera la lutte armée d'indépendance (1954-1962), entérinera cet oubli, celui du rôle assumé par des intellectuels (précaires) dans la formation d'une nouvelle identité nationale. L'Algérie conduite jusqu'à sa libération politique par des nationalistes populistes, va hériter des séquelles[17] du passé (notamment de la guerre d'indépendance) et de cadres (lettrés et intellectuels) formés entre autres par l'Etat colonial, les universités orientales et les zaouïas locales.

16 In **Eléments d'histoire culturelle algérienne**, Editions ENAL, Alger.

[17] Officiellement l'Algérie a perdu près d'un million et demi de personnes durant la guerre d'indépendance (source : FLN). Cependant à ce jour aucune évaluation n'a été faite des traumatismes psychosociologiques et culturels vécus par le peuple algérien.

Or dans la stratégie victorieuse du parti-Etat-nation, de 1962 à 1988, beaucoup sera fait pour empêcher la liberté d'expression et que les élites culturelles et intellectuels soient absentes des centres de décision. Celles qui ont participé à la gestion du pays, l'ont été en tant que scribes, en tant qu'exécutants. Mais cette exclusion des intellectuels de la décision s'est accompagnée, dès les premières années d'indépendance, d'un manque de démocratie et de reconnaissance des spécificités et pluralité de la société algérienne. Dans l'histoire récente du pays, il a fallu une explosion comme celle d'octobre 1988 pour que le pouvoir mesure l'ampleur du refoulement du pluralisme et les conséquences d'une modernisation à marche forcée.

La victoire du FIS en 1991 s'inscrit dans la continuité de l'analyse du parti unique - FLN -, à savoir que le peuple est tantôt occidental, tantôt oriental. Dans les deux cas, les deux partis projetaient de modifier les « mentalités archaïques » pour les ajuster à leurs programmes. A ce jour un seul homme d'Etat[18] s'était adressé au peuple en le tenant pour Algérien, feu Mohamed Boudiaf (paix à son âme). Son assassinat en juin 1992 laisse un goût d'inachevé. Cet acte d'une très haute gravité a certes ouvert la porte à toute sorte de dépassements : répression, massacres revendiqués par le GIA, ajustements structurels imposés par le FMI et paupérisation des couches populaires. Mais il a surtout démontré toutes les limites du dirigisme autoritaire et du nationalisme-populisme. M. Boudiaf aura payé le prix de cette démonstration, tout en créant un précédent avec la reconnaissance du pluralisme de la société.

Mais Boudiaf, avant de partir en exil en 1963 avait posé la question « *où va l'Algérie ?* ». La « décennie noire» (1992-2002) rend encore plus pertinente cette question.

Le mouvement citoyen vient d'obtenir la reconnaissance constitutionnelle du Tamazight comme (autre) « langue nationale ». Cette évolution s'inscrit

[18] Ceci n'enlève rien à la popularité de feu Houari Boumediène.

me semble-t-il dans la logique de l'histoire[19] algérienne et ne répond qu'en partie à la volonté populaire de s'approprier toutes les composantes d'une identité plurielle.

En effet, si cette réappropriation culturelle des héritages paraît inéluctable, il reste à construire un projet collectif sur les plans politiques, culturels et économiques.

En principe, la constitution de 1989, a consacré l'option démocratique comme un choix irréversible. Cependant, force est de constater que les dirigeants actuels n'ont pas rompus avec des pratiques de type électoraliste, populiste et clientéliste, plutôt contraires à une démocratie réellement participative. A l'instar des autres pays de la région, les taux d'abstention aux différentes élections ne cessent d'augmenter et cela devrait attirer l'attention de tous les responsables politiques. Ainsi le retour de la confiance populaire dans les élites en général et l'Etat en particulier est au prix d'une refondation démocratique[20] qui inclurait l'ensemble des partis politiques et représentants de la société civile.

Une représentation démocratique et participative ne devrait-elle pas alors s'atteler à redonner espoir à des millions de jeunes et de moins jeunes[21] ? L'Algérie a les moyens humains et matériels de cette ambition.

---

19 Voir Ahmed Ghouati, 1999, **Multiculturalisme et éducation. Pour une école fondamentale polyculturelle en Algérie**, Presses Universitaires du Septentrion, Lille.

20 Lire l'article de Mohamed Harbi, 2002, « Et la violence vint à l'Algérie », **Le Monde diplomatique**, mois de juillet 2002.

21 Dans un article récent, l'ancien premier ministre (M.Benbitour) dresse un bilan économique pour le moins mitigé. « On ne peut qu'être perplexe, écrit-il, face à la situation économique de l'Algérie. (…) Mais alors que les conditions de stabilisation macroéconomiques nécessaires à la relance économique sont mieux réunies que jamais, la construction d'une économie compétitive et une croissance forte et durable ne sont pas au rendez-vous. Au contraire, il y a une approche très naïve des questions économiques. C'est une situation préjudiciable. Il y a un danger de récession au moment où la situation financière du pays est florissante » (« Quel bilan économique ? », **Liberté** du jeudi 9 janvier 2003).

Si l'on en juge par l'expansion extraordinaire des effectifs étudiants dans les formations supérieures, la priorité pourrait être la débureaucratisation de l'université et la reconnaissance d'une autonomie aux universitaires pour que s'ouvre enfin une vraie réflexion sur la problématique de la qualité des formations.

Or, la réflexion sur la qualité pourrait conduire à s'interroger sur le système éducatif dans son ensemble et sur les possibilités d'une refondation entre autres par une ouverture sur la diversité socioculturelle de la société. Car, la profondeur de la crise révélée par la « décennie noire », montre que le déficit est moins dans la « modernité » que dans la requalification de cultures et langues locales, substrat irremplaçable pour donner du sens à tous les autres apprentissages. C'est l'un des principaux motifs d'une école fondamentale pluriculturelle que nous proposons en tant que système ouvert, humaniste et créatif (Ghouati, 1999).

Ensuite, le niveau actuel des réserves de change (plusieurs dizaines de milliards de $) devrait permettre à l'Etat de mobiliser une première source de financements de projets socioéducatifs et économiques novateurs, y compris la création de micro entreprises dans tout secteur mais plus particulièrement la relance de certains grands chantiers écologiques, socioéconomiques et éducatifs de grande envergure : « barrage vert » (d'une superficie de 3 millions d'ha), désenclavement des régions sahariennes et montagneuses, éducation interculturelle et environnementale pour enfants et adultes et redéfinition concertée avec les populations locales et leurs universités d'un développement endogène durable, à taille humaine et respectueux des milieux de vie et des cultures locales.

Mais de tels projets, plutôt opposés sur le fond à une mondialisation[22]

22 « Ce qui est nouveau, selon Marc Ferro, c'est que la mondialisation touche les moindres recoins de la planète, ignorant aussi bien l'indépendance des peuples que la diversité des régimes

uniformisatrice et mutilante, ne passent-ils pas finalement par une libération humaine de toute la créativité et l'intelligence des citoyens ?

I. *CHRONOLOGIE : des origines à nos jours*

1. DES ORIGINES AFRICAINES

-2,5 millions d'années à -700.000 ans

Civilisation du paléolithique ancien ou du galet aménagé, découverte à Bordj Tan Kenna (Illizi), Regane et Aïn Lahnèche (Sétif). L'auteur de cette civilisation est probablement un homo habilis[23].

-700.000 ans à -100.000 ans

Civilisation du paléolithique inférieur ou civilisation du biface[24], reconnue dans plusieurs gisements en Algérie : Admer (Djanet), Tihodaïne (entre le Hoggar et le Tassili) et surtout Tighenifine (Mascara, Oranie). Cette civilisation est l'œuvre du pithécanthrope dont le représentant nord-africain est appelé l'atlanthrope, connu par les mandibules découvertes à Tighenifine (dit « l'homme de Palikao »).

-40.000 ans à -25.000 ans

politiques », p 96, in **Manière de voir-Le Monde diplomatique**, N°52, spécial « Penser le XXIe siècle ».

[23] On peut se référer au tableau chronologique relatif à la préhistoire très bien documenté de Hachid Malika, 2001, **Les premiers Berbères**, Editions Ina-Yas/Edisud, p 9 et suivantes.

24 Son outil caractéristique est le hachereau, obtenu selon une technique spécifiquement saharienne : la technique du Tabelbala Tachenghit.

Période du paléolithique moyen caractérisée par une industrie sur éclat, avec fabrication et utilisation d'une plus grande diversité d'outils. L'auteur de cette civilisation de l'Atérien (de Bir El Ater, Tébessa) est un homo-sapiens-sapiens. La plupart de ses outils portent un pédoncule correspondant à un étranglement bilatéral de la base (de l'outil) permettant son emmanchement.

-22.000 ans à -10.000 ans

Développement de la civilisation dite « ibéromaurusienne » le long du littoral méditerranéen et dans le tell.

Homme de Mechta-el-Arbi, voisin de l'homme de Cro-Magnon. De stature moyenne mâle (1,74 m) et une forte capacité crânienne (1650 cm3). Il est associé à une industrie dite ibéromaurusienne. (Photo : Salama, N°7, juin 1997).

Elle est le fait de populations de chasseurs possédant un outillage microlithique, sur lamelles. L'homo-sapiens de cette époque est dit

« l'homme de Mechta-Afalou »[25]. Les gisements les plus importants en Algérie sont ceux de Mechta Larbi (Constantine), Mouillah (Maghnia, Tlemcen), Zemmouri (Boumerdès), Afalou (Bejaia) et Kef Oum Touiza (El Kala).

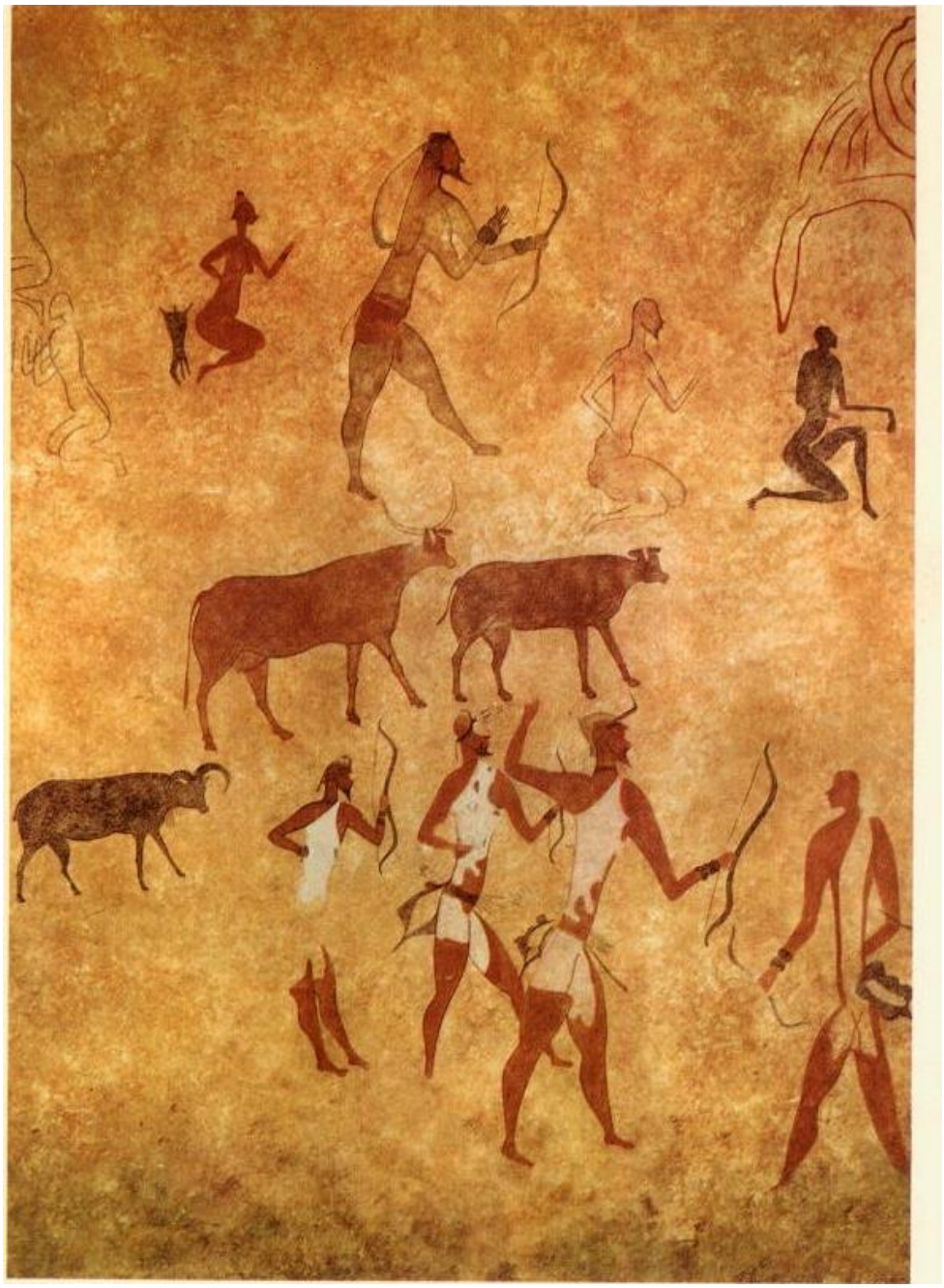
-9000 ans à -5000 ans

Civilisation (capsienne) des hautes plaines occupées par des populations sédentaires pratiquant la cueillette, la chasse et le ramassage d'escargot. Les sculptures sur pierre et les œufs d'autruche décorés témoignent d'une grande activité « artistique ». Son auteur est un homo-sapiens dit proto-méditerranéen, ancêtre probable des nord-africains. Au Sahara, c'est à partir de -9000 ans qu'apparaissent les premiers éléments néolithiques tels que la céramique. Sur le site d'Amekni, dans le Hoggar, a été découverte l'une des plus vieilles poteries et un abondant matériel de broyage, des haches et des pointes de flèches. Par hypothèse[26], on attribue à ce néolithique saharien les milliers de magnifiques peintures rupestres du Hoggar[27] et du Tassili. Ce site est classé par l'Unesco comme patrimoine de l'humanité et représente actuellement le plus grand musée du monde à ciel ouvert.

25 Marie-Claude Chamla, 1981, « Evolutions récentes en Afrique du Nord », pp 72-74, in **Sciences et Avenir**, Hors-Série N°31, spécial Les origines de l'Homme.

26 Slimane Hachi, 1987, « SNP, Homo Sapiens », pp 67-72, in **Parcours Maghrébins**, N°8, mai 1987

27 Henri Lhote, 1973, **A la découverte des fresques du TASSILI**, Editions Arthaud, Paris



Peinture rupestre du Tassili (source : Lhote, 1954)

-3000 ans

Développement d'appareils funéraires construits et apparition des premiers outils en métal. C'est la période protohistorique à laquelle appartiennent les grands tumulus sahariens et les brezinas. Témoins de cette période les magnifiques appareils funéraires monumentaux tels le Madracen à Batna et le tombeau à Tipaza.

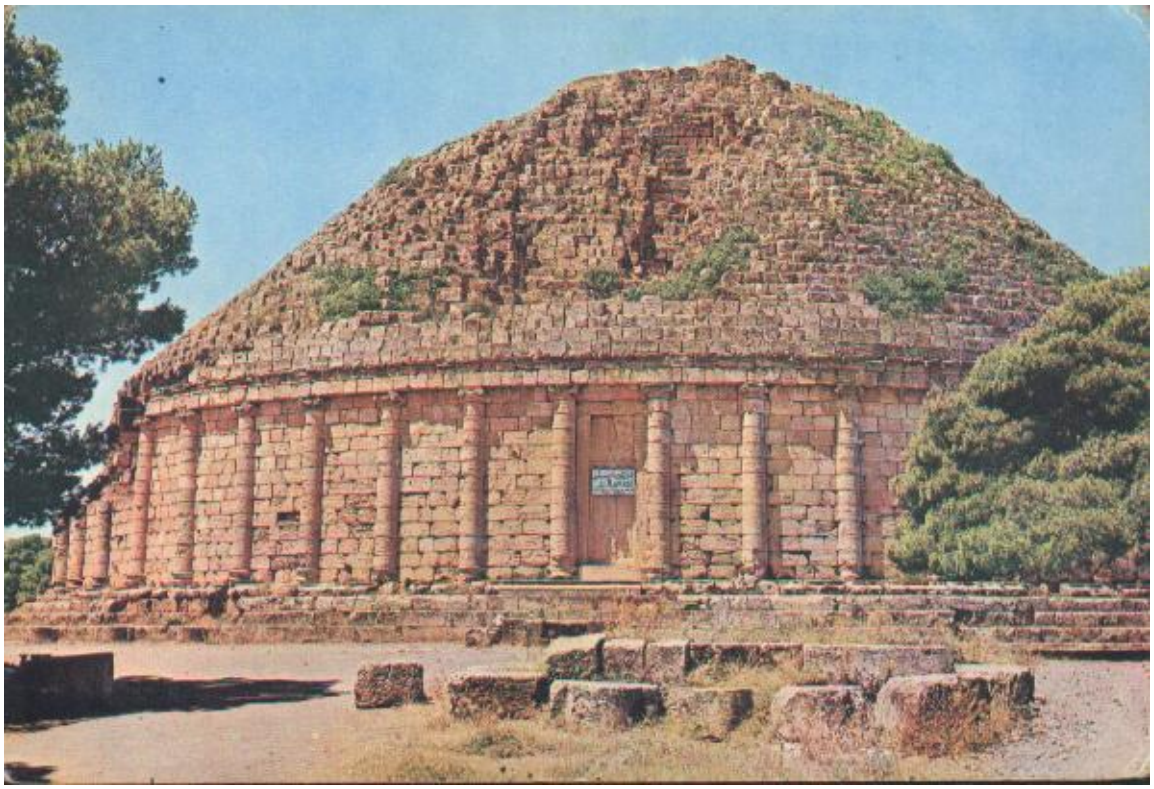
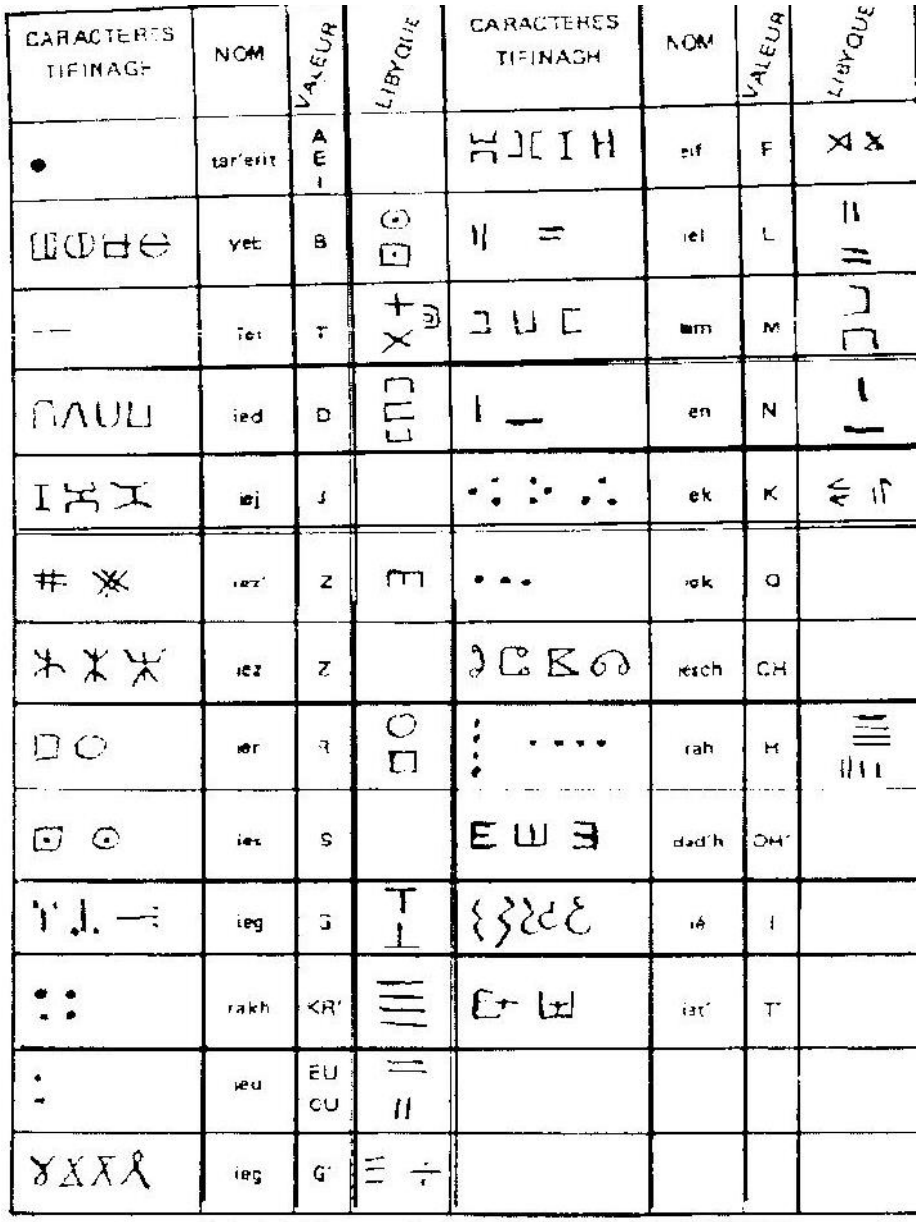


Photo Madracen : Anonyme (1990)

A la fin de cette période apparaissent également les premiers signes d'écriture dite libyque, dont sera issu plus tard le **Tifinagh**.



Alphabet tifinagh actuel et ses rapports avec la libyque

Extrait de **Synapse**, N°2, avril 1999.

-1000 ans

Apparition des plus anciennes inscriptions. Avec les premiers signes d'écriture se termine la préhistoire.

2. L'ALGERIE A L'EPOQUE PUNIQUE ET CARTHAGINOISE

Vers -1100

Comptoir phénicien à Utique.

Vers -800

Fondation de Carthage.

Vers -510

Traité entre Rome et Carthage.

Rome reconnaît le monopole commercial de Carthage dans la Méditerranée occidentale.

-348 et -306

Traités commerciaux punico-romains.

De -264 à -146

Guerres puniques (264-241, 218-201 et 149-146); les Carthaginois sont chassés de Sicile, puis d'Espagne, et finalement Carthage est détruite; l'actuelle *Tunisie* devient province romaine : *Provincia Proconsularis* ou *Africa Proconsularis*.

Durant la seconde guerre punique (218-201), le royaume de Numidie (qui allait de l'est algérien jusqu'au Maroc actuel) se scinda en deux royaumes : celui des Massyles, de Carthage à Cirta (actuelle Constantine), et celui des Massaesyles couvrant le reste de la partie nord de l'Algérie actuelle. Plus puissant, ce second royaume avait à sa tête Syphax qui siégeait à Siga (capitale, près de la Tafna, à Tlemcen). Il tenta vers 205 de réunifier la Numidie. Cependant Massinissa, ayant un projet

politique plus ambitieux et surtout « non aligné » vis-à-vis de Rome et de Carthage, réussit à reprendre le pouvoir en s'emparant de Cirta pour en faire la capitale de toute la Numidie.

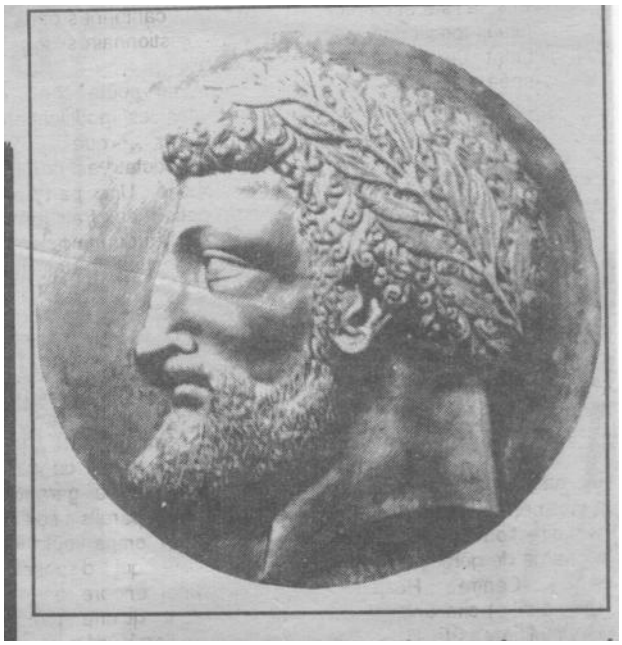
3. LE ROYAUME DE NUMIDIE ET LA RESISTANCE A L'IMPERIALISME ROMAIN

-206

Mort du roi berbère Gaïa, souverain du royaume des Massyles (Est du Maghreb).

-202

A l'âge de 25 ans Massinissa (fils du roi Gaïa) « Aguellid » (roi) de Numidie, ayant pour capitale Cirta, l'actuelle Constantine, s'oppose à Rome et Carthage avec la devise « l'Afrique aux Africains ».

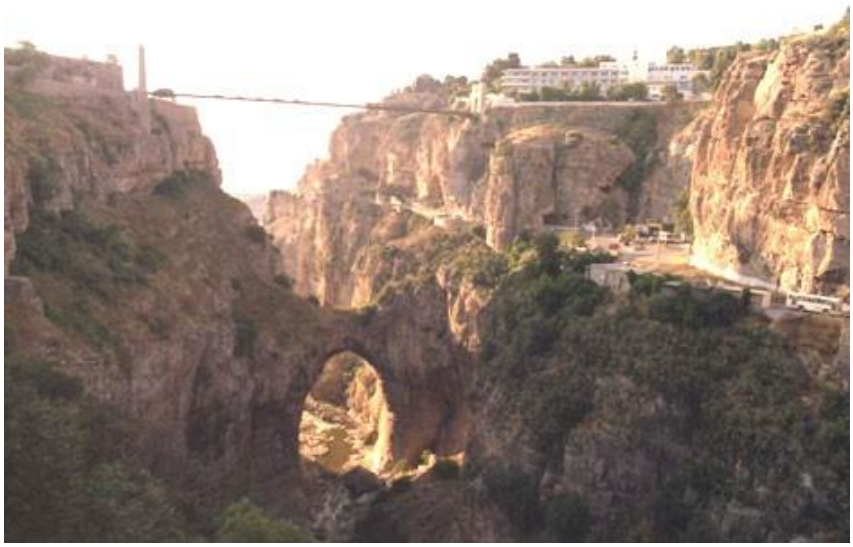


MASSINISSA (transcrit MSNSN sur les stèles punico-libyques)

(Source : **Algérie-Actualité** du 01/07/1992)

Il créa une administration, une armée et frappa une monnaie pour son Etat. Il distribua des terres aux tribus nomades pour les sédentariser, constitua de grands domaines fonciers, développa des travaux d'irrigation et ouvrit le commerce avec les grandes places méditerranéennes.

Sous son règne, la Numidie devint rapidement un grand rival pour les deux puissances qui se disputaient alors l'hégémonie en mer Méditerranée : Rome et Carthage.



Les gorges du Rummel, Constantine (Source : Wikimapia)

-148

Mort de Massinissa à l'âge de 90 ans.

Photo : Tombeau de Massinissa, à El Khroub (Constantine)[28].

Scipion l'Africain, après la destruction de Carthage, entreprit la division de la Numidie.

Début de construction du limes, sorte de « frontière mouvante entre les dépossédés (les Maures) qu'on rejette au désert et les travailleurs (les Numides) dont on a besoin, qu'on asservit et qu'on écrase d'impôts »[29].

De -113 à -105

Yo*ughourta (*petit-fils de *Massinissa)* nouveau roi de Numidie, refuse la tutelle de Rome. Cette dernière lui déclara la guerre.

28 Source : carte postale datée de 1917 (non signée).

29 Cf. Abdallah Laroui, 1974, **L'Histoire du Maghreb. Un essai de synthèse**, Ed. Maspéro, chapitre 2.

Youghourta (Source : **Algérie Actualité**, N° 859, avril 1982)

-104

Trahit par Bacchus et livré à Scylla, Youghourta meurt en captivité (emmuré, affamé) à Rome.

-46

La Numidie devient province romaine : *Numidia* et *Mauretania Caesarensis*.

Romanisation de l'Afrique du Nord. La route de commerce d'or, d'ivoire et d'esclaves d'Afrique noire (*el-Soudan*) passe par le Sahara et la Numidie et explique, avec les exportations agricoles (céréales) vers Rome, la richesse de la région.

Affrontements entre les Gétules (tribus sahariennes) et l'armée romaine. Les combats durèrent près de 30 ans.

17

Insurrections dans les Aurès et les régions méridionales de Numidie, dirigées par Tacfarinas contre l'expropriation des terrains de parcours. La guerre de Tacfarinas mit en échec l'armée romaine durant sept ans.

24

Mort de Tacfarinas dans la région de Sour El Ghozlane (ex Auzia).

25

Règne de Juba II en Numidie. Petit fils de Hiempsal, il s'est distingué entre autres par son amour des Arts et des livres. Mais tourné politiquement sur Rome et Athènes, il fut impopulaire. Face à de nombreuses révoltes il fit intervenir l'armée romaine, à l'époque d'Auguste.

42

Ptolémée succède à son père Juba II. La même politique continua à le lier à Rome notamment. Il finit assassiné par l'empereur Caligula à Rome qui annexa sa fortune. Ce meurtre sera l'occasion d'un soulèvement en Numidie et en Mauritanie. Cette dernière sera divisée en deux, pour être mieux colonisée par l'empereur Claude : Mauritanie Tingitane et Mauritanie Césarienne.

45

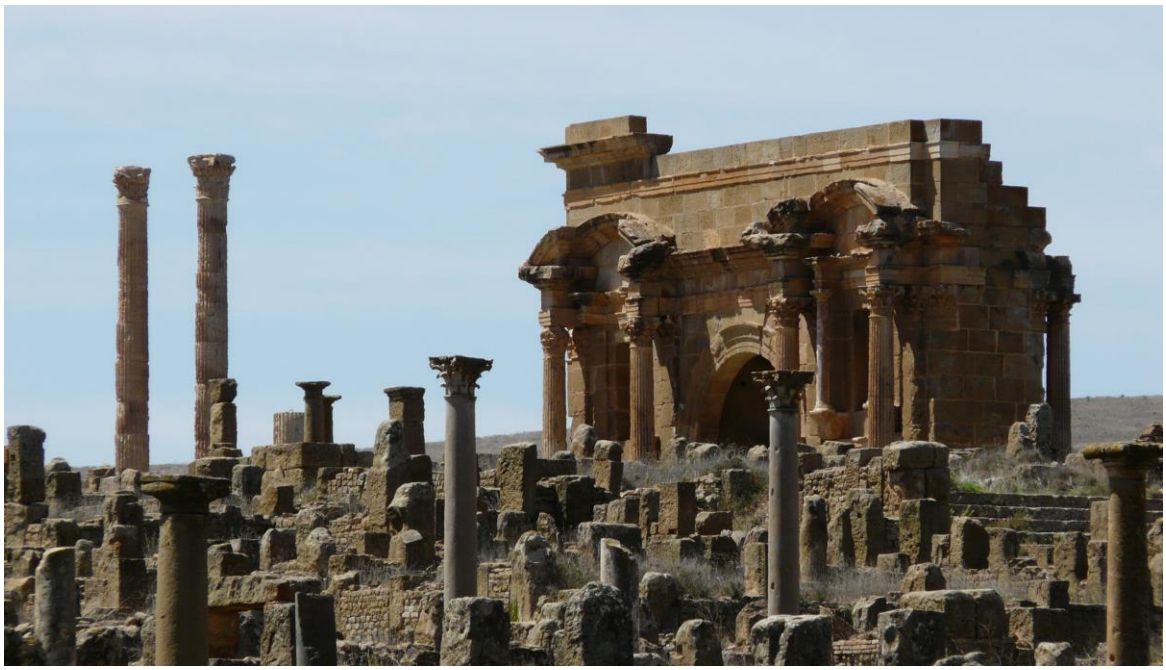
Insurrection en Maurétanie et dans le sud de la Numidie.

78

Soulèvement des tribus Garamantes du Sahara.

98-117

Installation d'une nouvelle colonie romaine au Sud des Aurès (Timgad) sous le règne de Trajan.



Arc de Trajan, ville de Timgad (Source : photothèque personnelle A. Ghouati)

118

Affrontements en Maurétanie, dans le Hodna et les Aurès.

125

Naissance de l'écrivain et avocat Apulée à Madaure (actuel M'daourouch, Wilaya de Souk-Ahras) dans une famille bourgeoise. Mort vers 170. Parmi ses œuvres les plus célèbres, il reste « **L'Ane d'or ou Les Métamorphoses** ». C'est pratiquement le premier roman de l'histoire littéraire. Composé à la manière d'un conte oriental, on y trouve une sensibilité, un mysticisme et une imagination rares. Après de nombreux voyages sur quelques grandes places méditerranéennes de l'époque (Carthage, Athènes,…), Apulée revient parmi les siens à Madaure pour finir sa carrière comme avocat et rhéteur célèbre.

Epoque de l'empereur Marc Aurèle qui instaura un régime de monarchie militaire à Rome.

180

Soulèvement de tribus mauritaniennes.

211

Révoltes dans le sud des Aurès.

253

Soulèvement « organisé » de paysans berbères sous la conduite de Faraxen, chef d'une tribu du Djurdjura.

259

Mort de Faraxen.

313

Début de la crise donatiste.

Ayant contesté la « régularité » d'une élection au sein de l'église d'Afrique, l'évêque Donat aurait voulu fonder une « église des purs » et provoqua un schisme. Il occupa ainsi le siège schismatique de Carthage de 313 à 345. Il meurt exilé (en Espagne ou en Gaule, entre 350 et 355), mais la crise dura plus d'un siècle.

320

Des Circoncellions[30], acquis à la cause de l'évêque Donat, s'attaquent à des soldats romains chargés par l'empereur Constantin de fermer certaines églises pour « prêches subversifs ».

354

30 Littéralement « ceux qui encerclent les fermes ». Mouvement de paysans (berbères) sans terre opposé à l'expropriation et l'exploitation par les riches romains.

Naissance d'Augustin (Aurelius Augustinus) le 13 novembre à Thagaste (actuelle Souk-Ahras) dans une famille berbère de rang social modeste[31].

De 365 à 370, il fait ses études à Madaure (M'daourouch, ville universitaire).

De 370 à 373 il part à Carthage poursuivre ses études.

Il noue une relation avec une concubine qui lui donnera un fils (Adéodat) en 372. A l'automne 373, il obtient son premier poste de professeur à Taghaste. Un an après il retourne à Carthage pour un poste similaire (jusqu'en 383). En 384 il est nommé professeur à Milan. Sa mère Monique le rejoint. Il sera baptisé en 387. Il laisse une œuvre monumentale, parmi elle l'ouvrage peut-être le plus connu « **Confessions** » dans lequel il pose que « le chemin de Dieu passe par soi ». Dans cet ouvrage il expose quasiment la première « socioanalyse » (connue) et accomplit une véritable révolution pédagogique dans l'enseignement doctrinal (religieux).

371

Début des révoltes dirigées par Firmus (mort en 375).

390

Gildon, frère de Firmus, reprend la direction des révoltes et s'allie aux Circoncellions et donatistes.

395

Augustin nommé évêque de Bône (Hippone, actuelle Annaba). Il prend position contre les donatistes. C'est l'époque durant laquelle il compose les *Confessions* (vers l'âge de 43 ans).

31 Son père Patricius s'imposait d'énormes sacrifices pour lui payer des études à Taghaste et à Carthage (voir Peter Brown, 2001, **La vie de Saint Augustin**, Points/Seuil).

411

Concile à Carthage (400 évêques) : condamnation du donatisme.

4. L'ALGERIE A L'EPOQUE VANDALE ET BYZANTINE

430

Siège de Hippone. Invasion vandale (ariens).
Mort de Saint Augustin à Bône, entouré des siens.

Façade de la basilique Saint-Augustin, Annaba (Source : Wikipédia).

Le royaume Vandale est reconnu en 442 par Rome pour qui l'importation de céréales est indispensable, et par l'Empire byzantin en 474.

De 533 à 535

Conquête byzantine de l'Afrique du Nord : castellas et couloirs de communication.

Déromanisation, disparition du punique et du latin en dehors des villes (dernières inscriptions latines fin VIIe siècle).

Culture tribale, égalitaire, montagnarde, sédentaire ou nomade.

5. L'ISLAMISATION DU MAGHREB ET DE L'ALGERIE

622

L'hégire (hidjra): l'émigration du prophète Mohamed (QSSL) de la Mecque à Médine. Début de l'ère musulmane.

632

Mort du prophète Mohamed (QSSL) à Médine.

634-644

Califat d'O*mar Ibn al-Khattab*. Conquête de la péninsule arabe, de la Palestine, de la Syrie et de l'Égypte sur l'Empire byzantin.

Chute de l'Empire sassanide (perse).

Création d'une flotte arabe en Méditerranée.

661-750

Dynastie des Omeyyades à Damas. Conquête de la Djazirat méditerranéen (Île de l'Occident, al Djazaïr: ***Alger***, «les Îles»), depuis l'Ifrîqiya (Tunisie) au Maghrib al-Aqsâ (Extrême-Occident) : fondation de Kairouan v. 670, Tunis après 698.

Sur un site byzantin, lui-même édifié sur un forum romain, fondation de la mosquée Sidi Ghanem à Mila v. 675-676 (Est de l'Algérie) par Abu Muhajer Dinar al-Makhzoumi. Elle est construite dans un style omeyade raffiné et majestueux et témoigne à la fois de la profondeur et l'épaisseur du multiculturalisme[32] en Algérie.

Vue sur l'intérieur de la mosquée Sidi Ghanem (Photo : Histoireislamique.wordpresse.com)

Importance du Maghrib al-Awsat (Moyen-Occident) : guerriers berbères, or, ivoire, etc. la vallée du Nil étant bloquée par les royaumes chrétiens de Nubie.

Début d'islamisation et d'arabisation (des villes) du Maghreb à partir des grands centres religieux, culturels et militaires tels que Kairouan, Mila, etc.

[32] Aujourd'hui, le visiteur de ce lieu est frappé d'emblée par les différentes states visibles qui sont au fondement de cette mosquée, qui a été une des premières dans l'histoire du Maghreb musulman. La toiture actuelle en tuile rouge a probablement été rajoutée sous la colonisation française.

En Algérie, après une résistance farouche opposée d'abord par Koceila[33] (chef de la tribu des Awraba, ouest) et ensuite par les tribus de l'Est, El-Kahina[34] (chef berbère des tribus de l'Aurès) ordonna à ses fils, peu avant sa mort, d'embrasser l'Islam.

De 711 à 714

Conquête du royaume wisigoth d'Espagne par Târiq Ibn Ziad, chef berbère sous le gouvernement (maghrébin) de Mûsâ ibn Nusayr. Il traversa le détroit auquel il donnera son nom « Djebel Târiq » («Gibraltar » ou la Montagne de Târiq). Après avoir mis le feu à sa propre flotte, il s'est adressé à ses troupes sur cette montagne en ces termes : « *La mer est derrière vous, l'ennemi est devant vous, il ne vous reste que la victoire* ».

750

Installation des Abbassides à Baghdad (750-1258). L'héritage de l'empire arabo-musulman va de l'Espagne à l'Asie centrale.

De 755 à 1258

Empire des Omeyyades en Espagne: émirat de Cordoue. Développement sur tous les plans : musique, littérature, philosophie, sciences et techniques, médecine, histoire, géographie, etc.

De grands savants arabo-musulmans émergent et font avancer les connaissances humaines au moyen de véritables révolutions scientifiques[35] et philosophiques : Al-Bîrunî, Al Fârâbî, Al Khawarizmi, Al

33 Vaincu en 675 par les troupes arabes aux environs de Tlemcen, il finit par embrasser l'islam.

34 Elle lutta entre autres contre Okba Ibn Nafâa, qu'elle tua vers Biskra.

35 Dans ce mouvement scientifique s'inscrit la fondation de « Beyt El Hikma » ou « Maison de la sagesse » à Baghdad en 832. Avec cette « Université » naît également la première structure hospitalo-universitaire.

Idrisi, Ibn Sina (Avicenne), Ibn Rochd (Averroès), etc. Les Sciences, les techniques et les Arts arabes rayonneront durant plusieurs siècles sur le monde.

6. DYNASTIES ARABO-BERBERES[36]

(de 800 à 1500)

« *…la civilisation musulmane, après une longue et dure période d'adaptation, a fait lever la pâte berbère et éclore une civilisation brillante dont l'apogée se situe à l'époque almohade* » (Ch. A. Julien, 1980, **Histoire de l'Afrique du Nord**, T2, p 309).

800-900

Rustumides à Tahert, l'actuelle Algérie occidentale (761-911), Aghlabides à Kairouan et en Sicile (800-909), Idrissides (branche des Omeyyades) à Fès (Maroc, 789-926).

909-973

Fatimides à Mahdiya, Tunisie (jusqu'en 973), Sicile, Égypte (jusqu'en 1171).

Fondation de la ville d'Alger, El Djazaïr Beni-Mezghana, par le prince ziride Bologhine sur les ruines de l'antique ville (romaine) d'Icosium (vers la 2ème moitié du Xe siècle).

973-1167

36

Zirides (Berbères) en Tunisie.

Naissance d'Ibn Ruchd, Averroès (1126).

1015-1151

Début de la prédication d'Ibn Tumart (vers 1118)

Mort d'Ibn Sina (Avicenne) en 1037.

Fondation de Bejaia en 1062 comme capitale des Hammadides au 'Moyen-Occident' (Maghrib al-Awsat).

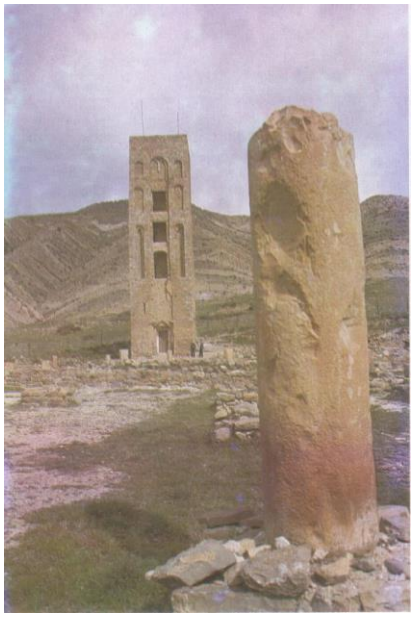


Photo : Qu'allât Baní Hammad, Algérie (anonyme).

1051-52

Invasion des Banoû Hilâl[37], tentative des Fatimides d'Égypte pour affaiblir les Zirides en Tunisie.

37 Ibn Khaldoun a comparé cette invasion hilalienne à celle des « sauterelles » pour accentuer ses aspects négatifs sur l'équilibre intérieur du Maghreb. Jacques Berque estime qu' « on a beaucoup médit de ces nobles parasites…Cependant, ils n'auraient pas réussi à étendre leur typologie à ce point, si elle n'avait trouvé des bases naturelles, et des correspondances avec l'économie des Berbères éleveurs » (Cité par L.Valensi, 1969, op. cit. p 117).

1056-1147

Almoravides (al-murabitoune = 'ceux des ribat', forteresse. Etymologie de M'Rabat, marabout, saint, 'homme fort'), berbères, au Maroc, en Espagne, en Algérie occidentale, dominent la route de l'or africain. Poussée islamique vers le Sud.

1130-1269

Almohades (al-Muwahhiddun, 'les unitaires', à cause de leur insistance sur l'unicité de Dieu, wahid, 'un', du verbe wahhad 'unir', 'unifier'), berbères de l'Atlas, réalisent l'unification de la Djazirat al-Maghrib (1159) et de l'Espagne. L'âge d'or du Maghreb. Commerce florissant avec l'Europe méditerranéenne.

Mort d'Ibn Tumart (vers 1130).

Salah Eddine (Saladin) reprend Jérusalem aux croisés (1187).

1228-1574

Hafsides en Tunisie et en Algérie orientale.

Les Mongols détruisent Baghdad, y compris son immense bibliothèque (unique au monde) en 1258. C'est la fin de l'empire Abbasside.

1235-1550

Abdalwadides en Algérie occidentale (Tlemcen). Déclin du commerce de l'or, de l'ivoire et des diamants : vallée du Nil, navigateurs portugais le long des côtes africaines, « découverte » de l'Amérique et massacre des tribus indiennes.

La « route » Méditerranée est délaissée (commercialement) au profit de celle de l'Atlantique.

1332

Naissance d'Abderrahmane Ibn Mohamed *Ibn Khaldoun* à Tunis (le 27 mai 1332, soit le 1er du Ramadhan 732).

Il occupera de très nombreuses et hautes fonctions auprès de nombreux princes arabo-berbères au Maghreb et en Egypte (Fès, Tlemcen, Grenade, Tunis, Bejaia, Le Caire, etc.).

1375-1378

Ibn Khaldoun se retire durant plus de 3 ans dans la qalaâ de Beni Sallama (à Frenda, près de Tlemcen, Algérie) et rédige **Al-Muqqadima** ou le ***Discours sur l'histoire universelle*** et **Kitab El' Ibar** :

« *Ayant de nouveau besoin du concours des Dawâwida* [tribus arabes du Maghreb central]*, le sultan Abû Hammû* [Musa Ibn Yusuf, sultan Abdalwadide de Tlemcen, 1352/1386] *m'appela à la cour et me chargea d'une mission auprès de ces derniers. J'en fus alarmé. Je décidais en moi-même de ne point m'occuper de cette affaire, ayant opté pour le renoncement* [à la vie de palais] *et une vie loin du monde ; mais, je fis mine d'accepter, et quittais Tlemcen. Parvenu à Al-Bathâ', je bifurquais à droite, vers Mendès* [sud-est de Relizane vers Tiaret]*, et regagnai les tribus des Awlad 'Arif, qui résidaient à l'est du mont Guzûl. Elles me reçurent à bras ouverts. Après quelques jours, elles firent venir ma famille de Tlemcen et surent m'excuser auprès du sultan de ne pouvoir m'acquitter de la tâche qu'il m'avait confiée. Je fus installé avec ma famille à la qalaâ Ibn Salama, dans le pays des Banu Tûjin que le sultan avait concédé en iqta' aux Awlad 'Arif. J'y résidais pendant quatre ans, délaissant le monde et toutes ses préoccupations. C'est là que j'ai commencé la rédaction de mon ouvrage et que j'en achevais l'Introduction* (Al-Muqqadima) *; je conçus celle-ci selon un plan original qui me fut inspiré dans la solitude de cette retraite : mon esprit fut pris sous un torrent de mots et d'idées que je laissai décanter et mûrir pour en recueillir toute la moelle* » (**Le Voyage d'Occident et d'Orient**, p. 141 et suivantes).

A travers ses approches théoriques et empiriques, Ibn Khaldoun peut être considéré comme le fondateur entre autres de la Sociologie et de l'Histoire. Après une période d'enseignement à Tunis, Tlemcen, Bejaia…, il décide de quitter le Maghreb en 1382 pour s'installer en Egypte.

Il enseigne et accède à la fonction de Cadi malékite du Caire en 1384. Il fait partie de la délégation chargée de négocier avec Tamerlan en 1401. Il meurt au Caire en mars 1406, soit un mois seulement après sa sixième nomination en tant que Cadi du Caire.

Revendiqué par l'ensemble des pays du Maghreb, *Ibn Khaldûn* échappe cependant à toute contingence politique. Bien qu'il fût un penseur très « impliqué » et préoccupé[38] par son temps, son œuvre monumentale, redécouverte et traduite très récemment seulement (XIXe-XXe siècle), appartient désormais au patrimoine de l'humanité.

1492

Le Pape Alexandre VI Borgia bénie les expéditions espagnoles contre les Musulmans et les Juifs.

Fin de la *Reconquista*, la reconquête chrétienne en Espagne, chasse à la sorcière et exode des « Sarrasins » et des Juifs vers le Maghreb. Après la chute de Grenade, le cardinal Jiménez brûle 80 000 ouvrages appartenant aux bibliothèques publiques et aux mosquées.

Offensives espagnoles (prenant la coloration de croisades) sur les côtes de l'Afrique du Nord. Résistance des corsaires algériens avec l'aide des frères Barberousse. Appel à la *Sublime Porte* (Empire ottoman, Istanbul).

La ville de Cherchell, inhabitée depuis près de 300 ans, reprend vie avec l'arrivée d'Andalous chassés d'Espagne à partir de 1492. Au début du XVIe siècle la ville comptait 1200 maisons.

1493

38 Voir en particulier son récit intitulé **Voyage d'Occident et d'Orient**, Editions Sindbad/Actes Sud, 1995.

La papauté décide d'intervenir dans la répartition des territoires qui partage le monde entre Portugais et Espagnols. Un an après, ce partage prend un caractère sacré (Traité de Tordesillas, 1494). Dans les faits, outre les Portugais et les Espagnols, ce sont également les Hollandais, les Anglais et les Français (à partir du XVIe siècle) qui vont se partager les colonies.

1505

Le cardinal Jiménez de Cisneros rassemble sa fortune personnelle et l'argent de l'Eglise pour financer l'expédition contre Mers El-Kébir (à Oran), en partant de Malaga (Espagne).

Les Espagnols s'emparent de Mers-el-Kébir en 1505, de Bejaia en 1510 et d'Oran en 1541. Selon le géographe Hassan El Wazan (dit Léon l'Africain) la ville d'Oran comptait 6 000 maisons au début du XVIe siècle. A la même époque, la ville de « Badjaya », en comptait 8 000.

7. L'ALGERIE A L'EPOQUE OTTOMANE

1516

Après les assauts répétés des forces navales européennes, notamment espagnoles et portugaises, les notables d'Alger - sous la conduite de Salim Et-Toumi (tribu Thaâlaba) - font appel à la flotte ottomane. Alger comptait 4 000 maisons.

1518

L'ambassadeur maghrébin, Hassan El Wazzan, revenant d'un pèlerinage à la Mecque est capturé par des pirates siciliens et offert en

cadeau au Pape Léon X. Baptisé Jean-Léon de Médicis, il sera dit le géographe Léon l'Africain[39].

1520

L'Empire ottoman administre et fortifie Alger.

A la tête d'une armée composée d'Espagnols, d'Allemands, d'Italiens et de Maltais, Charles-Quint échoue devant Alger en 1541.

1530

Le *Dey* d'Alger, appuyé sur l'*Odjak* turc, maintient la suzeraineté de la *Sublime Porte* en rivalité avec la compagnie des *raïs* (chefs), pratiquant la course en méditerranée.

La flotte algérienne domine le commerce en Méditerranée

Alger est objet de multiples attaques jusqu'en 1830 :

Une escadre danoise bloque le port d'Alger de 1770 à 1772, une escadre américaine détruit une partie de la flotte du dey en 1815, une escadre anglo-néerlandaise bombarde Alger en 1816, détruit la flotte du dey. En 1824 les Anglais bombardent de nouveau. Mais en 1822, les pays Scandinaves, Naples et le Portugal versent 24 000 piastres chacun au dey (144 000 F) pour commercer en Méditerranée.

De 1805 à 1815, les recettes dues à la course totalisent 3 millions de F, de 1817 à 1827 elles tombent à 700 000 F.

Vers 1570

39 Il a laissé une célèbre « Description de l'Afrique », œuvre de référence durant quatre siècles pour la connaissance de l'Afrique noire.

Le Maghreb septentrional divisé en régences: Tripoli, Tunis, Alger (Dar as-Soltan), qui est dirigé par un dey et subdivisé à son tour en trois beyliks, de l'Est (Constantine), de l'Ouest (Oran) et de Titteri (Médéa).

1568-1571

Nouvelle émigration andalouse vers le Maghreb.

1577-1582

Développement de la course en Méditerranée. Agrandissement du port d'Alger et révolte des *taifa des raïs* sous le règne de Djaâfer Pacha.

1599-1603

Nombreuses révoltes à l'intérieur du pays contre l'impôt. Emeute à Alger (1603).

1607-1613

Nouvelle émigration andalouse vers le Maghreb (1609 à 1610). Epidémie de peste dans les campagnes.

1617-1618

Insurrection militaire à Alger.

1623-1638

Nouvelle insurrection militaire. Révoltes paysannes contre l'impôt (Tlemcen, Kabylie, Constantinois…).

1639-1642

Nouvelle épidémie de peste et soulèvement de la milice

1649

Traité de délimitation de la frontière algéro-marocaine. Reprise de la course en méditerranée.

1662

Insurrection des captifs à Alger

1665-1671

Période des Deys à Alger.

1678

Victoire maritime sur les Anglais.

1680

Attaque française contre Alger.

1681

Traité de paix avec la France.

1682-1683

Bombardement de la ville d'Alger par la marine française.

1684

Traité de paix avec la France et reprise du commerce. Le traité sera rompu en 1686.

1688-1700

Révoltes civile et militaire à Alger. Epidémie de peste à Alger (45 000 morts).

1702

Traité de paix avec l'Angleterre.

1710-1718

Autonomie des Deys vis-à-vis de la Sublime porte.

Un séisme d'une très grande intensité. Plus de 20 000 morts (1715).

1724-1732

Oran et Mers El Kébir occupés par les Espagnols.

1732-1745

Guerre avec Tunis sous le règne d'Ibrahim Dey.

1745-1766

Révolte des Kouloughlis et reconnaissance de leurs droits. Assassinat du Dey.
Révoltes dans plusieurs provinces

1792

Evacuation d'Oran par les Espagnols. Un Traité de paix est signé avec l'Espagne.

1800

Signature d'un Traité de paix avec la France.

1805

Famines et révoltes dans les provinces (Oran, Constantine, etc.).

1808

Napoléon 1er commandite une étude (secrète) de terrain en Algérie par le commandant du génie Boutin. Sur la base de ces reconnaissances et

informations, le général de Bourmont est chargé de préparer un plan détaillé de débarquement en Algérie[40], à partir de Sidi Fredj (Alger).

1815

Signature d'un traité de paix avec les USA.

1827

La fameuse « affaire de l'éventail ou du blé » : deux négociants juifs ont vendu pour plus d'un million de livres (impayées) de blé à la République française pour ravitailler son armée dans l'expédition d'Italie (1795-98). Le Dey Hussein, créancier des 2 négociants, réclame à plusieurs reprises le remboursement de la dette. Lors d'un échange de vues à ce propos, le 30 avril 1827, il frappe le consul français avec un chasse-mouche.

Une escadre française établit un blocus devant Alger en juin 1827, à grands frais (plus de 20 bâtiments engagés), mais sans grand effet.

1830

Charles X, en quête d'un succès militaire pour améliorer sa « côte » de popularité en France, envoie plus de 500 navires, dont 103 de guerre, et 37 000 hommes avec artillerie en Algérie. Après 3 semaines de siège et un bombardement, le Dey capitule (5 juillet).

Le trésor de la Régence, évalué[41] à 150 millions FF, est acheminé vers la France.

40 Voir Jean Joly, 1989, Histoire du continent africain, Editions L'Harmattan, Tome 1, p 165

41 Du côté français, ce trésor a été sous-évalué pour permettre à des officiers de se servir avant qu'il ne soit transféré au trésor royal à Paris. Léon Galibert (1854), pourtant largement favorable à l'action « civilisatrice » et « missionnaire » de l'armée française, parle plutôt d'une estimation de plus de 150 millions FF (voir L. Galibert, **Histoire de l'Algérie**, Furne Editeur, Paris, pp 327-328, notamment en note de bas de la page 328).

« (…) la prise d'Alger par les Français assurait à la fois le triomphe de la civilisation et celui du christianisme. Avec quelques coffres tirés des appartements du dey on forma un autel, et la grande cour du palais servit de sanctuaire. Ce devoir religieux accompli, M. de Bourmont adressa à l'armée l'ordre du jour suivant :

« SOLDATS,

La prise d'Alger était le but de la campagne. Le dévouement de l'armée a devancé l'époque où il semblait devoir être atteint ; vingt jours ont suffi pour la destruction de cet état dont l'existence fatiguait l'Europe depuis tant de siècles. La reconnaissance de toutes les nations civilisées sera pour l'armée d'expédition le fruit le plus précieux de sa victoire. L'éclat qui doit rejaillir sur le nom français aurait largement compensé les frais de la guerre, mais ces frais même seront payés par la conquête. Un trésor considérable existe dans la Kasbah ; une commission (…) est chargée par le général en chef d'en faire l'inventaire ; dès aujourd'hui elle s'occupera de ce travail sans relâche, et bientôt le trésor conquis sur la régence ira enrichir le trésor français » (cité par L.Galibert, 1854, pp 318-319).

8. L'ALGERIE FACE A LA COLONISATION FRANCAISE

(de 1830 à 1847)

1830-1831

Prise d'Alger le 5 juillet 1830.

L'armée française étend sa zone d'influence aux trois beyliks, c'est-à-dire depuis la côte jusqu'aux versants Sud de l'Atlas Saharien, à l'exception de la Grande et de la Petite Kabylie (entre Bordj Bou Arreridj et Constantine).

Prise d'Oran le 4 janvier 1831.

Prise d'Annaba le 27 mars 1831.

1832

Abdelkader (1807-1883) est élu Emir : proclamation lue à la zaouïa Kadiria et à la grande mosquée de Tlemcen. Cheikh Bouhmidi est élu Khalif de l'Emir à Tlemcen. Il se lance dans la (re)construction d'un Etat.

Portrait de l'Emir ABDELKADER, dessiné à Tagdempt par Manucci

1833

Débuts d'une colonisation européenne: Saint-simoniens, fouriéristes, déportés (1848, 1851), et plèbe de l'Europe du Sud.

Parution à Paris du premier manifeste de la question algérienne « **Le Miroir** ». Son auteur, Hamdan Khodja, un intellectuel et notable algérois, donne un aperçu de la société algérienne au moment de la conquête et dénonce toutes les spoliations et tous les massacres commis par l'armée française au nom de « la civilisation » et du libéralisme européen. « La question d'Alger, écrit-il, est d'une nature grave puisqu'il s'agit de la vitalité d'une nation entière, laquelle est composée de dix millions d'individus qui, malheureusement, sont décimés chaque jour par la guerre et dont le pays, depuis trois ans, est gouverné par le despotisme ».

Prise de Bejaia par le général Trézel.

La Commission d'Afrique d'enquête parlementaire rend son rapport[42] au Roi. La commission relève entre autres ceci : « (…) Nous avons réuni aux domaines les biens des fondations pieuses, nous nous sommes emparés des propriétés privées, sans indemnité aucune et le plus souvent, nous avons été jusqu'à contraindre des propriétaires expropriés de cette manière, à payer les frais de démolition de leurs maisons et même d'une mosquée (…) Nous avons profané sans ménagement, les temples et les tombeaux. Nous avons massacré des gens porteurs, de saufs conduits. Nous avons mis en jugement des hommes réputés saints dans leurs pays, des hommes vénérés. Il s'est toujours trouvé des juges pour les condamner et des hommes civilisés pour les faire exécuter ».

1834

L'ordonnance du 22 juillet confirme le caractère définitif de la colonisation de l'Algérie.

1835

L'Emir inflige une défaite au général Trézel à la Macta (28 juin).

42 Cité par Chems-Eddine Chitour, 1999, **L'Education et la culture en Algérie. Des origines à nos jours**, ENAG Editions, p 262.

1836

Bataille d'Ouchba. Les troupes de l'Emir Abdelkader opposèrent une grande résistance à l'avance de la colonne dirigée par le colonel Clauzel.

Première occupation de la ville de Tlemcen par les troupes françaises.

1837

Par le traité de la Tafna (30 mai), la souveraineté de l'Emir Abdelkader est reconnue sur les deux tiers de l'Algérie. L'Emir fonde un Etat (administration, monnaie, armée, etc.).

Evacuation de la ville de Tlemcen par les troupes françaises.

Les forces coloniales viennent à bout (le 13 octobre) d'une farouche résistance des Constantinois dirigée par Salah Bey. Les maisons, les écoles et les mosquées de la ville sont pillées. Des milliers de manuscrits disparurent : certains ont été volés, d'autres déchirés, mais plus nombreux ont été brûlés. Très peu de livres furent sauvés : Berbrugger[43], homme de Lettres, pu racheter (aux militaires) 800 volumes qu'il ramena à Alger.

1838

Installation d'une commission pour « L'exploration scientifique de l'Algérie » (Académie des sciences, compte rendu de séance du 23 juillet 1838, Paris).

1839

Le Ministère de la guerre adopte le nom d'Algérie pour la zone occupée.

L'émir Abd el-Kader reprend la lutte après avoir consolidé son armée.

43 Cf. F.Laloe, 1925, « Les manuscrits arabes de Constantine », **Revue Africaine**, vol. 66, pp 95-107

1840

La France décide la conquête totale de l'Algérie et nomme Bugeaud gouverneur général.

Une exploration scientifique de l'Algérie est lancée.

1842

Rattachement des biens habous et beylik (religieux et publics) au domaine militaire français.

1843

Prise de la Smala de l'Emir par le Duc d'Aumale. Massacre des populations environnantes.

L'Emir se réfugie au Maroc. Occupation de Maghnia par les troupes du général Bugeaud.

1844

Bataille d'Isly près d'Ouajda.

Sous les bombardements de l'armée française[44], le roi du Maroc signe un traité de paix et de bon voisinage avec la France (10 novembre). L'Emir Abdelkader est déclaré hors la loi au Maroc.

La France et le Maroc délimitent la frontière algéro-marocaine avec la « convention de Lalla Maghnia ».

44 La ville de Tanger est bombardée par la flotte française le 6 août 1844. Oujda est occupé par Bugeaud depuis le 19 juin 1844. Mais c'est à la suite du bombardement de Mogador que le Roi est contraint de signer.

Arrêté ministériel organisant les « bureaux arabes » (arrêté du Gouverneur général du 16 août 1841).

1845

Soulèvement dirigé par Cheikh Boumaâza en Kabylie, dans le Dahra, dans la vallée du Chélif et l'Ouarsenis.

Le général Pélissier ordonne l'extermination des membres de la tribu des Ouled Riah (septembre).

1846

Etablissement (officiel ?) de la « Carte de l'Algérie divisée par Tribus », carte d'Etat-major dont disposaient les militaires français pour localiser les foyers de résistance réels ou potentiels à l'échelle nationale. Elle est datée de 1846 et cosignée de E. Carette et Auguste Warnier, membres de la « Commission Scientifique de l'Algérie ».

Instauration d'un système d'expropriation des terres non cultivées.

1847

Défaite du Cheikh Boumaâza. Il se rend à Saint-Arnaud.

L'Emir charge le Khalif de Tlemcen, Cheikh Bouhmidi, de rencontrer à Fès le roi du Maroc, Moulay Abderrahmane. Bouhmidi sera exécuté par le roi et son compagnon, Mohamed Ben Aïssa Berkani (ancien gouverneur de Médéa), sera poursuivi et tué à Taza.

Par réaction contre les massacres du régime marocain, l'Emir Abdelkader choisit de négocier sa reddition avec Lamoricière (23 décembre). Contrairement aux engagements écrits des Français, il est détenu en France, au château d'Amboise. Après sa libération en 1852 il s'établit à Damas.

Dans son Rapport de 1847 devant la grande commission d'enquête parlementaire, Alexis de Tocqueville écrit[45] : « Partout nous avons mis la main sur ces revenus (ceux des fondations pieuses ayant pour objet de pourvoir aux besoins de la charité ou de l'instruction publique) en les détournant en partie de leurs anciens usages. Nous avons réduit les établissements charitables, laissé tomber les écoles, dispersé les séminaires. Autour de nous les lumières se sont éteintes, le recrutement des hommes de religion et des hommes de loi a cessé. C'est-à-dire que nous avons rendu la société musulmane beaucoup plus misérable, plus désordonné, plus ignorante et plus barbare qu'elle n'avait été avant de nous connaître ».

9. LA RESISTANCE A LA COLONISATION ET A L'ACCULTURATION

(de 1848 à 1954)

1848

Révolution de février. Tentative d'assimilation administrative en Algérie: création de trois départements, élection de trois députés colons.

L'Algérie proclamée constitutionnellement partie intégrante de la France (12 novembre).

1850

Insurrection dirigée par Cheikh Bouziane dans les Aurès et les Zibans. Toute la tribu des Zaâtchas (entre Biskra et Ouargla) est massacrée.

1851

45 Cité par Ch.-R. Ageron, **Histoire de l'Algérie contemporaine**, Ed. PUF, collection « Que sais-je ? ».

Insurrection sous la conduite de Cheikh Boubaghla en Kabylie. En représailles, trente villages sont détruits par les troupes françaises.

Les forêts sont déclarées propriété de l'État. On établit la distinction entre propriété melk, privée, familiale, douar, communale, et arch, tribale et inaliénable, mais expropriable (!).

Cantonnement des tribus.

Institution d'un régime douanier ruinant l'artisanat.

1852

La ville de Laghouat résiste sous la conduite du Cheikh Mohamed Ben Abdallah. La ville tombe le 3 décembre 1852. Pour l'exemple, le général Pélissier détruit la ville, massacre la population et confisque ses biens (voir le témoignage du peintre Eugène Fromentin, juin 1853).

Sous le commandement du général Randon, les deux Kabylies sont « soumises ». Construction du Fort-Napoléon (Fort-National).

1855

Mort du Cheikh Chérif Boubaghla après de longs combats (sa tête, découpée à la scie, est exposée sur un poteau à Bordj Bou Arreridj…).

Lalla Fatma N'Soumer (âgée de 25 ans) prend la tête de la résistance en Grande Kabylie.

Lalla N'Soumer en pleine bataille (Source : R.Lounissi, 1999, **Lalla Fatma N'Soumer**, Dar Al Mâarifa, Alger).

Issue d'une famille de lettrés religieux – le père était maître d'école coranique – elle affronta durant deux années le général Randon et mit ses troupes en échec. A la faveur d'un cessez-le feu demandé par Randon pour « négocier son retrait », elle fut prise dans un piège le soir même ou devaient s'ouvrir les discussions.

1857

Arrestation de Lalla N'Soumer dans le Djurdjura et pillage de la Zaouïa « Boukabrine » du Cheikh Mohamed Ben Abdallah. Le général Randon détourna les deniers de la Zaouïa et plus de 150 livres importants.

1858

Création d'un Ministère de l'Algérie.

1860

Voyage de Napoléon III à Alger. Il évoque la possibilité d'un « royaume arabe ».

1863

Mort de Lalla N'Soumer à l'âge de 33 ans.

Sénatus-consulte sur l'Algérie :

« L'Algérie n'est pas une colonie proprement dite, mais un royaume arabe; les indigènes ont comme les colons un droit égal à ma protection et je suis aussi bien l'empereur des Arabes que l'empereur des Français. » (Lettre de l'Empereur, **Moniteur Officiel**, 06.02.1863).

Le projet du « royaume arabe » est inspiré par *Ismâ'îl (Thomas) Urbain, Frédéric Lacroix* et le colonel *Lapasset*.
190 000 résidents européens en Algérie, dont une minorité française (45%-49%). *L'Armée d'Afrique*, 55 000 à 75 000 hommes, dépend du ministère de la guerre et les commandants sont gouverneurs généraux.

1864

Insurrection des Flittas dans la région de Relizane et des Ouled Sidi-Cheikh.

1865

Long voyage d'études de Napoléon III en Algérie.

Sénatus-consulte sur l'Algérie: « L'indigène musulman est Français ».
Cependant les Algériens autochtones obtiennent des droits civils et politiques limités. Pour obtenir la nationalité française, l'Algérien autochtone doit renoncer à son statut religieux (régi par la loi musulmane). De 1865 à 1872, seulement 371 naturalisations.

1867-68

Le Cardinal Lavigerie désigné archevêque d'Alger promet de « Faire de la terre algérienne le berceau d'une nation grande, généreuse, chrétienne ».

500 000 ha ont été colonisés.

Disette, famine, choléra et guerres coûtent la vie à 300 000 Algériens.

1870

Chute de l'Empire, IIIe République. Le décret Crémieux donne le statut de citoyen français à toute la population juive d'Algérie (35 000 personnes).

1871

Insurrection en Kabylie. Déportations en Nouvelle-Calédonie (où existe encore une petite « société arabe »). Confiscation de 550 000 ha. Immigration alsacienne (environ 5 000 personnes[46]).

L'âge d'or de l'immigration européenne (1871-1882). Distribution de terres domaniales aux colons.

14 mars, Cheikh El-Mokrani mobilise la population contre les projets de confiscation des terres.

Le 8 avril, Cheikh El-Haddad proclame la guerre aux troupes françaises.

Le 5 mai, mort au combat de Cheikh El-Mokrani. Le capitaine Charles de Foucauld (futur missionnaire) faisait partie des troupes ayant affronté Cheikh El-Mokrani.

46 Dont les grands-parents du philosophe Louis Althusser (Voir son ouvrage **L'Avenir dure longtemps**, Ed. Stock, 1992).

13 septembre, 500 000 hectares de terres sont confisqués en Kabylie. Grandes vagues d'immigration (des milliers d'Alsaciens-Lorrains) vers l'Algérie.

Le capitaine Charles de Foucauld part en mission de reconnaissance et de relevé topographique au Maroc[47].

1873

La loi Warnier, dite « loi des colons » ou « loi scélérate », étend le principe égalitaire du Code civil aux terres indigènes (« nul n'est contraint de rester dans l'indivision »), et devient un instrument légal pour obtenir la spoliation des terres tribales. Ainsi « la francisation » ou privatisation des terres entraîne la première dislocation des tribus.

Nouveau soulèvement des Ouled Sidi Cheikh (sud oranais) sous la direction du Cheikh Bouamama. Les affrontements persisteront jusqu'en 1882.

1881

L'escorte militaire de la mission Flatters est attaquée et détruite à Aïn Salah (Sahara).

Le Code de l'indigénat. Liste de 27 infractions particulières réprimées par des peines spéciales, telles que le déplacement sans laissez-passer, les réunions non autorisées, le refus de la corvée, des retards dans le versement des impôts, etc., sanctionnées par la police: amendes, prison, internement, confiscation de biens, amendes collectives. "L'impôt arabe" est supprimé en 1919 seulement.

47 Pour passer inaperçu il se déguisa en commerçant juif. Pour l'accompagner dans sa mission politique et militaire, il embaucha un certain Mardoché Abi Serour, un rabbin instituteur d'Alger et connaisseur du Maroc (Voir René Bazin, 1926, **Charles De Foucauld. Explorateur du Maroc, Ermite au Sahara**, Librairie Plon, pp 30-31 et suivantes).

La Tunisie est envahie et placée sous protectorat français. Les Tunisiens résisteront jusqu'en 1885.

Un régime de protectorat prive un pays d'une existence internationale. Celui de la colonisation le prive de l'existence tout court.

1882

Affrontements sanglants au M'Zab. L'armée française décide l'annexion de toutes les oasis de la confédération mozabite.

3 200 élèves « indigènes » scolarisés dans 23 écoles réparties sur tout le territoire.

Karl Marx en Algérie (février-mai). Durant son bref séjour de cure, il ne quittera pas sa chambre. Il rédige néanmoins 16 lettres au total, dont 9 pour Engels. Le contenu se rapportant à l'Algérie est typiquement européocentriste : « la civilisation par la conquête coloniale ». Il faudra attendre les réflexions de Rosa Luxembourg et de Lénine pour que les partis marxistes s'éloignent vraiment d'une vision étriquée et parfois raciste.

1883

Mise en place d'un système d'enseignement institutionnalisé destiné aux « indigènes[48] ». Le but avoué : créer des intermédiaires/médiateurs entre société dominante (colons) et société dominée (Algériens). Après l'interdiction et la fermeture des écoles et séminaires traditionnels (écoles coraniques, zaouïa, …), cette orientation marque un tournant politique décisif dans l'attitude du pouvoir colonial face aux Algériens.

48 Avant 1939, le qualificatif « Algériens » était appliqué aux Européens d 'Algérie, celui « d'indigènes » aux Algériens (Voir F. Colonna, **Instituteurs algériens : 1883-1939**, Editions PFNSP/OPU, Paris/Alger, 1975).

Après une période de résistance à cette « ouverture » très contrôlée de scolarisation contre la terre, les Algériens changeront également de stratégie et d'attitude vis-à-vis de la colonisation. Cependant ce changement[49] ne sera perceptible qu'après la grande guerre de 1914-18.

Mort de l'Emir Abdelkader en exil à Damas (Syrie).

1887-1926

Expropriation accélérée des terres « indigènes ». Dislocation des cadres tribaux. La résistance fractionnée des confréries religieuses devient inopérante devant les nouvelles méthodes coloniales. D'où l'émergence de nouvelles élites « indigènes », unificatrices à partir des centres urbains : la « bourgeoisie » lettrée ou les « réformistes »[50].

1896

La soi-disant Constitution de l'Algérie crée les Délégations financières, genre de parlement local : 24 représentants de colons agricoles, 24 représentants de non colons, 21 représentants d'autochtones, dont 06 de Kabylie; les représentants musulmans, dits Béni-oui-oui, sont élus par un corps électoral très restreint, 15 000 électeurs en 1896, chiffre porté à 100 000 en 1919.

1889

Naissance d'Abdelhamid Ibn Badis à Constantine dans une famille de la bourgeoisie locale, cultivée et respectée. Après des études dans sa ville natale et à l'Université de la Zitouna (Tunis), il parcourt le Moyen-Orient et rencontre les penseurs de la Nahda (« renaissance arabe »)

49 Voir F. Colonna (op. cit.) et Y. Turin, 1971, **Affrontements culturels dans l'Algérie coloniale : écoles, médecines, religion**, Ed. Maspéro (réédition ENAL, Alger, 1983).

50 Lire en particulier le travail collectif de Carlier O., F. Colonna, A. Djeghloul et M. El-Korso, 1988, **Lettrés, intellectuels et militants en Algérie : 1880-1950**, Editions OPU, Alger

notamment en Egypte. De retour à Constantine, il ouvre dès 1911 des Médersas (« établissements scolaires indépendants »).

Il crée sur ses deniers personnels de nombreux journaux et revues : Al Mountaqid (« Le critique »), Ach Chihab, Ach Chari'a, As Sunna Al Mouhammadiya et Aç Cira't. Son objectif : lutter contre l'acculturation et la dépersonnalisation des Algériens.

Cheikh Ibn Badis (Source : RA, N°1217, juin 1987)

1892

12 300 élèves « indigènes » scolarisés, 124 écoles encadrées par 48 maîtres.

1898

Naissance de Messali Hadj (15 mai). Père fondateur du nationalisme politique algérien.

1900

580 000 colons (soit 13% de la population) ont acquis environ 1,5 million d'ha de terres. Prélèvement total environ 5 millions d'ha (25% des terres).

Le pouvoir central (Paris) accorde une autonomie budgétaire aux colons.

Occupation de la Maurétanie. Résistance des Mauritaniens jusqu'en 1912.

1903

Le Cheikh Mohamed Abdou, intellectuel réformateur et religieux Egyptien à Alger.

1905

Loi de la séparation des cultes et de l'Etat en France qui sera appliquée à l'Algérie en 1907.

Mort du poète errant Si Mohand Ou-M'hand (le 28 décembre) à Ain El Hammam.

1908

Le congrès des colons demande la suppression de l'instruction primaire des « indigènes ».

Grand meeting de plusieurs milliers de personnes demandant la « suppression du code l'indigénat et les impôts arabes ».

1911

Refus du service militaire obligatoire : important mouvement migratoire d'Algériens vers la Syrie, Tunisie, …

1912

Manifeste du mouvement des Jeunes Algériens au gouvernement français.

Le Maroc envahit et placé sous protectorat. Mais la « pacification » sera achevée en 1926 seulement.

1914

L'autorisation préalable exigée pour les pèlerinages à la Mecque est supprimée.

Durant la guerre 14-18 le contingent des Algériens, 173 000 volontaires et appelés (dont 87 000 engagés : « tirailleurs Algériens » et « Zouaves »), subit des pertes sévères: 25 000 ou 26 000 morts. 119 000 travailleurs algériens sont, en plus, envoyés pour travailler en métropole.

5% des enfants musulmans scolarisés. 498 instituteurs et moniteurs algériens.

Soulèvement des Beni Chougrane à Mascara.

La population européenne est estimée à 750 000 personnes (contre 245 000 en 1871).

1916

Le père Charles de Foucauld assassiné à Tamanrasset.

1918

Suppression des « impôts arabes ».

1919

Une loi élargit le corps électoral et le nombre d'élus algériens dans les conseils municipaux et généraux. Les élections locales de 1919 et 1920 témoignent d'une opposition musulmane croissante aux candidats soutenus par l'administration.

Mars : Fondation de *L'Ikdam* par l'Emir Khaled (petit fils de l'émir Abdelkader).

Mai : Lettre-Pétition de l'Emir Khaled au Président Américain Wilson au sujet de l'autodétermination du peuple algérien.

Novembre : Ecrasante victoire de la liste conduite par l'Emir Khaled aux élections municipales d'Alger.

1920

Grande famine en Algérie.

L'émir Khaled est élu délégué financier et conseiller général.

Annulation des élections municipales d'Alger.

1921

Fondation du 1er club de football aux couleurs nationalistes (rouge, vert et blanc) le Mouloudia Chaàbia d'Alger (MCA) à Alger (octobre) avec proposition de plusieurs activités : sportives, culturelles (musicales et théâtrales), éducatives, humanitaires et politiques.

1922

Sortie du « *Paria* », à l'initiative des communistes, favorable à l'indépendance des colonies (avril).

Sortie d'*El Mountaqid*, journal des Oulémas.

Mouvement de solidarité avec les combattants du Rif au Maroc.

Victoire de l'émir Khaled aux élections départementales partielles d'Alger.

1924

Meetings politiques de l'Emir Khaled à Paris (juillet).

1er congrès des travailleurs nord-africains à Paris, à l'initiative du PCF[51] (décembre).

1926

Sous la conduite de Messali Hadj et le soutien de l'Emir Khaled et du PCF, création de L'Étoile Nord-Africaine (ENA) par un groupe d'immigrés Algériens :

« Les terres qui appartenaient aux Algériens ont été données aux colons. Ceux-ci ont volé tout ce qu'ils pouvaient. Ils ont dépossédé les Musulmans. Le point capital de la colonisation française consiste d'ailleurs à appauvrir l'Algérien par tous les moyens, au profit des usuriers et des colons. Les Algériens sont ainsi devenus des serfs sur la terre qui leur appartenait autrefois. En même temps, le gouvernement français a tout fait pour les plonger peu à peu dans l'ignorance de leur propre religion. Il a infecté l'Afrique du Nord de milliers de missionnaires qui ont tenté de christianiser le peuple....Les Algériens relèvent aujourd'hui la tête, ils veulent lutter contre l'impérialisme français, ils veulent leur indépendance » (Discours cité par Stora, 1986, p 99).

L'Etoile Nord-Africaine sera dissoute le 20 novembre 1929 par les autorités françaises.

Inauguration de la Mosquée de Paris en 1926, en hommage aux milliers d'Algériens morts pour la France durant la grande guerre 1914-1918.

1927

Fondation de la Fédération des Elus Indigènes d'Algérie.

1929

51 Parti Communiste Français

Les colons préparent activement la « fête » du centenaire de la colonisation ; officiellement c'est le « Comité National Métropolitain du Centenaire de l'Algérie » qui s'en charge.

Naissance de l'écrivain Kateb Yacine à Constantine, dans une famille de lettrés.

Congrès des ouvriers arabes à Alger.

1930

Dans le cadre des festivités du centenaire de la colonisation, sortie des fameux « Cahiers du centenaire de l'Algérie » (numéroté de I à XII). Leur contenu, largement propagandiste, développe le mythe de « l'œuvre civilisatrice de la colonisation».

1931

Cheikh Abdelhamid Ibn Badis fonde L'Association des oulémas musulmans algériens (AOMA) :

« Nous avons cherché à travers les pages de l'histoire et dans le présent. Et nous nous sommes rendu compte que la nation algérienne s'est formée et qu'elle existe, comme se sont formées et existent toutes les nations de la terre. Cette nation a son histoire, illustrée d'innombrables hauts faits; elle a son unité religieuse et linguistique; elle a sa culture propre, ses traditions, ses mœurs » (Déclaration, 1936, citée par Ch.- R. Ageron).

L'AOMA se dote d'un journal d'opinion « Al Baçair » et se donne pour objectif d'éveiller la conscience nationale.

1934

« *C'est une armée considérable de 4 millions de faméliques qui sillonnent tout le territoire : guenillards en haillons sordides, marchant*

pieds nus, dans la boue et la neige, couchant à même le sol, jonchant les grandes routes de cadavres et semant sur leur passage les épidémies les plus effroyables **» (« La Voix indigène »,** N° du 25 janvier 1934, paraissant à Constantine).

Octobre : Manifestations ouvrières (15 000 personnes) à Alger avec drapeaux verts et rouges.

1935

Décret « Régnier » interdisant et réprimant les manifestations contre la souveraineté française.

1936-38

Le Projet de loi Blum-Violette propose de donner le droit de vote à une élite musulmane européanisée (environ 25 000 personnes). Rejeté par les Français d'Algérie, le texte est enterré avant de se trouver sur la table du Parlement, à la grande déception des oulémas et de l'élite musulmane.

1936

2,5 millions d'ha détenus par 26 000 colons (sur 900 000 Européens et une population totale de 6 millions), soit 0,43% de la population. Le prélèvement total est de 7,7 millions d'ha, c'est-à-dire 40% des terres (les plus fertiles !). Résultats : paupérisation, renforcée par la pression démographique et de nombreuses famines (1887, 1893, 1897, 1917, 1920, …).

Epidémie de typhus.

Ferhat Abbas, pharmacien à Sétif, conseiller général et délégué financier, porte-parole des Jeunes Algériens, réclame l'égalité en droit et l'accession au statut de citoyen français sans renoncement au statut religieux.

Création du Parti Communiste Algérien (PCA) à majorité européenne.

Meeting du Congrès musulman algérien.

1937

Dissolution de l'Etoile Nationale Africaine (ENA) par les autorités françaises.

Fondation du club de football par des nationalistes algériens : L'Union sportive de la médina d'Alger (USMA), Alger (5 juillet)

Un groupe de militants dont Messali Hadj fonde les premières cellules du PPA *(Parti du Peuple Algérien)*.

Création de l'Union populaire algérienne par Ferhat Abbas.

1939-45

2e guerre mondiale. 150 000 soldats algériens (dont une minorité d'européens) participent aux FFL.

Discours de Maurice Thorez (PCF) sur l'Algérie en tant que « nation en formation ».

1939

Interdiction du Parti du Peuple Algérien (PPA) et arrestation des dirigeants nationalistes algériens (26 septembre).

Cheikh Abdelhamid Ibn Badis étend sa lutte sur le terrain sportif et fonde un club de football dénommé Mouloudia Ouloum de Constantine (MOC).

1940

Mort du Cheikh Abdelhamid Ibn Badis à Constantine. Cheikh Bachir El Ibrahimi le remplace à la tête de l'AOMA.

L'Algérie sous l'autorité de Vichy.

1942

8 novembre : débarquement allié (américano-anglo-français) en Algérie et au Maroc.

1943

Le Manifeste du peuple algérien, rédigé par Ferhat Abbas, réclame l'autonomie politique de l'Algérie en tant que nation souveraine avec droit de regard de la France.

De Gaulle annonce une réforme coloniale dans son discours de Constantine.

1944

7 mars : Ordonnance sur l' « élargissement » de la citoyenneté (française) à 60.000 Algériens (l'élite).

14 mars : Fondation des Amis du Manifeste de la Liberté (AML).

1945

1er Mai : Manifestations nationalistes à Alger, Oran, Damas et Beyrouth.

Famine en Algérie.

Soulèvement à l'Est : commence à Sétif le 8 mai et s'étend à tout le constantinois et la petite Kabylie, suivi de massacres (près de 45 000 morts) perpétrés par la police et l'armée françaises et d'une sévère répression judiciaire. Le PPA et l'Association des amis du Manifeste sont dissous.

1946

Messali Hadj crée le Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD), branche légale du PPA, et Ferhat Abbas l'Union Démocratique du Manifeste Algérien (UDMA).

1947

Promulgation du Statut de l'Algérie définissant l'Algérie comme un groupe de départements dotés de la personnalité civile, de l'autonomie financière et d'une organisation particulière. Le pouvoir exécutif est dévolu au gouverneur général, désigné par le gouvernement français, un pouvoir législatif restreint est donné à une Assemblée algérienne, élue par deux collèges à raison de 60 représentants pour chaque collège.

A l'ORTF (Radiotélévision d'Etat) : Création de quatre orchestres de musique algérienne dont un de Châabi (populaire) dirigé par Cheikh El Hadj M'hamed El Anka

1948

Mise sur pied de l'Organisation spéciale (OS), branche clandestine de combat du PPA, dirigé par Ahmed ben Bella. Ce dernier se réfugie au Caire auprès du colonel Nasser en 1952, après le démantèlement de l'OS en 1950-1951.

Aux premières élections (truquées), messalistes et abbasistes n'obtiennent que 9 et 8 sièges. Chez les Européens, un élu communiste constitue l'opposition.

1948-1954

Démographie galopante des Algériens (+10% en 6 ans, doublement prévisible pour 1969), déclin des naissances et de l'immigration du côté

européen déséquilibrent les rapports numériques entre les deux populations, 89 et 11 sur 100 en 1954.

La population agricole européenne régresse, le nombre d'exploitations diminue, mais 87% des terres européennes exploitables sont accaparées par 6.385 domaines: vigne et primeurs sont les premières ressources agricoles (destinés à l'exportation). La production agricole fournit 33% du revenu national, dont 44% dans le secteur européen avec 28% des terres exploitables.

Dans les autres secteurs de l'économie, 15 000 sociétés françaises (sur 165 000) réalisent 75% du chiffre d'affaires.

Le revenu moyen annuel d'une famille européenne est de 240 000 F, celui d'une famille musulmane (algérienne) de 30 000 F. Le sous-emploi chronique frappe 1 famille sur 3, d'où l'exode vers les grandes villes algériennes et la France.

L'enseignement public (français) scolarisait 12,7% des enfants algériens scolarisables.

10. L'ALGERIE EN GUERRE POUR SON INDEPENDANCE

(1954-1962)

1954

Séisme d'une très grande intensité : 1400 morts, 14 000 blessés et 300.000 sinistrés au cours de deux tremblements de terre espacés d'une semaine (9 et 16 septembre) à Orléansville. La ville est rasée et rebaptisée El Asnam après la reconstruction.

Création d'un Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA) par les neufs chefs historiques. De l'extérieur, Ben Bella, Mohammed Boudiaf,

Mohammed Khider, Aït Ahmed assurent depuis l'Égypte le ravitaillement et annoncent la formation du Front de libération nationale (FLN), - ben Boulaïd (Oranais), Rabah Bitat, Belkacem Krim (Kabylie), Mourad Didouche, Larbi ben M'hidi (Constantinois-Batna) organisent l'intérieur et déclenchent l'insurrection armée en divers points, le 1er novembre 1954 (soit une soixantaine d'attentats faisant 8 morts).

A la différence des insurrections antérieures, celle-ci est donc organisée, internationalisée et fondée sur une théorie, celle de la guerre subversive contre le pouvoir colonialiste par l'action de l'Armée de Libération Nationale (ALN).

1955

Belkacem Krim et Ramdane Abbane introduisent des réseaux très denses du FLN en Kabylie par l'installation dans chaque village d'une cellule administrative clandestine : un recruteur, un collecteur d'impôts et un juge. Comme partout ailleurs la discipline au sein et en dehors des réseaux est très sévère. Ils se heurtent à la résistance de messalistes.

Jacques Soustelle, nommé gouverneur général, qui aurait ordonné l'exécution immédiate des rebelles pris avec une arme et la responsabilité collective des populations, est incapable d'empêcher l'attaque simultanée d'une quarantaine de centres européens le 20 août entraînant la mort de 123 personnes (dont 71 européens).

La répression entraîne la mort de 1273 Algériens. C'est le point de non-retour de la révolution algérienne.

1956

Guy Mollet, chef du gouvernement de gauche, issu d'élections favorables à la paix, abdique devant les exigences de la population européenne algéroise.

L'armée française en Algérie forte de 400 000 hommes. Les *SAS* (*Sections administratives spécialisées*) tentent de garder ou de regagner le contrôle de la population autochtone à l'instar des Bureaux arabes d'antan. *Robert Lacoste* est nommé gouverneur général.

Congrès de la vallée de la Soummam (FLN).

L'armée française évacue complètement le Vietnam du Sud (28 avril).

Publication du roman « **Nedjma** » de Kateb Yacine, aux Editions du Seuil (Paris). L'auteur avait à peine 15 ans quand la répression s'est abattue sur les manifestants du 8 mai 1945. A la suite de ces « évènements » il fut renvoyé du lycée. Imprégné sans doute de cette douloureuse expérience, Kateb Yacine pourrait avoir commencé la construction de ce roman dès cette époque. La même année, Malek Haddad publie **Le malheur en danger**, un recueil de poèmes à La Nef de Paris.

19 mai : des étudiants et intellectuels algériens décident de quitter massivement l'université et les établissements scolaires pour rejoindre le maquis. « Un diplôme de plus ne fera pas de nous de meilleurs cadavres » (Déclaration des étudiants maquisards).

22 octobre : Ben Bella, Khider, Aït Ahmed et Boudiaf arraisonnés à bord d'un avion marocain, sont incarcérés à la Santé, jusqu'en 1962.

Indépendance de la Tunisie et du Maroc.

1957

Débat à l'ONU sur l'occupation de l'Algérie. L'Assemblée onusienne se prononce pour une solution «juste et démocratique » (4-15 février).

"Redressement" français. 600 SAS sont en place, 50 000 *harkis*, au service des Français.
Le général parachutiste *Massu* a pour mission de détruire le réseau ALN très efficace de *Yacef Saâdi* à Alger (*La bataille d'Alger*). La ville est

« pacifiée », Saâdi arrêté, Krim et Abbane contraints de se réfugier en Tunisie, où s'installe le comité exécutif du FLN.
La ligne Morrice, barrage électrifié le long de la frontière tunisienne, est achevée, isolant les combattants (« *fellaghas »)* de l'ALN de leurs bases de ravitaillement. Les effectifs de l'ALN fléchissent. Le Front se réorganise et dirige ses efforts vers l'opinion internationale notamment non communiste: ONU, États-Unis, Tiers Monde.

Le FLN pose la reconnaissance du droit à l'indépendance comme préalable à l'ouverture de négociations (31 octobre).

1958

8 février : Bombardement français de *Sakiet Sidi Youssef* en Tunisie. Des centaines de morts (civils).
Washington fait pression sur la France, qui craint de voir l'Afrique du Nord passer au « camp communiste ». Le complot à Alger le *13 mai* force la main aux hommes politiques français. Le pouvoir passe au général de Gaulle, qui laisse subsister toutes les équivoques possibles sur ses intentions en Algérie: « *Je vous ai compris* ! ».
Alors que la France se dote d'une nouvelle constitution (80% des Algériens autochtones participent au référendum avec 97% de oui pour la V^{e} République), le FLN se constitue en partenaire sur un pied d'égalité par la création du *Gouvernement provisoire de la République algérienne* (GPRA). De Gaulle propose *la paix des braves*, refusée par le GPRA, et lance le *plan de Constantine* pour transformer l'Algérie en 5 ans: distribution de 250 000 ha aux *fellahs*, construction de 200 000 logements, création de 400 000 nouveaux emplois, scolarisation des enfants musulmans, alignement des salaires sur ceux de la France métropolitaine.

Le FLN annonce la disparition d'Abbane Ramdane « Mort sur le champ d'honneur » (*El Moudjahid,* 29 mai 1958). Très tôt, cette thèse a été contestée.

1959

Par une vaste opération de ratissage, l'armée française amène l'ALN au bord de l'asphyxie. La population est regroupée et encadrée par les SAS, le plan de Constantine est mis en œuvre avec des investissements de grande envergure et la nomination de Musulmans à tous les échelons militaires et civils: proviseurs, maires, sous-préfets, préfets.
Le général de Gaulle reconnaît le droit des Algériens à l'*Autodétermination* pour prévenir une condamnation de la France par l'Assemblée générale de l'ONU, mais aussi pour libérer la France « du boulet algérien ». Le GPRA répond en désignant Ben Bella et ses coprisonniers comme plénipotentiaires !

1960

Semaine des barricades à Alger, réprimée par la gendarmerie mobile.
De Gaulle lance la formule de *l'Algérie algérienne* et purge l'armée. Les entretiens de Melun n'aboutissent à rien.
Le procès du *réseau Jeanson*, le *Manifeste des 121* font apparaître la division de la métropole.

1961

Un référendum donne carte blanche à de Gaulle pour négocier une solution. Le GPRA se déclare prêt.
L'OAS est créée. Les généraux *Salan, Challe, Zeller* et *Jouhaud*, tombés sous les purges, organisent une tentative de putsch à Alger dans la nuit du 22 avril, mais elle s'effrite au bout de quelques jours. De Gaulle en profite pour laisser jouer le paragraphe 16 de la constitution.

Des pourparlers à Évian échouent, principalement sur la question du Sahara.

17 octobre : A Paris, à l'appel de la fédération FLN de France, des milliers de travailleurs algériens immigrés manifestent (en familles) pacifiquement contre le couvre-feu qui leur a été imposé par le préfet Maurice Papon. La police réprime dans le sang la manifestation : des centaines de morts, de blessés et de disparus parmi la communauté algérienne.

L'OAS (Salan, Jouhaud et une poignée de colonels) tente d'empêcher la marche des choses en appliquant à son tour les principes de la guerre subversive, en Algérie et en France. A la fin de l'année, l'OAS fait la loi sur la côte algérienne, mais au début de 1962, ses commandos Delta sont mis en échec par le FLN et les groupes anti-OAS de la police parallèle.

1962

Les négociations avec le GPRA aboutissent à Évian. Les accords sont approuvés par référendum (8 avril, 90,7% de oui). L'OAS tente désespérément la politique du regroupement des Européens et de la terre brûlée. L'indépendance est approuvée par référendum (1er juillet) en Algérie : 99,72% de oui.

15 mars : assassinat par l'OAS à Alger de l'écrivain et instituteur Mouloud Feraoun avec cinq de ses collègues, dont l'inspecteur d'académie Max Marchand, à quatre jours du cessez-le-feu

3 juillet. La France reconnaît la *République algérienne*. Fin de la *Guerre d'Algérie*, qui aura coûté la vie à 25 000 militaires français, 2.788 Européens (entre 3 000 et 9 000 disparus entre mars et décembre 1962) et près de 1,5 million d'Algériens (selon le FLN).

Par peur de l'OAS et/ou par perte de « l'Algérie française », environ 800 000 Européens quittent le pays entre mai et juillet.

11. LA REPUBLIQUE ALGERIENNE

(de juillet 1962 à nos jours)

1962-63

18 mars 1962 : signatures des accords d'Evian pour le cessez-le-feu

5 juillet 1962 : Proclamation de l'indépendance de l'Algérie.
« L'indépendance politique brise la souveraineté métropolitaine, ce qui annonce la réduction du statut privilégié des coloniaux ; l'effet le plus spectaculaire est alors le départ des Européens que préparent et amplifient les mouvements psychologiques qui peuvent aller jusqu'à la panique ; ce reflux européen à des incidences économiques directes comme la chute de la consommation ; surtout la fuite des capitaux lui est associé ; le désinvestissement et le transfert des disponibilités n'en sont pas moins des phénomènes autonomes qui commencent avant et se poursuivent après l'indépendance. La crise est spectaculaire non seulement parce que se produit cet abandon des hommes et des capitaux, mais aussi parce que le commerce diminue, le bâtiment s'arrête, le chômage est renforcé. En réalité (…) à la crise succède un long marasme » (R. Gallissot, 1962, **L'Economie de l'Afrique du Nord**, PUF, réédition 1978, p 73).

Sur fond de crise et de marasme socio-économique, des luttes politiques se déroulent pour le pouvoir : civils-miltaires, partisans du pouvoir collectif-partisans du pouvoir personnel. Les troupes du colonel Boumediene (Mohamed Boukharouba) impose la personne d'Ahmed ben Bella. Aux élections, on impose le système des candidats uniques. Le gouvernement sera présidé par Ben Bella et ne comportera aucun membre du GPRA. Boumediene, ministre de la Défense nationale, détient le véritable pouvoir. Le FLN sera le parti unique. Boudiaf est exilé pour avoir voulu fonder un parti d'opposition, le PRS (Parti de la Révolution Socialiste).

1963

8 septembre : La nouvelle constitution est approuvée (5 166 185 oui, 105 817 non). Le chef de l'État et le chef du gouvernement seront la même personne. Le FLN, "parti unique d'avant-garde", aura le droit de désigner les candidats à l'Assemblée nationale. Ben Bella est élu à la présidence.

Hocine Aït Ahmed crée le *Front des forces socialiste* (FFS) et entre en dissidence jusqu'à son arrestation, en octobre 1964.

Guerre des sables avec le Maroc qui annexe des localités du Sud algérien (8 octobre -5 novembre)

Nationalisation des terres et création de domaines autogérés (décret du 29 mars portant organisation des exploitations agricoles vacantes).

Exil massif de Touaregs maliens vers l'Algérie, après une dure répression de leur révolte au Mali.

28 octobre : Fondation d'une Union des Ecrivains Algériens à Alger, présidée par Jean Sénac.

1964

Grandes difficultés socio-économiques. L'Algérie « survit » grâce à la coopération internationale et le pétrole. 2,5 millions de chômeurs. Environ 600 000 personnes émigrent vers la France.

1965

Réconciliation de Ben Bella avec les anciens du GPRA (Aït Ahmed, Ferhat Abbas).
Boumediene met en place son plan de « redressement révolutionnaire » (19 juin) avec le soutien de Bouteflika.

Nombreuses arrestations et torture de militants opposés au coup d'Etat parmi lesquels les dirigeants du PCA et de l'Union Nationale des Etudiants Algériens.

Che Guevara participe au Séminaire Economique de Solidarité Afro-Asiatique tenu à Alger du 22 au 27 février : « (…) Depuis que les capitaux monopolistes se sont emparé du monde, ils maintiennent dans la misère la plus grande partie de l'humanité et partagent tous les profits à l'intérieur du groupe des pays les plus puissants. Le niveau de vie de ces pays repose sur la misère des nôtres. Pour élever le niveau des peuples sous-développés il faut donc lutter contre l'impérialisme (…) ».

1965-1978

Naissance, en 1966 dans la clandestinité, du Parti de l'Avant-Garde Socialiste (PAGS).

Boumediene chef du Conseil de la Révolution. Son but politique: Une société basée sur le "socialisme scientifique" où "l'Islam et la culture arabe ... seront ce que l'organisation socialiste en aura fait". L'économie est nationalisée ou socialisée. Révolution agraire : coopératives agricoles, coopératives de service, construction de villages agricoles pour paysans sédentaires et nomades, organisation de domaines autogérés (propriété de l'État) et médecine gratuite. Nationalisations des banques, assurances, mines, compagnies pétrolières et oléoducs (prise de participation majoritaire pour les sociétés françaises). Lourd Programme d'industrialisation accélérée pour rattraper les puissances européennes avant l'an 2000.

Néanmoins le manque d'ingénieurs, de cadres et d'industries d'équipement force le pays à tout importer; le pétrole et le gaz paieront la facture, et largement, depuis le relèvement des prix par l'OPEP en 1973. Un gros problème de fond persiste : la manne pétrolière ne favorise ni la productivité ni la créativité locales.

Le pays se redresse socio-économiquement. Mais les dirigeants du parti-Etat-nation refusent toute liberté d'expression et finissent par marginaliser l'intelligentsia. Les écrivains (Kateb Yacine, Mohamed Dib, Malek Haddad, etc.) ne publient pas leurs œuvres en Algérie. Les cadres, ingénieurs et techniciens formés par milliers et à grands frais gèrent des usines achetées clés en main.

1970

Lancement du 1er Plan quadriennal de développement.

Sécheresse et famine dans le Sahel (1970-73) : exode massif de Touaregs (du Mali, Niger, …) vers l'Algérie et la Libye.

Krim Belkacem (chef historique du FLN) est découvert mort dans un hôtel à Francfort (20 octobre).

1971

Janvier : manifestations estudiantines à Alger. La crise est « résolue » par la dissolution de la puissante Union Nationale des Etudiants Algériens (UNEA). Les grèves se généralisent aux campus d'Oran et de Constantine. La police intervient et procède à de nombreuses arrestations.

Assassinat de Mohamed Khider à Madrid (4 janvier).

L'année 1971 est décrétée « année de l'arabisation ».

24 février : Nationalisations des oléoducs, du gaz naturel et une prise de la majorité (51%) par l'Algérie au sein des compagnies pétrolières étrangères qui opèrent sur son sol.

Promulgation de la Révolution Agraire (8 novembre) et de la Gestion Socialiste des Entreprises (16 novembre).

Création du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et lancement de la « Refonte de l'Enseignement Supérieur ».

1972

Lancement du volontariat étudiant pour la Révolution Agraire.

1973

Choc pétrolier sur fond de guerre « israélo-arabe ».

Compte tenu de leurs réserves pétrolières, les Etats-Unis, évoquent la possibilité d'une augmentation importante des prix du baril de pétrole.

Après l'embargo décidé par l'OPEP à Alger, en un an, le prix du pétrole passe de 3 à 12 dollars.

1974

12 janvier : Refondation de l'Union des Ecrivains Algériens. Mais la liberté de parole et de création reste pour le moins limitée par le parti unique (FLN).

Au nom des pays non alignés, Boumediène propose à l'ONU un « Nouvel ordre économique international » (avril).

Mort de Hadj Massali en France (7 juin).

Lancement avec le soutien de l'Unesco du projet « barrage vert » destiné à lutter contre l'avancée du désert saharien (14 août).

1975

Valéry Giscard d'Estaing se rend à Alger (10 avril) : c'est la 1ère visite d'un chef d'Etat français depuis l'indépendance de l'Algérie.

Naissance de l'Union Nationale de la Jeunesse Algérienne. Elle est dominée par les « progressistes » et les « étudiants volontaires » pour la Révolution Agraire (19 mai).

Le film de Lakhdar-Hamina « *Chronique des années de braises* » obtient la Palme d'or au festival de Cannes. Le scénario est de l'écrivain Rachid Boudjedra.

Conflit armée entre le Front Polisario (Sahara Occidental) et le Maroc. L'Algérie soutient le principe du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.

1976

27 avril : Publication de l'avant-projet[52] de Charte nationale et ouverture de débats (encadrés) nationaux et locaux. La veille, le Président Boumediène déclare : « Aujourd'hui, la parole est à l'ensemble des citoyens pour s'exprimer en toute liberté et en toute objectivité ».

Une nouvelle constitution, organisant les pouvoirs en fonction des réalités : Chef de l'État issu du parti unique.

1976-1988

Rupture des relations diplomatiques avec le Maroc.

1977

La population atteint 17 millions, le double de ce qu'elle était en 1954, malgré les « pertes » et l'émigration. La population urbaine passe à 7,2 millions. Le nombre d'enfants dépasse les capacités de l'éducation nationale, en bute aux multiples problèmes politique, linguistique et sociopédagogique.

Election de l'Assemblée Populaire Nationale (parlement)

52 Elaboré par MM. Mostefa Lacheraf, Rédha Malek, Mohamed Benyahia et Belaïd Adesselam.

1978

Mort de l'écrivain et poète Malek Haddad (juin) à Alger.

Mort du maître de la chanson « Châabi », El Hadj El Anka (novembre) à Alger.

Mort de Boumediene (décembre) à Alger. Son enterrement est suivi par une foule immense. L'oraison funèbre est lue par Abdelaziz Bouteflika, qui se positionne pour la succession. Les « étudiants volontaires » soutiennent la « candidature » de Mohamed Salah Yahiaoui (gauche du FLN).

1979

Le Conseil de la Révolution, six colonels et deux civils, désigne un successeur dans ses rangs, le colonel Chadli Bendjedid, le plus ancien dans le grade le plus élevé.

Mécontentement populaire à cause de la pénurie, des files d'attente, de la spéculation, de la corruption et des pouvoirs parallèles.

1980

Après une phase d'expérimentation, lancement de l'Ecole Fondamentale Polytechnique (9 ans de scolarisation obligatoire, divisés en trois paliers) en remplacement de l'ancien système éducatif.

Charte culturelle définissant l'identité algérienne comme islamique et arabe.

Grèves et désordres en Kabylie pour la reconnaissance de la diversité culturelle (c'est le « printemps berbère »).

Après une vague de répression des militants « berbéristes », le gouvernement créé des cursus universitaires (d'enseignement) en Tamazight aux universités de Bejaia et de Tizi-Ouzou.

Accord franco-algérien sur les aides au retour des travailleurs algériens (17 septembre).

El Asnam est de nouveau détruit par une violente secousse tellurique qui fait 3000 morts, 8000 blessés et 400 000 sinistrés (7,5 sur l'échelle de Richter). La ville est alors reconstruite sur un site différent et rebaptisée Chlef, du nom du fleuve local.

1981

1er congrès de l'Union des Juristes Algériens : algérianisation des textes législatifs, utilisation de la langue arabe dans l'administration (8 avril).

Visite de François Mitterrand à Alger (30 novembre) : proposition de rapports franco-algériens comme « symbole des relations nouvelles entre le Nord et le Sud ».

1982

Le pays amorce un virage économique et politique plus libéral et remous dans la société.

Formation du FIS (Front islamique du salut) dans la clandestinité.

Ben Bella fonde en France le Mouvement pour la Démocratie en Algérie, MDA (1er novembre).

1983

Rencontre au sommet entre le Président Chadli et le roi Hassan II.

Accord franco-algérien sur le service militaire pour les enfants d'immigrés (12 octobre).

Visite du Président Chadli en France (novembre). La France redevient le 1er client et le 1er fournisseur de l'Algérie : 45 milliards FF en 1983 contre 25 milliards FF en 1981.

1984

Réélection du Président Chadli Bendjedid (93,5% des suffrages)

1985

Manifestations sociales à Alger.

Procès de militants islamistes clandestins.

Fondation par Me Ali Yahia Abdenour de la 1ère ligue des Droits de l'Homme.

Des enquêtes menées par le journal *Libération* accusent Jean-Marie Le Pen (officier durant la guerre d'Algérie) d'avoir pratiqué la torture en Algérie.

1986

Code de la famille, qualifié de « patriarcal » par ses opposants.

Une chute brutale des prix du pétrole brut frappe durement l'économie algérienne.

Grèves dans les universités et les usines.

1987

Comparution de plusieurs dizaines d'islamistes devant la Cour de sûreté de l'Etat de Médéa.

Assassinat à Paris de l'avocat au barreau de Paris Ali Mecili, connu en tant que militant du parti FFS d'Aït Ahmed.

1988

5 octobre : révolte juvénile et populaire à Alger, Oran et dans d'autres grandes villes du pays. L'armée tire sur les jeunes, plus de 500 morts à Alger. De nombreuses arrestations sont opérées dans les milieux politiques dits « démocrates ». De nombreuses arrestations dans les milieux « progressistes » et de nombreux cas de torture signalés.

Le président est acculé à des promesses de réforme.

Référendum sur une nouvelle Constitution. Elle institue le multipartisme et réduit le rôle politique de l'armée. Le but est d'en faire une armée conventionnelle. Elle est dotée d'un état-major, et, en décembre, les vieux généraux issus de la guerre de libération sont mis à la retraite.

1989

23 février, promulgation de la nouvelle Constitution qui est un pas vers une société plus démocratique, mais plus libérale : la référence au socialisme disparaît, le multipartisme est admis, l'économie est libéralisée.

(Ré)Apparition du FFS d'Aït Ahmed, du Mouvement démocratique de Ben Bella, des communistes (PAGS), des socialistes (PDS), Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) du Dr Said Saâdi et le Front islamique du salut (FIS) de Abassi Madani et Ali Benhadj.

Les «barbus» s'attaquent à l'incurie, à l'incapacité et à la corruption du régime. Ils l'accusent aussi de s'allier aux communistes et d'être profrançais.

Les anciens propriétaires touchés par les nationalisations de 1963 et 1971 réclament la restitution de leurs terres lors d'une grande manifestation (22 mars).

Libéralisation partielle du contrôle des prix (juillet), considéré par les petits commerçants comme responsable de la pénurie des marchandises et de la corruption des administrations.

Ratification du traité de Marrakech (19 février) fondant l'Union du Maghreb Arabe.

Mort de l'écrivain Kateb Yacine en France.

Mort de l'écrivain et anthropologue Mouloud Mammeri en Algérie.

1990

Manifestation du FIS à Alger. Succès foudroyant du FIS aux élections municipales du mois de juin: 54% des municipalités passent sous son contrôle. Abassi Madani réclame l'élection d'un nouveau parlement et la démission de Chadli Bendjedid.

Retour de Ben Bella en Algérie après dix ans d'exil (27 septembre).

Décembre : naissance de l'Association Nationale des Imams pour l'Unité de la Oumma autour du Coran et de la Sunna ». Un de ses objectifs « promouvoir le niveau spirituel et matériel des Imams ». Dès sa naissance[53], l'association a dénoncé la violence, l'extrémisme religieux et l'utilisation de la religion à des fins politiques.

1991

53 Lire l'entretien accordé par son jeune président, l'imam Mohamed Djemaï, à l'hebdomadaire **Algérie-Actualité** du 17 au 23 janvier 1991.

Abassi Madani proteste contre le découpage électoral préparant les élections législatives à la fin de l'année. À la suite d'affrontements sanglants entre le FIS et le régime, Abassi Madani et Ali Belhadj sont arrêtés pour avoir appelé à la désobéissance civile.

Le premier tour des élections législatives de décembre 1991 est un choc. Le FIS enlève 188 sièges sur 231 pourvus. La majorité absolue est donc déjà acquise pour le FIS avant le deuxième tour. Confronté à la menace de l'avènement d'une « République islamique », appuyé par le courant « démocrate », le régime interrompt le processus électoral.

Mort du poète et militant Bachir Hadj Ali (9 mai) à Alger.

Création du « Comité national pour la sauvegarde de l'Algérie » à l'initiative du secrétaire générale du syndicat UGTA, Abdelhak Benhamouda.

1992

Des milliers de personnes manifestent à Alger à l'appel du FFS d'Ait Ahmed pour « la sauvegarde de la démocratie ».

Chadli Bendjedid démissionne (janvier). *Le Haut conseil de sécurité* annule les élections. Un *Haut comité d'État* (HCE) est créé; sa présidence est confiée à Mohamed *Boudiaf*, 72 ans, en exil au Maroc depuis 1966. Il sera assassiné 6 mois plus tard (juin). *Ali Kafi* le remplace.

L'état d'urgence est déclaré pour 12 mois (février). Le FIS est dissout (mars) et ses cadres internés. L'insurrection populaire escomptée par les dirigeants du FIS ne se produit pas. Les premières organisations islamiques de lutte armée, partisans du *djihâd*, émergent en public, notamment le MIA (*Mouvement islamique armé*, dirigé par l'«émir» Abdelkader Chebouti) et le *Takfir wal-Hijra* («Excommunication et Hégire», contrôlé par les «Afghans»). Les forces de sécurité engagent la

répression et occupent les mosquées, entre autres pour saisir les registres de militants et de soutiens économiques du FIS.

L'Algérie obtient un moratoire sur sa dette par un consortium de banques internationales et un crédit de 3 milliards de FF du gouvernement français.

Naissance de l'Association des Zaouïas d'Algérie (AZA). Son jeune président Cheikh Hadj Abdelkader Dehah revendique un réseau de 5000 zaouïas réparties sur toute l'Algérie[54].

Le militant de gauche et syndicaliste universitaire, Abderrahmane Belazhar, est assassiné à Constantine (septembre).

La Casbah d'Alger est classée sur la liste du patrimoine universel par l'UNESCO (décembre).

1993

Le poète et écrivain Tahar Djaout est assassiné à Alger. Assassinat également du poète et écrivain Youcef Sebti à l'Institut National d'Agronomie ou il enseignait à El Harrach, Alger.

Assassinats et attentats s'accélèrent, un climat de violence larvée s'installe. Le *Groupement islamique armé* (GIA) «invite» les étrangers à quitter le pays. Les militaires et les forces de sécurité entreprennent la reconquête des communes islamiques du Grand Alger.

1994

Le général *Liamine Zéroual* remplace Ali Kafi.

Déroute économique. Le PNB par habitant passe de 2722 $ US en 1987 à 1506 $ US en 1994. Le chômage atteint 25% de la population active.

54 Voir Algérie-Actualité du 6 au 12 août 1992.

Le GIA et le MIA (Mouvement islamique armé) contrôlent des secteurs entiers du pays. 40.000 personnes assassinées.

En juillet, avec l'apparition d'une nouvelle faction, l'AIS (Armée islamique du Salut), le « terrorisme », confiné jusque-là à l'Algérois et à la plaine de la Mitidja principalement, est porté à certaines régions de l'intérieur du pays. Les deux adversaires entrent dans une forme de guerre «totale» où toutes les sources de soutien deviennent des cibles, y compris l'économie nationale et les finances internationales. Ainsi la lutte armée passe en France avec le détournement d'un avion français à Alger en décembre.

Le régime, sur le bord de la faillite depuis 1992, mène des négociations avec le FMI et le milieu financier international. Il est contraint par le FMI (et autres bailleurs de fonds) à des réformes économiques : libéralisation du commerce, privatisations, dévaluation du Dinar, arrêt des subventions à la consommation pour obtenir un allégement financier.

Gel des activités et des institutions de l'UMA à l'initiative du Maroc.

Le dramaturge Abdelkader Alloula est assassiné par le GIA à Oran.

1995

13 Janvier : Réunion de partis[55] politiques algériens à Rome et signature de la « Plate-forme de Saint 'Egidio » qui appelle à des négociations (y compris avec le FIS) pour un retour à la légalité constitutionnelle et à la paix. Les signataires sont le FLN, le FFS, la LADDH (Ali Yahia), le FIS, le MDA (Ben Bella), le PT (L.Hanoun), Ennahda (Djaballah) et le JMC (A.Ben Mohamed). La plate-forme a été rejetée par le gouvernement algérien.

55 Les partis signataires avaient une légitimité. En référence aux élections de 1991, ils représentaient 80% des suffrages exprimés.

30 janvier : en plein centre d'Alger (avenue Amirouche) un attentat particulièrement meurtrier (plus de 42 morts) est revendiqué par le GIA. Choquée, la population descend dans la rue.

Manifestation à Alger (source : HD, janvier 1995)

Attentats à Paris et à Lyon dans le but d'attirer l'attention de l'opinion internationale.

Le FMI met 3 milliards de $ US à la disposition d'Alger, la Banque mondiale 2 milliards. Le Club de Paris (consortium de banques) donne un moratoire pour 12 milliards de $ US, la France alloue des crédits de 6 milliards de FF.

La production industrielle chute de 9%, la croissance annuelle est de 0% ou négative, mais le service de la dette extérieure passe de plus de 75% de la valeur des exportations à moins de 40%, permettant au régime de financer un effort de guerre adapté.

L'armée, lourde et organisée sur le modèle soviétique, est dotée d'unités modernes spécialisées et équipées en vue des combats anti-guérilla (60.000 hommes en 1995). Se mettent également en place des milices : groupes d'autodéfense, milices patriotes de «résistants» à l'intérieur du pays, milices « privés » dans certaines villes de l'Est, et des gardes communales dans les villes reconquises aux bandes islamistes. Dans le

centre des villes opèrent les «ninjas» du GIS (Groupe d'intervention et de surveillance), équipés pour l'anti-guérilla urbaine.

Cependant la libéralisation économique consolide également une partie des groupes islamistes qui profitent de la mise en place successive d'une économie de marché pour entrer dans le pillage systématique et des activités de nature mafieuse.

En créant des «chantiers d'intérêt général» (400.000 emplois rémunérés modestement) le gouvernement réussi à absorber une partie du chômage des jeunes.

Suite à la « grève du cartable » (un an) dans certaines régions berbérophones, le président Zeroual institue le « Haut Commissariat à l'Amazighité » (HCA, décret de juin 1995). Cette décision est suivie d'une création de nombreuses classes expérimentales pour l'enseignement du Tamazight.

À la fin de l'année, Zéroual estime contrôler suffisamment la situation pour pouvoir organiser une élection présidentielle (16 novembre).

1996

L'enlèvement (mars) et l'assassinat (mai) de sept moines trappistes de Tibérine provoquent des remous internationaux et une scission du GIA.

Des offensives contre les maquis dans les montagnes à l'intérieur prennent de l'ampleur. Le nombre de victimes de la terreur diminue depuis 1995 (1993-95 environ 500 par semaine, 1996-98 moins de 500 par mois.)

Novembre : Référendum constitutionnel

1997

Assassinat du secrétaire générale du syndicat UGTA, Abdelhak Benhamouda (janvier), initiateur du « Comité national pour la sauvegarde de l'Algérie ».

Accrochages entre des effectifs de l'AIS et des groupes islamistes. De nouveaux groupes islamistes (par exemple la LIDD*, Ligue islamique pour la dawaa et le djihâd)* surgissent et se déclarent opposés aux massacres.

5 juin, élections législatives. Les partis du «refus» - à l'exception du FIS - acceptent de siéger à la nouvelle Assemblée Nationale.

Trois massacres, revendiqués par le GIA, dans des localités près d'Alger en août et septembre (à Raïs, à Beni Messous et à Bentalha, bilan 700 à 800 morts), sèment l'horreur et provoquent une réaction internationale. La question de la culpabilité des militaires est soulevée, notamment à l'étranger : « Qui tue qui ? ». Beaucoup en Algérie même refusent cette question.

À la suite de la mise en liberté de certains anciens dirigeants du FIS, notamment Abdelkader Hachani, un appel à la trêve unilatérale et inconditionnelle de l'AIS est lancé après des négociations secrètes (21 septembre). Elle prend effet à partir du mois d'octobre. L'AIS retourne ses armes contre le GIA.

Octobre-Novembre : L'organisation d'élections municipales dote le pays d'élus «normaux» à tous les échelons de représentativité démocratique.

Le gouvernement annonce qu'il dispose d'importantes réserves de devises et que la politique d'ajustement économique ne sera pas reconduite en 1998.

1998

Trois délégations internationales visitent le pays en 1998 pour enquêter sur les massacres : Union Européenne, Parlement Européen, ONU.

11 septembre : Liamine Zéroual annonce une élection présidentielle anticipée.

Alors que le succès militaire sur l'insurrection islamiste paraît incontestable, le régime éprouve des difficultés apparemment insurmontables quant au rétablissement de la paix intérieure. Le FIS déplore l'incapacité du président sortant à «refaire l'unité de la nation».

Les premiers résultats du Recensement général de la population et de l'habitat fait ressortir une « population Résidente » de 29.276.767 personnes. Entre 1987 et 1998, la population algérienne a augmenté de plus de 6 millions. En 1998, sur un parc de logements estimé à plus 5 millions, plus d'un million sont en situation de vacance.

1999

16 avril: l'élection présidentielle met en lice sept candidats, dont un ancien cadre du FLN, Abdelaziz Bouteflika, né en 1935. C'est un ancien de la guerre d'indépendance et ministre des affaires étrangères de Boumediene de 1965 à 1980, - donc un représentant de l'«ancien régime» - et l'emporte, après le retrait spectaculaire des six autres candidats pour absence de conditions pour une élection régulière.

5 juillet: le président Bouteflika, à l'occasion de la fête nationale, fait bénéficier d'une grâce présidentielle quelques milliers d'islamistes « non impliqués dans les crimes de sang ».

16 septembre: Une loi sur «la concorde civile» du président Bouteflika est adoptée à une majorité de 98,63% (85,06% de votants) après avoir été voté par les députés et les sénateurs en juillet. La loi prévoit d'amnistier tous les militants islamistes qui déposent les armes avant le 13 janvier 2000 et qui n'ont pas commis de crimes de sang, viols, incendies ou déposition de bombes dans les lieux publics.

Le « numéro trois » de l'ex-FIS après Madani et Benhadj, Abdelkader Hachani, qui dirigeait de fait le parti, est assassiné le 22 novembre. Ce meurtre constitue un revers majeur de la stratégie de « concorde nationale » du président Bouteflika.

L'Algérie connaît depuis le début du mois de novembre, et notamment lors du ramadan en décembre-janvier, un regain d'attentats et d'assassinats.

2000

11 janvier: la veille de l'échéance de la loi sur la «concorde civile» le 13 janvier, l'AIS, bras armé du FIS (2000 combattants?), annonce son autodissolution. L'ex-FIS perd ainsi son dernier atout et paraît désormais incapable d'avoir une influence politique, du moins dans l'immédiat.

23 janvier: l'armée entame des actions contre les maquis islamistes qui n'ont pas répondu à l'offre de «concorde civile». Des groupes islamistes de leur côté organisent des embuscades contre les militaires et de faux barrages pour racketter les civils.

Le président Bouteflika installe la « commission de réforme du système éducatif » (CNRSE). Elle est présidée par le Professeur Benzaghou et dominée par le courant moderniste.

2001

La crise de Kabylie éclate à la suite d'un interrogatoire qui tourne au drame dans une gendarmerie. Des leaders berbéristes lancent la plate-forme d'El kseur, liste de revendications dont la reconnaissance constitutionnelle du Tamazight. A la différence du « Printemps berbère » - plus localisée dans les grandes universités - cette nouvelle contestation semble s'enraciner dans les structures traditionnelles du pays : la coordination des âarouchs (espèce de Djemâa, ou assemblée

traditionnelle élargie).

Le RCD du Dr Said Saâdi se retire du gouvernement d'Ali Benflis.

Après la fameuse polémique politique déclenchée à Paris autour de la question « qui tue qui ? », sortie d'un livre intitulée « La sale guerre » signé d'un ex-lieutenant de l'Armée algérienne (Habib Souaïdia) qui met en cause l'Armée Nationale Populaire (ANP).

2002

Le Tamazight est introduit dans la constitution comme autre « langue nationale ».

Le rapport de la commission « Benzaghou » (Réforme du système éducatif) est adopté en conseil des ministres (30 avril). Cependant, ce rapport ne sera pas rendu public.

Les troubles continuent en Kabylie et dans de nombreuses villes du pays. Ceci fait également penser à un énorme front social en ébullition dans tout le pays.

30 mai : élections législatives. Boycottées par des partis « démocrates » (RCD, FFS et PDS notamment). Triomphe du FLN. Le taux d'abstention dépasse les 40%.

A la veille du VIIème sommet de l'Union du Maghreb Arabe(UMA), prévu à Alger (21 et 22 juin), le roi Mohamed VI décline l'invitation.

Le dernier sommet de l'OUA se tient début juillet à Durban (Afrique du Sud). L'Union Africaine (UA) prend le relais de manière plutôt offensive. L'Algérie fait partie des 5 pays « moteurs » de l'UA qui ont engagé de nouvelles négociations avec le G8 sur l'économie, l'environnement et la

santé en Afrique.

Juillet : devant la persistance de la violence en Algérie et « l'entêtement » du pouvoir à continuer la répression des révoltes sociales, des chercheurs suggèrent une refondation démocratique. L'un d'eux, l'historien Mohamed Harbi, écrit[56] : « *L'Algérie a besoin d'un retour à l'ordre et à la sécurité pour relever le défi politique et social que lui lance l'avenir. Le meilleur chemin pour aboutir à la paix, ce serait un pacte fondateur de démocratie pluraliste. A son élaboration devraient être appelés à participer des militaires, mais aussi des islamistes – bien qu'ils soient aux antipodes de la modernité telle qu'on souhaiterait la vivre. Bien des esprits considèrent ce pari risqué, mais la sécularisation de la société y gagnera. (…) C'est le prix à payer pour asseoir la démocratie : car celle-ci ne pourra s'affirmer et diffuser ses valeurs dans le peuple algérien tant qu'elle sera à la merci d'une armée recourant à la violence pour défendre une démocratie que, de fait, elle refuse* ».

La veille d'une rencontre nationale (à Tizi-Ouzou) de l'Association des Zaouïas d'Algérie, son secrétaire national M. Rachid Mahfoud[57] déclare : *« Les zaouïas n'ont pas laissé l'enseignement de l'Islam entre la mains de ceux qui ne le connaissent pas ou de ceux qui veulent l'utiliser à des fins autres que celles d'inculquer les valeurs de tolérance et de respect de l'autre dans notre société. Pour cela, nous menons un dur combat, particulièrement contre un Islam importé(…). Le wahhabisme[58], un courant créé hors de notre pays, ne devrait pas se pratiquer chez nous. Notre Islam à nous est expurgé de toute forme de violence ».*
Durant cette rencontre, les zaouïas (environ 30 000) entendent faire le

56 In Le Monde diplomatique, « Et la violence vint à l'Algérie », N°580, juillet 2002.

57 Dans un entretien accordé au journal Liberté du vendredi 13 et samedi 14 décembre 2002.

58 Pour rappel, le wahabisme est une idéologie inspirée par Mohamed Abdelwahab (1703-1792) qui insiste davantage sur les retours à la lettre pure et l'imitation des Salaf, c'est-à-dire les anciens de la Cité-Etat de Médine. Autrement dit, cela revient à appliquer (y compris par la force) un modèle (décontextualisé et idéalisé) fondé à l'époque du prophète, indépendamment du temps et de l'espace.

point sur les problèmes posés par notre époque et réfléchir sur une nouvelle stratégie d'adaptation et de pédagogie.

10 Octobre : Malgré l'absence de conditions politiques, le pouvoir organise les élections municipales. Ce sont les troisièmes depuis la libéralisation de la vie politique en 1989. Elles ont lieu dans un climat plutôt tendu dans plusieurs régions du pays. Le FLN ressort vainqueur, mais le taux d'abstention dépasse les 50%.

Décembre : Dans son projet de rapport[59] de conjoncture, le CNES (sorte d'observatoire de la vie socio-économique) relève un énorme paradoxe : l'Algérie s'enrichit, mais de larges couches de la population (laborieuse notamment) ne cessent de s'appauvrir. Ce qui signifie que « les mesures initiés par les autorités publiques à travers notamment le lancement du Plan de relance triennal et l'aide au logement n'ont pas encore ramené la stabilité sociale ».

2003

Mort de l'écrivain et poète Mohamed Dib en France.

Lancement d'importantes réformes économiques et éducatives d'inspiration européenne. Ces dernières sont attribuées à la commission « Benzaghou », mais le rapport de cette commission n'est toujours pas publié.

59 Cité par *El Watan* du 14 décembre 2002.

II. *BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE ET THEMATIQUE*

1. Préhistoire

Balout L., 1987, « Préhistoire de l'Afrique du Nord », in **Histoire générale de l'Afrique**, T1, pp 317-327, coédition Présence Africaine/Edicef/ Unesco, Paris

Balout L., 1955, **Préhistoire de l'Afrique du Nord**, Arts et métiers graphiques, Paris

Brahimi Cl., 1970, **L'ibéromaurusien littoral de la région d'Alger**, Mémoires du CRAPE, T. XIII, Alger

Camps G., 1963, **Aux origines de la Berbèrie. *Monuments et rites funéraires protohistoriques***, Arts et métiers graphiques, Paris

Chamla M. Cl., 1981, « Evolutions récentes en Afrique du Nord », pp 72-74, in **Sciences et Avenir**, Hors-Série N°31, spécial Les origines de l'Homme.

Hachi S., 1987, « SNP, Homo Sapiens », pp 67-72, in **Parcours Maghrébins**, N°8, mai 1987

Hachid M., 1992, **El-Hadjra el-Mektouba. Les Pierres écrites de l'Atlas saharien**, 1 volume de texte, 1 volume d'images, 385 photos couleurs, Éditions ENAG, Alger

Hachid M., 2000, **Les premiers Berbères. Entre Méditerranée, Tassili et Nil,** Editions Ina Yas-Edisud

Hachid M., 2002, **Le Tassili des Ajjer aux sources de l'Afrique. 50 siècles avant les pyramides,** Coédition Edif/ Paris-Méditerranée, Alger/Paris

Lhote H., 1973, **A la découverte des fresques du Tassili,** Editions Arthaud

Lihoreau M., 1993, **Poteries préhistoriques du Sahara**, Editions Karthala, Paris

Musée du Louvre (collectif), 1987, **Les stèles puniques de Constantine**, Département des antiquités orientales/Notes et documents, Editions de la Réunion des musées nationaux, Paris

Olderogge D. A., 1979, **«**Un scénario dépassé du peuplement africain : la théorie hamitique **»**, in **Le Courrier de l'Unesco**, N° double août-septembre

Olderogge D. A., 1987, **«**Migrations et différenciations ethniques et linguistiques **»**, in **Histoire générale de l'Afrique**, T1, pp 152-170, Présence Africaine/Edicef/ UNESCO, Paris

Sahnouni, M., 1985, **L'industrie sur galets du gisement villafranchien supérieur d'Ain Hanech (Sétif, Algérie Orientale): Approche morpho technologique**, Thèse de Doctorat de 3éme cycle, Université Pierre & Marie Curie-Paris VI

Sahnouni, M., 1987, **L'industrie sur Galets du Gisement Villafranchien Supérieur d'Ain Hanech**, Editions OPU, Alger

Soleilhavoup F., 1978, **Les œuvres rupestres sahariennes sont-elles menacées ?** , Publication de l'Office du Parc National du Tassili, SNED, Alger

Soleilhavoup F., 2002, **Sahara, visions d'un explorateur de la mémoire rupestre**, Editions Transboréal

Unesco, 1991, **L'art rupestre préhistorique**, Editions Bordas/francophonie

2. Histoire et géographie

Abbas F., 1962, **La nuit coloniale.** ***Guerre et révolution d'Algérie***, Editions Julliard

Abdu Boahen A., 1984, **«**L'héritage colonial **»**, pp 33-38, in **Le Courrier de l'Unesco**, N° de Mai, Spécial **«** *Histoire de l'Afrique* **»**.

Abdu Boahen A., 1989, **«**Le colonialisme en Afrique : impact et signification **»**, pp 515-534, in **Histoire générale de l'Afrique**, Tome VII, Coédition Présence Africaine/ Edicef/ Unesco, Paris

Ageron Ch. R., 1974, **Histoire de l'Algérie contemporaine**, PUF, collection **«** Que sais-je ? **»**, 5è édition

Akram B. Ellyas, 2001, **A la rencontre du Maghreb**, Coédition La Découverte/IMA

Alleg H., 1961, **La question**, Editions de Minuit
Ecrit en novembre 1957, ce texte constitue un témoignage poignant sur la torture durant la guerre d'Algérie et une prise de position politique courageuse d'un journaliste engagé pour l'indépendance de l'Algérie.

Arkoun M., 1982, **L'Humanisme arabe au IVe – Xe siècle**, Editions Vrin

Arkoun M., 1984, **Pour une critique de la raison islamique**, Maisonneuve et Larose

Arkoun M., 1992, **Ouvertures sur l'Islam**, Editions J.Grancher

Bancel N., Blanchard P. et Vergès F., 2003, **La République coloniale. Essai sur une utopie**, Editions Albin Michel

Ben Khedda B., 1989, **Les origines du 1er Novembre 1954**, Editions Dahlab, Alger

Benot Y., 2001, **Massacres coloniaux. 1944-1950 : la IVe république et la mise au pas des colonies françaises**, Préface de F. Maspéro et Postface inédite de l'auteur, Editions La Découverte/Poche (réédition)

Berque J., 1979, **Le Maghreb entre deux guerres**, Editions du Seuil

Berque J., 1992, **«**L'islam, veilleur de la nuit coloniale **»**, pp 14-15, in **Le Nouvel Observateur**, N° 9, Spécial **«** La guerre d'Algérie **»**

Berthier A., 2000, **Tiddis, cité antique de Numidie**, MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, Nouvelle série, Tome XX

Blanchard P. et Lemaire S., 2003, **Culture coloniale. La France conquise par son empire**, Editions Autrement/Collection Mémoires

Bondi J.-P., 1992, **Les anticolonialistes**, Editions Robert Laffont

Bouabba Y., 1972, **Les Turcs au Maghreb central du 16è au 19è siècle**, Editions SNED, Alger

Boutaleb A., 1990, **L'Emir Abdelkader et la formation de la nation algérienne. *De l'Emir Abdelkader à la guerre de libération***, Préface de Ch.- R. Ageron, Editions Dahlab, Alger

Braudel F., 1985, **La Méditerranée. *Espace et histoire***, Editions Flammarion

Camps G., 1996, **Les Berbères. *Des rives de la Méditerranée aux marges méridionales du Sahara***, Edisud

Camus A., 2002, **Chroniques algériennes : 1939-1958,** Gallimard, Folio-Essais

Carette E., **Exploration scientifique de l'Algérie dans les années 1840-1841**, Imprimerie royale, Paris, 1844-1867

Centre de Recherche sur les Espaces et les Société (collectif), 1997, **Mutations en Algérie. *Essais de géographie sociale***, Presses Universitaires de Caen, CRESO-UMR CNRS.

Charnay J.-P., 1991, **La vie musulmane en Algérie d'après la jurisprudence de la première moitié du XXe siècle**, Editions PUF, Préface de Jacques Berque. Réédition revue et augmentée de « Perspectives 1991 : L'Algérie en devenir ».

Chevallier C., 1988, **Les trente premières années de l'Etat d'Alger : 1510-1541**, OPU, Alger

Chitour Chems Eddine, 2001, **Histoire religieuse de l'Algérie. *L'identité et la religion face à la modernité***, ENAG Editions, Alger

Collot C., Henry J. R., 1981, **Le mouvement national algérien. Textes : 1912-1954**, OPU, Alger

Colonna F., 1994 (sous la direction), **Aurès/Algérie 1954**, Editions Autrement, Paris

Colonna F., 1987, **Savants paysans. *Eléments d'histoire sociale sur l'Algérie rurale***, Editions OPU, Alger

Colonna F., 1975, **Instituteurs algériens, 1883-1939**, coédition PNFSP/OPU, Paris/Alger

Cote M., 1993, **L'Algérie où l'espace retourné,** Editions Media-Plus, Constantine

Djeghloul A., 1984, **Trois études sur Ibn Khaldoun**, ENAL, Alger

Djeghloul A., 1984, **Eléments d'histoire culturelle algérienne**, ENAL, Alger

Djeghloul A., 1988, **«**La formation des intellectuels Algériens modernes, 1880-1930 **»**, pp 3-29, in Carlier O. et al., **Lettrés, intellectuels et militants en Algérie : 1880-1950**, Editions OPU, Alger

Djeghloul A., 1991, **«**Les Algériens et la France : frustrations et désirs **»**, in **Politis**, du jeudi 19 septembre 1991, Paris

Djender M., 1991, **Introduction à l'histoire de l'Algérie**, Editions ENAL, Alger (2è édition augmentée)

Droz B. et Lever E., 1982, **Histoire de la guerre d'Algérie : 1954-1962**, Seuil/Histoire

Duranton-Cabrol A.-M., 1995, **Le Temps de l'OAS**, Editions Complexe, Bruxelles

El Korso M., 1988, **«**Structures islahistes et dynamique culturelle dans le mouvement national algérien : 1931-1954 **»**, pp 54-106, in Carlier O. et al., **Lettrés, intellectuels et militants en Algérie : 1880-1950**, OPU, Alger

Emerit M., 1954, **«**L'état intellectuel et moral de l'Algérie en 1830 **»**, pp 199-212, in **Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine**, Juillet-Septembre, Editions PUF

Emerit M., 2002, **L'Algérie à l'époque d'Abd el-Kader**, Editions Bouchène

Einaudi J.-L., 1986, **Pour l'exemple. *L'Affaire Fernand Yveton***, Préface de Pierre Vidal-Naquet, Editions L'Harmattan

Einaudi J.-L., 1991, **La ferme Améziane**, ***Enquête sur un centre de torture pendant la guerre d'Algérie***, Editions L'Harmattan (réédité en 1993 par MEDIA-PLUS/ALGERIE)

Einaudi J.-L., 1991, **La Bataille de Paris, 17 octobre 1961**, Editions du Seuil

Etienne B., 1995, **«** D'Abdelkader à l'Algérie actuelle **»** (entretien), pp 107-116, in **Intersignes**, N°10, Paris

Fabre T., (sous la direction), 1995, **L'héritage andalou**, Actes des premières **«** Rencontres d'Averroès **»** (Marseille, novembre 1994), Editions de l'Aube

Ferro M., 1994, **Histoire des colonisations. Des conquêtes aux indépendances (XIIe-XXe siècle)**, Editions du Seuil

Gautier E.-F., 1937, **Le Passé de l'Afrique du Nord**, Editions Payot, Paris

Hamdan Khodja, 1833, **Le Miroir. Aperçu historique sur la Régence d'Alger**, Imprimerie Goetschy, Paris (réédité par les éditions Sindbad en 1985)

Hamdani A., 1985, **La Vérité sur l'expédition d'Alger**, Editions Balland, Paris

Harbi M., 1984, **La Guerre commence en Algérie**, Editions Complexes

Harbi M., 1981, **Les Archives de la révolution algérienne**, Editions Jeune Afrique, Paris

Harbi M., 1980, **Le FLN. Mirage et réalité, des origines à la prise du pouvoir : 1945-1962**, Editions Jeune Afrique, Paris

Harbi M., 1975, **Aux origines du FLN : la scission du PPA-MTLD. *Contribution à l'histoire du populisme révolutionnaire en Algérie***, Editions Bourgois

Ibn Battûta, **Voyages. *Tome I. De l'Afrique du Nord à la Mecque. Tome II. De la Mecque aux steppes russes. Tome III. Inde, Extrême-Orient, Espagne et Soudan,*** (édition intégrale), Traduction de l'arabe de C. Defremery et B.R. Sanguinetti (1858). Introduction et notes de Stéphane Yerasimos, Editions La Découverte, 1990

Ibn Khaldoun, **Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale**, traduit de l'arabe par de Slane, 4 volumes, 1925-56, Editions Geuthner, Paris

Ibn Khaldoun, **Discours sur l'histoire universelle. *Al-Muqqadima***, Traduit de l'arabe par Vincent Monteil, 3 Tomes, Editions UNESCO/Commission internationale pour la traduction des chefs-d'œuvre, Beyrouth, 1967

Ibn Khaldoun, **Le Livre des exemples I**, Traduit de l'arabe par Abdesselam Cheddadi, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2002

Ibn Khaldoun, **Le Voyage d'Occident et d'Orient**, Traduit de l'arabe et présenté par Abdesselam Cheddadi, Editions Sindbad, 1980

Ibn Khaldoun, **Peuples et nations du monde**, 2 volumes, Traduit de l'arabe et présentés par Abdesselam Cheddadi, Editions Sindbad, 1986

Jeanson G., 1991, **Algérie : de retour en retour**, Editions du Seuil

Julien Ch. A., 2002, L'**Afrique du Nord en marche. Algérie-Tunisie-Maroc 1880-1952**, Editions Omnibus, Alger, 1ère édition 1953

Julien Ch. A., 1980, **Histoire de l'Afrique du Nord**, Editions SNED, Alger, 2è édition revue et mise à jour par Roger Letourneau, avec 27 croquis et cartes, 2 volumes (1ère édition Payot, 1951-1952, Paris),

Julien Ch.-A., 1986, **Histoire de l'Algérie contemporaine**, PUF

Kaddache M., 1982, **L'Algérie médiévale**, Editions SNED, Alger

Kaddache M., 1992a, **L'Algérie dans l'antiquité**, Editions ENAL, Alger

Kaddache M., 1992b, **L'Algérie durant la période ottomane**, Editions OPU, Alger (2è édition)

Kateb Y., 1983, **Abdelkader et l'indépendance algérienne**, SNED, Alger.
Conférence prononcée par Kateb Yacine le 24 mai 1947 à Paris (salle des Sociétés Savantes). L'auteur de cette riche et remarquable plaidoirie était à peine âgé de 17 ans. Beaucoup, à l'époque, lui avait prédit un destin intellectuel exceptionnel.

Ki-Zerbo J., 1979, ***«**Un continent en quête de son passé**»***, in **Le Courrier de l'Unesco**, Août-septembre, Paris

Lacoste Y., 1969, **Ibn Khaldoun, naissance de l'histoire, passé du Tiers Monde**, Editions Maspéro, Paris

Laroui A., 1970, **L'histoire du Maghreb. *Un essai de synthèse***, Editions Maspéro.

Le Cour Grandmaison Olivier, 2001, *Le 17 octobre 1961 : un crime d'État à Paris*, Editions la Dispute

Le genre humain (Revue), N° Eté-Automne 1997, spécial « *Juger en Algérie : 1944-1962* », Actes du colloque « *Juger en Algérie* », organisé par l'Ecole nationale de la magistrature à Bordeaux en 1995.

Lihoreau M., 1993, **Djorf Torba, nécropole saharienne antéislamique**, Editions Karthala, Paris

Magani M., 1994, **Histoire et sociologie chez Ibn Khaldoun**, traduit de l'anglais par Mohamed Terbah, Editions OPU, Alger

Mahjoubi A. et Salama P., 1987, **«**La période romaine et post-romaine en Afrique du Nord **»**, in **Histoire générale de l'Afrique**, T2, pp 344-373, Présence Africaine/Edicef/ UNESCO, Paris

Mehmed efendi, 1981, **Le paradis des infidèles. *Un ambassadeur ottoman en France sous la Régence*,** Editions FM/La Découverte (d'après un manuscrit édité en France en 1757 pour la Bibliothèque du Roi)

Merad A., 1967, **Le réformisme musulman en Algérie de 1925 à 1940**, Mouton, Paris/La Haye

Messikh M.S., 1998, **El Djazaïr, La mémoire**, Editions Raïs, Alger

Miège J. -L., 1981, **«**Histoire et acculturation. A propos de l'histoire africaine **»**, in Le Roy Ladurie E., Delumeau J., Richet D., Contamine Ph. et al., **L'histoire et ses méthodes**, Actes du colloque franco-néerlandais (Amsterdam, novembre 1980), Editions Presses Universitaires de Lille

Miquel P., 1993, **La guerre d'Algérie**, Editions Fayard

Ouzegane A., 1962, **Le meilleur combat**, Editions Julliard

Péju M. (présenté par), 2002, **Le procès du réseau Jeanson**, Préface inédite de Marcel Péju, Editions La Découverte

Petit O., 1976, **Laghouat. *Essai d'histoire sociale***, Editions Collège de France, Paris

Prenant A., 1995, « Décolonisation et recolonisation en Algérie », in **La pensée**, pp 41-57, N°301, Janvier-février-mars 1995

Prost A., 2002, « Algérie : l'échec éducatif de la France », pp 70-72, in **Le monde de l'éducation**, N°304, juin 2002

Ramonet I. et al. 2001, « Polémiques sur l'histoire coloniale », **Manière de voir-Le Monde diplomatique,** N°58, juillet août

Remaoun H. (coordination), 2000, **L'Algérie : histoire, société et culture**, Casbah Editions, Alger

Riché P., 1968, **De l'éducation antique à l'éducation chevaleresque**, Editions Flammarion

Rédha Malek, 1991, **Tradition et révolution. *Le véritable enjeu***, Editions Bouchène, Alger

Rey-Goldzeiguer A., 2002, **Aux origines de la guerre d'Algérie. *1940-1945, de Mers-el-Kébir aux massacres du Nord-Constantinois***, La Découverte

Rioux J.-P. et Sirinelli J.-F., 2002, **La Guerre d'Algérie et les intellectuels français**, Editions Complexe

Sâadi Y., 1982, **La Bataille d'Alger,** Editions Témoignage chrétien

Sahli M.-C., 1992, **Le message de Youghourta**, Editions En-Nahda, Alger (réédition)

Sahli M.C, 1965, **Décoloniser l'histoire. Introduction à l'histoire du Maghreb**, Editions Maspéro, Paris

Salama P., 1987, **«**Le Sahara pendant l'antiquité classique **»**, pp 374-385, in **Histoire générale de l'Afrique**, T2, Présence Africaine/Edicef/ UNESCO, Paris

Salluste, **La conjuration de Catilina. La guerre de Jughurta**, Traduit par F. Richard, Editions Flammarion, 1968

Sourdel D., 1980, **Histoire des Arabes**, PUF, collection**»** Que sais-je ? **»**, 2è édition

Sourdel D. et J. (sous la direction), 1996, **Dictionnaire historique de l'Islam**, Editions PUF

Stora B., 1991, **Histoire de l'Algérie coloniale : 1830-1954**, La Découverte

Stora B., 1994, **Histoire de l'Algérie depuis l'indépendance**, La Découverte

Stora B., 1998, **La gangrène et l'oubli. La mémoire de la guerre d'Algérie**, La Découverte/Syros (réédition)

Tacite, **Annales**, traduction de Burnouf, revue et annotée par Henri Bornecque, 1965, Editions Flammarion

Taleb Bendiab A. (éditeur), 1981, **Ecrire l'histoire. Essai critique pour une écriture de notre histoire nationale**, Document ronéotypé, Alger

Teguia M., 1981, **L'Algérie en guerre**, Editions OPU, Alger

Turin Y., 1971, **Affrontements culturels dans l'Algérie coloniale. Ecoles, médecines, religion : 1830-1880**, coédition Maspéro/ENAL, Paris/Alger

Valensi L., 1969, **Le Maghreb avant la prise d'Alger**, Editions Flammarion

Venture de Paradis, 1897, **«**Alger au XVIIIe siècle **»**, in La **Revue Africaine**, N° 41, pp 68-118, OPU (pour la réédition intégrale), Alger. (1ère édition, 1897, Jourdan, Alger)

Vidal-Naquet P., 1989, **L'Affaire Audin, 1957-1978**, Editions Minuit

Warmington B. H., 1987, **«** La période carthaginoise **»**, in **Histoire générale de l'Afrique**, Tome II, pp 324-343, Editions. Présence Africaine/Edicef/Unesco, Paris

Wilkinson Ph., 2003, **Histoire de l'Islam,** Gallimard

3. Arts, littératures, paysages et traditions culturelles

Abrous M., 2002, **Les Artistes algériens : dictionnaire biographique 1917-1999**, Casbah Editions, Alger

Achour Ch. et Ali-Benali Z., 1989, **Contes algériens**, Editions L'Harmattan (réédité en 1993 par MEDIA-PLUS/ALGERIE)

Achour Ch. (sous la direction), 1991, **Diwan d'inquiétude et d'espoir*. La littérature féminine algérienne de langue française***, Editions Enag, Alger

Akram B. Elyas, 2001, **A la rencontre du Maghreb**, Coédition La Découverte/Institut du Monde Arabe.
100 photographies, cartes et chronologie historique des cinq pays du Maghreb : Algérie, Libye, Mauritanie, Maroc et Tunisie.

Amrani D., Nekachtali L., Acherchour El-Mehdi, Khan Amin, Tibouchi H., 2001, **Nouvelle poésie algérienne**, Marsa Editions, Paris

Amrouche J., 1939, **Chants berbères de Kabylie**, Editions Monomotapa, Tunis

Amrouche M. -T., 1971, **Le grain magique. *Contes, poèmes et proverbes de Kabylie***, Editions Maspéro, 3è édition (1ère édition, 1966)

Apulée, **L'Ane d'or** ou **Les Métamorphoses**, Gallimard/Folio, réédition 1997 (1ères éditions Gallimard, 1958 et 1975).
Premier roman connu dans l'histoire littéraire. Dans ce texte dense, écrit comme un conte oriental, agréable et plein d'imagination, l'auteur introduit à plusieurs reprises la technique de la distanciation ; ceci l'autorise à être à la fois le romancier et le héros de l'histoire.

Arnaud J., 1986, **La littérature maghrébine de langue française**, 2 volumes, Editions Publisud

Bamya A., 1976, « La Littérature algérienne de langue arabe », in revue **Europe**, N° de Juillet-août, Paris

Begag A., 1986, **Le Gone du Chaâba,** Roman, Editions du Seuil, Paris

Begag A., 1997, **Zenzela,** Roman, Editions du Seuil, Paris

Bekkar A., 1990, **La grotte de l'Araignée**, Roman, Editions Hermé

Belamri R., 1998, **17 contes d'Algérie**, Editions Castor Poche/ Flammarion

Belamri R., 2002, ***Regard blessé,*** Gallimard-Folio, Paris

Ben Belkahla, 2001, **L'Enfrance de Mohamed**, Roman, in **Algérie Littérature/Action,** N° 45-46, Marsa Editions, Paris

« Une histoire vraie. Celle d'un petit Algérien, né à Toulon en 1962, l'année même de la fin d'un conflit cruel. Lui ne sait rien de tout ça, mais il se sent de trop, ici ou là-bas. Il n'est pas malheureux. Il s'est créé son monde : la nature, les fruits maraudés, la chèvre dont il boit le lait, un chien, son seul ami, et sa cabane où il entasse ses trésors. Il n'a rien, Il voudrait tout. La famille ? Nombreuse : la mère, toujours enceinte, lavant, jardinant, faisant cuire l'éternelle galette; les sœurs aînées enfermées dans une chambre couverte des photos de leurs idoles; le grand frère. Passionné de mécanique. Et le père - ah! Le père - absent de l'aube au soir, travaillant dur... mais présent quand même : c'est lui le chef. Le père n'aime pas qu'on lui résiste. Le petit Mohamed, lui, n'aime pas qu'on lui donne des ordres injustes. Mais la famille se resserre brusquement des

qu'un de ses membres est en butte au racisme, bien répandu dans ce département du Var... » (Note de l'éditeur)

Benmalek A., 2000, **L'enfant du Peuple ancien,** Roman, Editions Pauvert

« Enfin un roman qui s'interdit les lieux communs, troquant l'Algérie et la France contre le Pacifique. Or la Géographie, le peuplement du lieu sont toujours là pour rappeler l'Histoire, celle-ci même qui alimente et devient le moteur des histoires individuelles. Spoliation et destruction aboutissent au régime de la déportation. Des bateaux qui transportent des communards en Nouvelle-Calédonie amènent également des hommes et des femmes originaires d'Algérie, condamnés de droit commun ou prisonniers politiques de la Révolte kabyle de 1871. Des européens s'installent en Australie pendant que l'on déloge les aborigènes de Tasmanie. Le Pacifique est une poudrière et c'est dans ce contexte de chasse à l'homme que se rencontrent nos trois personnages, nos trois moments de l'Histoire : la Colonisation française sous le teint terreux de Kader, l'après Commune derrière le regard hagard de Leslie et enfin la Colonisation anglaise et sa politique d'extermination des aborigènes à travers l'esprit tourmenté de Tridarir, cet enfant du peuple ancien.

« Entassés dans la cale d'un rafiot des moins reluisants, ces résidus de l'Histoire se jouent de l'équipage et échouent au sud de l'Australie. Tya, Terre! Paysage de désolation ou pays de la chance, il semble qu'une possible existence en ce lieu, une forme d'intégration minimale ne soit envisageable qu'au prix d'"un mensonge-forteresse", d'une amnésie volontaire menant au renoncement de sa culture : «Dire qu'il y a un demi-siècle, j'ai été prince de sang, neveu de l'émir Abd El Kader (…) A présent au soir de ma vie, je me nomme Harry.» Les voilà donc, nos trois héros, errant et fuyant les Blancs traquant la pièce rare qu'est ce dernier représentant aborigène. Que peut-on répondre au crime organisé, au délit du faciès, au complexe de supériorité? On peut y répondre par une occupation silencieuse du territoire, loin de tout regard inquisiteur. Mais

est-ce un gage de tranquillité? "Aucun de nous n'a oublié les années d'errance à travers l'Australie, le danger perpétuel, la crainte des dénonciations, le bonheur volé que nous avons défendu par le secret absolu et un mensonge forteresse." Lorsque l'injustice paralyse mais qu'il faut avancer, il reste des repères liés au passé, à la mémoire; il reste, pour Kader, Le Livre des Chants, un livre de poésie arabe, unique souvenir palpable qui lui reste de son ancienne existence. Pour Trid, seul demeure cette croyance en le Rêve, fondement du mythe aborigène de la création » (Par Zineb Moussaoui de PlaNet DZ).

Bouabdallah H., 1998, **L'Insurrection des sauterelles**, Roman, Marsa Editions, « Algérie Littérature/Action », Paris

Boudhiba A. et Ma'ruf al-Dawalibi, 2000, **Les différents aspects de la culture islamique. *Volume II* – L'individu et la société en Islam**, illustrations et photographies noir et blanc, Editions Unesco.
(Existe en trois éditions arabes, françaises et anglaises).

Boudjedra R., 1969, **La répudiation**, Roman, Editions Gallimard/Folio

Boudjedra R., 1975, **Topographie idéale pour une agression caractérisée**, Roman, Editions Denoël

Boudjedra R., 1972, **L'insolation**, Roman, Editions Denoël

Boudjedra R., 1982, **Les 1001 années de nostalgie**, Roman, Editions Denoël (traduit de l'arabe par l'auteur)

Bougchiche L., 1997, **Langues et littératures berbères, des origines à nos jours**, Editions Ibis-Press

Bourboune N., 1989, **Le mont des genêts**, Roman, Editions ENAG-Bouchène, Alger (réédition)

Bourboune N., 2002, **Le pèlerinage païen**, Poésie, Editions Bouchène

Bouzar-Kasbadji N., 1988, **L'Emergence artistique algérienne au XX è siècle. *Contribution de la musique et du théâtre algérois à la renaissance culturelle et à la prise de conscience nationaliste***, OPU, Alger

Bererhi A. et Chikhi B. (sous la direction), 2002, **Algérie. Ses langues, ses lettres, ses histoires. *Balises pour une histoire littéraire***, Editions du Tell, Blida

Clévenot D., 1997, **L'Art islamique**, Tableaux choisis et commentés, Editions SCALA

Collectif, 1997, **Les Grands maîtres algériens du Chaâbi et du Hawzi**, Coédition El Ouns/UNESCO, Paris

Déjeux J., 1995, **La culture algérienne dans les textes**, Editions PUBLISUD

Déjeux J., 1982, **La poésie algérienne de 1830 à nos jours**, Editions PUBLISUD (2ème édition revue et corrigée)

Déjeux J., 1975, **La littérature algérienne contemporaine,** Editions PUF, collection « Que sais-je ? »

Dib M., 1952, **La grande maison**, Roman, Editions du Seuil

Dib M., 1954, **L'incendie**, Roman, Editions du Seuil

Dib M., 1957, **Le métier à tisser**, Roman, Editions du Seuil

Dib M., 1959, **Un été africain**, Roman, Editions du Seuil

Dib M., 1961, **Ombre gardienne**, Recueil de poèmes, Editions du Seuil

Dib M., 1962, **Qui se souvient de la mer**, Roman, Editions du Seuil

Dib M., 1977, **Habel,** Roman, Editions du Seuil

Dib M., 1987, **Les terrasses d'Orsol**, Roman, Editions Sindbad

Dib M., 1987, **O Vive**, Recueil de poèmes, Editions Sindbad

Dib M., 1998, **L'Arbre à dires**, Réflexions, Editions Albin Michel

Dib M., 2003, **L'histoire du chat qui boude**, dernier livre de Mohamed Dib, destiné à des jeunes et des moins jeunes, illustré par Merlin, Editions Albin Michel/Jeunesse

Djaout T., 1991, **Les vigiles**, Roman, Editions du Seuil

Djebar A., 1979, **Femmes d'Alger dans leur appartement**, Editions des femmes, Paris

Djebar A., 1985, **L'amour, la fantasia**, Coédition ENAL/Lattès, Alger-Paris

Djebar A., 2002, **La Femme sans sépulture,** Roman, Editions Albin Michel, Paris

Djemai A., 1996, **Un été de cendres**, Roman, Editions Michalon

Djemai A., 1998, **31, rue de l'Aigle**, Roman, Editions Michalon

Durou J.-M., 2002, **Sahara. L'Appel du désert**, Editions Hazan

Durou J.-M., 2002, **L'émotion saharienne,** Editions Vents de Sable

El Hammamy A., 1988, **Idris**, *Roman Nord-Africain*, Préface en arabe de l'Emir AbdelKrim El Khettabi, Préface en français de Ch. Bouamrane, Editions ENAL, Alger (1ère édition 1948 au Caire).

El-Kébir Y., 2001, **Contes kabyles. Timucuha : deux contes du cycle de l'ogre**, Editions l'Harmattan

Elbaz R. et Mathieu-Job M., 2001, **Mouloud Feraoun ou l'émergence d'une littérature**, Editions Karthala, Paris

Emir Abd Al-Qâdir l'Algérien (Emir Abd el-Kader), 1983, **Poèmes métaphysiques**, traduits de l'arabe et présentés par Charles-André Gilis, Les Editions de L'œuvre, Paris

Farès N., 1970, **Yahia pas de chance**, Editions du Seuil

Farès N., 1971, **Un passager de l'Occident**, Editions du Seuil

Farès N., 1971, **Le champ d'Akli**, Editions P.-J. Oswald

Farès N., 1972, **Le champ des oliviers.** ***La découverte du nouveau monde, Livre I***, Editions du Seuil

Farès N., 1974, **Mémoire de l'absent**, ***La découverte du nouveau monde, Livre II,*** Editions du Seuil

Fellag M., 2002, **C'est à Alger,** nouvelles, Editions Jean-Claude Lattès, Paris

Feraoun M., 1953, **La terre et le sang**, roman, Editions du Seuil

Feraoun M., 1954, **Le fils du pauvre**, roman, Editions du Seuil

Feraoun M., 1957, **Les chemins qui montent**, roman, Editions du Seuil

Feraoun M., 1960, **Les poèmes de Si-Mohand**, essai, Editions de Minuit

Haddad M., 1989, **La dernière impression**, Roman, Editions Bouchène (réédition).

Haddad M., 1956, **Le malheur en danger**, Editions La Nef de Paris

Haddad M., 1959, **Je t'offrirai une gazelle**, Editions Julliard

Haddad M., 1960, **L'élève et la leçon**, Editions Julliard

Hadj-Ali B., 1977, **Le mal de vivre et la volonté d'être dans la jeune poésie algérienne d'expression française**, Imprim'Art, Alger

Hadj-Ali B., 1978, **Mémoire clairière**, Poésie, Editeurs Français Réunis EFR, Paris

Hadj-Ali B., 1980, …**Que la joie demeure**, Editions L'Harmattan, Paris

Hadji B. et Lafond Ph., 1988, **L'Algérie**, Photographies de B. Hadji et Ph. Lafond, Texte de M.-O. Delacour et J.-R. Huleu, Editions Richer-Hoa-Qui Vilo, Paris

Hadjiat S., 1983, **La cuisine d'Algérie**, Coédition PUBLISUD-SYROS

Hanifi A., 2001, **Le temps d'un aller simple**, Roman, in ***Algérie Littérature/Action***, N°49-50, Marsa Editions, Paris
« Katarina, Eva et Alec festoient dans un restaurant populaire du vieux Stockholm. Le nouvel an approche. Pris d'un grave malaise, Alec se

retrouve dans une ambulance, en proie à l'afflux des souvenirs : sa jeunesse algérienne, ses amitiés, sa rencontre avec Katarina, ses retrouvailles tardives avec leur flue... Les réminiscences littéraires et picturales rythment cette lancinante symphonie qui déroule ses mouvements et ses leitmotive entre l'Algérie, Paris et la Scandinavie. Roman d'amour et d'errance, Le temps d'un aller simple est aussi une méditation sur l'incommunicabilité, le temps, le sens de la vie » (Note de l'éditeur).

IGDA, 1981, **Sahara**, Editions Atlas, Paris
Illustré par de magnifiques images et photos de différentes époques (dont la nôtre), ce livre montre plusieurs facettes étonnantes du Sahara : de sa "dimension intérieure" (et humaine) à sa "richesse économique", en passant par les oasis et les cités caravanières. Sans oublier, bien sûr, son extraordinaire « journal mural », témoin des premières civilisations du Sahara, écrit par des mains « d'artistes » sous forme de gravures et de peintures rupestres.

ILVE-Université d'Alger, **Colloque international Kateb Yacine**, Actes du colloque du 28 au 30 octobre 1990, Editions OPU, Alger

Institut du Monde Arabe, 2003, **de Delacroix à Renoir. L'Algérie des peintres**, Editions Hazan, Paris

Institut du Monde Arabe, 2003, **L'Algérie en héritage**, Editions Actes Sud

Kateb Y., 1981, **Nedjma**, Roman, Editions du Seuil, (réédition, 1ère édition 1956).

Kateb Y., 1959, **Le cercle des représailles, Le cadavre encerclé, La poudre d'intelligence, Les ancêtres redoublent de férocité**, Théâtre, Editions du Seuil. Introduction d'Edouard Glissant.

Kateb Y., 1970, **L'homme aux sandales de caoutchouc**, Théâtre, Editions du Seuil

Kateb Y., 1966, **Le polygone étoilé**, Roman, Editions du Seuil

Kateb Y., 1986, **L'œuvre en fragments.** Inédits littéraires et textes retrouvés, rassemblés et présentés par Jacqueline Arnaud, Editions Sindbad

Khadda M., 1983, **Feuillets épars liés. *Essai sur l'art***, Editions SNED, Alger

Khadda N., 1986, **Mohamed Dib romancier. *Esquisse d'un itinéraire***, Editions OPU, Alger

Khadra Y., 1998, **Les agneaux du seigneur,** Roman, Editions Julliard

Khadra Y., 1999, **A quoi rêvent les loups**, Roman, Editions Julliard

Khawam R., 1997, **Contes d'Islam**, Editions L'Esprit des péninsules, Paris

Khelladi A., 1997, **Peurs et mensonges**, Roman, Editions du Seuil

Laghouati A., 1981, **L'oued noir**, Recueil de poèmes, SNED, Alger

Maalouf A., 1986, **Léon l'Africain**, Editions JC Lattès, Paris.
Autobiographie imaginaire du géographe Hassan El Wazzan, dit Jean-Léon de Médicis ou « le géographe Léon l'Africain ».

Mammeri M., 1952, **La colline oubliée**, Roman, Editions Plon, Paris

Mammeri M., 1980, **Poèmes kabyles anciens**, Editions Maspéro

Michaud R. et S., 2003, **L'Orient dans un miroir**, Editions de la Martinière, Paris

Mimouni R., 1986, **Le fleuve détourné**, Roman Laphomic, Alger

Mimouni R., 1989, **L'honneur de la tribu**, Roman, Robert Laffont, collection **«** le Livre de Poche **»**.

Mokeddem M., 2002, **Le Siècle des sauterelles,** Editions Ramsay, Paris

Morsy M., 1996, **Le monde des couscous**, Recettes et histoire des recettes, EDISUD

Mouhoub H. et Rabaa Cl., 2003, **Les aventures du couscous**, Editions Sindbad/Actes Sud

Mouzaoui N., 1992, **Contes africains**, Recueil de contes d'Afrique noire et d'Afrique du Nord, Editions ENAL, Alger

Mozzati L., 2003, **L'art de l'Islam**, Editions Menges

Musée Sans Frontières (collectif), 2000, **L'Art Mudéjar. L'esthétique islamique dans l'art chrétien**, Editions EDISUD

Naoum N., 2000, **Textes sur images.** ***Art contemporain arabe***, Traduction française de Luc Barbulesco, Editions IMA, Paris

Ouettar T., 1980, **Echouhada yaoû'doune hada el ousboû' (Les Martyrs reviendront cette semaine)**, Recueil de nouvelles (en arabe), Editions ENAP, Alger

Ouettar T., 1980, **El Haouat oual kasr (Le pêcheur et le palais)**, Roman (en arabe), Editions Dar Al Baât, Alger

Ouettar T., 1984, **Noces de mulet,** Roman, traduit de l'arabe par M.Bois et B.Guichoud, Editions ENAL/Messidor-Temps actuels, Alger/Paris

Ouettar T., (année non indiquée), **El Harib (Le fugitif)**, Théâtre (en arabe), Editions SNED, Alger

Pandolfi P., 1994, **L'Habitat du Hoggar**, Editions Karthala, Paris

Pélégri J., 1952, **L'Embarquement du lundi**, Editions Gallimard, Paris,.

Pélégri J., 1959, **Les Oliviers de la justice**, Editions Gallimard, Paris, Grand Prix catholique de littérature 1960

Pélégri J., 1963, **Le Maboul**, Editions Gallimard, Paris

Pélégri J., 1967, **Les Monuments du déluge**, Editions Christian Bourgois

Pélégri J., 1968, **Slimane** (pièce en quatre actes), Editions Christian Bourgois, Paris, pièce créée le 14/11/1968 au Théâtre de la Commune (Aubervilliers), mise en scène J.Luc Combaluzier, avec Jim Adhi Limas

Pélégri J., 1972, **Le Cheval dans la ville**, Editions Gallimard, Paris

Pélégri J., 1989, **Ma mère, l'Algérie**, Editions Laphomic, Alger; réédité aux Editions Actes Sud, 1990

Pélégri J., 1999, **Les Étés perdus**, Editions Le Seuil, Paris

Peltre Ch., 2003, **Les orientalistes**, Editions Hazan, Paris

Pouillon F., 1994, « Penser le patrimoine algérien : révolution et héritage dans les écrits sur l'art de Mohamed Khadda », in **Beaux-Arts,** N°1, Paris

Robert J.-P., 2002, **L'écho du silence**, Editions Gallimard, Paris

Sebti Y., 1981, **L'enfer et la folie**, Editions SNED, Alger

Schienerl P., 1996, **Les trésors de l'Islam**, traduit de l'allemand par Marie-Claude Riederer, PML Editions

Sénac J., 1971, « Anthologie de la nouvelle poésie algérienne », Revue **POESIE 1,** N°14, Paris (essai et choix de Jean Sénac)

Sénac J., 1957, **Le soleil sous les armes,** ***éléments d'une poésie de la Résistance Algérienne,*** Editions Subervie, Rodez

Sénac J., 1961, **Matinale de mon peuple**, Poésie, Préface de Mostefa Lacheraf, Editions Subervie, Rodez

Sénac J., 1967, **Citoyens de beauté**, Poésie, Editions Subervie, Rodez

Sénac J., 2002, **Visages d'Algérie, regards sur l'art**, Recueil, Editions Paris-Méditerranée

Skif H., 1986, **Poèmes d'El-Asnam et d'autres lieux**, Poésie, Editions ENAL, Alger

Slim, 1997, **Retour d'Ahuristan**, Recueil de caricatures, Préface de Guy Bedos, Editions du Seuil

Tadjer A., 2002, **Le Porteur de cartable**, Editions Jean-Claude Lattès, Paris

Tengour H., 1983, **Le Vieux de la Montagne.** *Relation, 1977/1981*, Editions Sindbad, Paris

Tengour H., 1983, **Sultan Galièv** *ou la rupture des stocks*, Editions Sindbad

Tengour H., 1990*,* **L'Épreuve de l'arc**, Séances 1982-1989, Sindbad, Paris

Tengour H.*,* 1997, **Gens de Mosta**, Moments 1990-1994, Sindbad, Paris, et Actes Sud

Tengour H.*,* 2001, **Le Poisson de Moïse**, Fiction 1994-2001, Edif 2000, Alger, et Paris-Méditerranée, Paris

Tengour H.*,* 2002, **Ce Tatar-là**, Editions Dana, Paris,

Tengour H.*,* 2002, **Traverser**, avec un dessin d'Abdallah Benanteur, La rumeur des âges, La Rochelle

Tenaille F., 2002, **Le Raï,** Edition Actes Sud/Musiques du Monde

« De la tradition du bled à celle de la pop, la plus iconoclaste des musiques algériennes racontée par un spécialiste des musiques du monde » (Note de Web Africultures)

Textes choisis d'Algérie 1996-2001, in ***Algérie Littérature/Action****,* N°51-52, Marsa Editions, Paris

« Depuis cinq ans, la littérature algérienne est devenue l'une des plus prolifiques et des plus percutantes, notamment dans le domaine romanesque. Cette anthologie, qui se lit comme le roman des romans algériens contemporains, permet de découvrir les textes et la voix des écrivains qui représentent ce courant littéraire novateur. Textes Choisis d'Algérie (1996-2001) est aussi une autre façon de regarder l'Algérie actuelle: celle des émotions, des imaginaires, des combats, des symboles, des espoirs et des doutes » (Note de l'éditeur).

Tidafi N., 1970, **Le toujours de la patrie**, Préface d'Henri Kréa, PJO Editeur, Paris

Vidal-Bué M., 2002, **L'Algérie des peintres : 1830-1960**, Editions Paris-Méditerranée

Virolle M., 2001, **Rituels Algériens**, Editions Karthala, Paris

Voisin A., 2002, **Contes traditionnels du désert**, illustrations de Anne Buguet, Editions Milan

Zakad A., 2001, **Trabendo**, Roman, ***Algérie Littérature/Action***, N°53-54, Marsa Editions, Paris

4. Education, Enseignement et Formation

Aït Boudaoud L., 1999, **L'évaluation dans le système éducatif (en Algérie)**, Casbah Editions, Alger

Belarbi A., 1991, **«**Education et socialisation de l'enfant **»**, pp 225-227, in Lacoste C. et Y. (sous la direction), **L'état du Maghreb**, La Découverte, Paris

Boudalia-Greffou M., 1989, **L'école algérienne de Ibn Badis à Pavlov**, Editions Laphomic, Alger

Boussena M. (sous la direction), 1996, « Le Système éducatif en Algérie : les enjeux du changement », **Annales de l'Université d'Alger**, N° spécial, 1995-1996, Alger

CCA, 1988, **Les Algériens et l'enseignement de l'arabe en France**, Actes des journées d'étude sur *« L'enseignement de la langue et de la culture d'origine »*, 21-22 avril 1987, Centre Culturel Algérien, Publications du CCA, Paris

Chitour Chems Eddine, 1999, **L'Education et la culture en Algérie. Des origines à nos jours**, ENAG Editions, Alger

Colonna F. et Belamri R., 1984, **Le Kuttab - « Ecole coranique ».** ***Prime éducation islamique et diversification des champs éducatifs***, IIPE/Unesco, Paris

Djelfat A., 1993, **Technologie et système éducatif en Algérie**, Coédition Unesco-Cread-Médina, Paris-Alger (1ère édition, Unesco 1990)

Dufour D., 1978, **«**L'enseignement en Algérie **»**, pp 33-46, in **Maghreb-Machrek**, N° 80, avril-mai-juin, Paris

Fetni A., 1988, **«**Alphabétisation et post-alphabétisation dans le cadre de l'éducation continue : l'expérience algérienne **»**, pp 1-54, in Dave R. H., Ouane A. et Ranaweera A. M. (Editeurs), **Stratégies pour la post alphabétisation et l'éducation continue en Algérie, en Egypte et au Koweit**, Institut de l'Unesco pour l'Education, IUE Hambourg

Fitouri Ch., 1983, **Biculturalisme, bilinguisme et éducation**, Editions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris

Ghouati A., 1999, **Multiculturalisme et éducation. *Pour une école fondamentale polyculturelle en Algérie***, Presses Universitaires du Septentrion/Anrt, Lille

Ghouati A., 1996, **«**Algérie : l'illusion moderniste du système éducatif **»**, pp 14-16, in **Afrique-Education**, N°21 (mois de mai), Paris

Haddab M., 1979, **Education et changements socio-culturels. Les moniteurs de l'enseignement élémentaire en Algérie**, Coédition OPU-CNRS, Alger-Paris

Haddab Z., 1979, **«**Les variantes de la morale : la petite bourgeoisie et les manuels scolaires **»**, **Actes de la Recherche en Sciences Sociales**, pp 7-18, N° 30, Paris

Kennouche T., Haddab M. et Khenniche T., 1982, **Les jeunes ruraux et l'école. Mythes et réalités**, Editions CREA, Alger

Louanchi D., 1987, **Eléments de pédagogie**, Editions OPU, Alger

Maougal M.-L., 2000, **Langages et langues, entre tradition et modernité. *Essai d'archéolinguistique***, Editions MARINOOR, Alger

Ouane A. (sous la direction), 1995, **Vers une culture multilingue de l'éducation**, Etudes de l'UIE, Unesco, Hambourg

Ouezani Ch., 1992, **«**540 sur 54 **»**, pp 83-89, in Laamirie, Le Dain et al. (dir.), **La guerre d'Algérie dans l'enseignement en France et en Algérie**, Actes du colloque organisé les 13 et 14/05/1992 par l'IMA et la Ligue de l'Enseignement, Editions CNDP, Paris

Pervillier G., 1984, **Les Etudiants algériens de l'université française**, Editions du CNRS, Paris

Réflexions (ouvrage collectif), 1998, **L'Ecole en débat**, Casbah Editions, Alger

Saint Augustin, **De Magistro, « Le Maître »,** Editions Klincksieck, 1983, traduction, présentation et notes de B. Jolibert

UNESCO, 2002, **L'Islam, la philosophie et les sciences**, Editions Unesco, Paris

Youssi A., 1991, **«**Un trilinguisme complexe **»**, pp 272-277, in Lacoste C. et Y., **L'état du Maghreb**, La Découverte

Zerdoumi N., 1979, **Enfants d'hier. L'éducation de l'enfant en milieu traditionnel algérien**, Editions Maspéro, Paris

Zwobada-Rosel J. et Siagh Z., 1994, **«**Mise en place d'une formation universitaire dans un pays en voie de développement (Algérie 1964-1981) **»**, pp 304-313, in Labat C. et Vermes G. (sous la direction),

Cultures ouvertes, sociétés interculturelles. Du contact à l'interaction, Volume 2, Editions L'Harmattan

5. Analyses sociologique, ethnologique et anthropologique

Abed El Jabri M., 1994, **Introduction à la critique de la raison arabe**, coédition La Découverte/IMA

Abou S., 1981, **L'identité culturelle. *Relations interethniques et problèmes d'acculturation***, Editions Anthropos, Paris

Addi Lahouari, 2002, **Sociologie et anthropologie chez Pierre Bourdieu**, Editions La Découverte

Addi Lahouari, 1999, **Les mutations de la société algérienne. Famille et lien social dans l'Algérie contemporaine**, Editions La Découverte

Addi Lahouari, 1994, **L'Algérie et la démocratie. Pouvoir et crise politique dans l'Algérie contemporaine**, Editions La Découverte

Addi Lahouari, 1991, **L'impasse du populisme**, Editions ENAL, Alger

Addi Lahouari, 1990, **Etat et pouvoir. Approche méthodologique et sociologique**, Editions OPU, Alger

Aghali-Zakara M. et Drouin J., 1977, **Recherches sur le tifinagh : 1. Eléments graphiques ; 2. Eléments sociologiques**, Editions Paul Geuthner, Paris

Aghali-Zakara M., 1992, **Les lettres et les chiffres. Ecrire en berbère**, Editions Paul Geuthner, Paris

Akkache A., 1973, **La résistance algérienne de 1845 à 1945**, Editions SNED, Alger

Arkoun M., 1991, **La pensée arabe**, Editions PUF, collection**»** Que sais-je ? **»**, 4è édition

Arkoun M., 1991, **«**Aux origines des cultures maghrébines **»**, in **L'état du Maghreb**, C. et Y. Lacoste, Editions La Découverte

Arkoun M., 1992, **«**Islam, un conflit de modèle **»**, pp 34-37, in **Le Courrier de l'Unesco**, mois de juin

Arkoun M., 1995, **«**Le cheminement d'une critique **»**, pp 217-227, in **Intersignes**, N°10

Begag A., 2002, **Les débrouilleurs**, Editions Mille et une nuits.
Enquête sociologique sur des jeunes issus de quartiers pauvres, pour la plupart enfants d'immigrés, qui ont plutôt réussis leur vie.

Belbahri A., 1985, **«** Eléments pour une analyse des situations post-coloniales. Le cas des Maghrébins en France **»**, pp 259-276, in **Peuples Méditerranéens**, N°31-32

Belhassen S., 1991, **«**Une culture traditionnelle livrée aux aléas de la folklorisation **»**, pp 323-324, in Lacoste Y.et C. (dir.), **L'état du Maghreb**, Editions La Découverte

Ben Achour Y., 1992, **«**Islam et laïcité. Propos sur la recomposition d'un système de normativité **»**, pp 15-30, in **Pouvoirs**, N° 62 (septembre), Paris

Benali A., 1999, **La tribalisation par la mondialisation**, Casbah Editions, Alger

Benamrouche A., 1999, **Grèves et conflits politiques en Algérie**, Karthala/IME

Benguerna M. et al., 2002, **Enjeux linguistiques et Mondialisation. Quelles langues pour le marché du travail en Algérie ?**, Editions Casbah, Alger

Benguigui Y., 1997, **Mémoires d'immigrés**, Editions Albin Michel

Ben Meziane Thaâlbi, 2000, **L'identité au Maghreb**, Casbah Editions, Alger

Bennabi M., 1954, **Vocation de l'Islam**, Essai, Editions du Seuil, Paris

Bennabi M., 1992, **Les conditions de la renaissance**, Société d'édition et de communication, Alger (réédition)

Bernus E., 1991, **Touaregs. *Chronique de l'Azawak***, Editions Plume, Paris

Berque J., 1974, **Maghreb, histoire et sociétés**, Editions SNED/Duclot

Boukhobza M., 1989, **Ruptures et transformations en Algérie**, 2 volumes, Editions OPU, Alger

Bourdieu P. et al., 1963, **Travail et travailleurs en Algérie**, Editions EHESS-Mouton

Bourdieu P. et Sayad A., 1977, **Le déracinement, la crise de l'agriculture algérienne**, Editions de Minuit (2è édition)

Bourdieu P., 1977, **Algérie 60*, Structures économiques et structures temporelles***, Editions de Minuit (réédition)

Bourdieu P., 2000, **Esquisse d'une théorie de la pratique.** Précédé de **trois études d'ethnologie kabyle**, Editions du Seuil, réédition (1ère édition Droz, 1972)

Bourdieu P., 1980, **Sociologie de l'Algérie**, Editions PUF, collection **«** Que sais-je ? **»**, 6è édition

Boutefnouchet M., 1979, **«**L'urbanisation en Algérie **»**, pp 39-54, in **Sciences Sociales Panorama**, N°2 (Décembre), Alger

Boutefnouchet M., 1982, **La culture algérienne. Mythe et réalité**, SNED, Alger

Centre Culturel Algérien (CCA), 1987, **Aspects de la société algérienne**, recueil de conférences ayant pour thème « *le fonctionnement de la société algérienne* », Editions CCA, Paris

Chaker S., 1988, **Etudes touarègues, bilan des recherches en sciences sociales**, Edisud/CNRS

Chaker S., 1989, **Berbères aujourd'hui**, Editions l'Harmattan

Chaker S., 1991, « Sortis de l'oubli, les Touareg souffrent de l'histoire », in **Le Monde diplomatique**, mois d'août.

Chebel M., 2002, **L'imaginaire arabo-musulman**, Editions PUF/Quadrige

Chekri A., 1989, **Les juifs d'Algérie**, ouvrage collectif, Editions du Scribe

Chikhi Saïd, 1989, **«**L'ouvrier, la vie et le prince ou la modernité introuvable **»**, pp 179-212, in El-Kenz A. (sous la direction), **L'Algérie et la modernité**, Editions CODESRIA, Dakar

Claudot-Hawad H., 2002, **Touaregs, Apprivoiser le désert**, Editions Découvertes Gallimard

Colonna F. (avec Colonna U.), 1991, **«**Lignages religieux et confréries **»**, pp 140-142, in Lacoste Y.et C. (sous la direction), **L'état du Maghreb**, La Découverte

Dermenghem E., 1982, **Le culte des saints dans l'islam maghrébin**, Editions Gallimard

Djeghloul A., 1986, **Huit études sur l'Algérie**, ENAL, Alger (recueil d'articles parus entre 1973 et 1978)

El Jabri M. -A., 1995, **«** Chocs des civilisations ou conflits d'intérêts ? **»**, **Confluences Méditerranée**, N° 16 (Hiver 1995/96), pp 31-38

El-Kenz A., 1989, **Au fil de la crise. *Quatre études sur l'Algérie et le monde arabe,*** Editions Bouchène, Alger

El-Kenz A. (dir.), 1989, **L'Algérie et la modernité**, Editions CODESRIA, Dakar

Fanon F., 1978, **Les damnés de la terre**, préface de Jean-Paul Sartre, Editions Maspéro (1ère édition 1961)

Fanon F., 1982, **Sociologie d'une révolution. *L'an V de la révolution algérienne***, Editions Maspéro (réédition)

Farès N., 1982, **«**A propos du passage de l'oral à l'écrit **»**, pp 48-53, in Mammeri M. et al., **Littérature orale**, Actes de la table ronde, C. R. A. P. E (Alger, juin 1979), OPU, Alger

Geisser V. (Dir.), 2000, **Diplômés maghrébins. *Insertion, gestion des flux et compétences en Méditerranée,*** Editions du CNRS.

Grandguillaume G., 1983, **Arabisation et politique linguistique au Maghreb**, Editions Maisonneuve et Larose, Paris

Grandguillaume G., 1995, **«**Etre algérien chez soi et hors de soi **»**, pp 79-88, in **Intersignes**, N° 10 (Spécial **«** Penser l'Algérie **»**), Paris

Guerid D., 2001, « Société algérienne et sciences humaines », dans *NAQD*, 2001/3 (Hors-série 1)

Hammouche A., 1994, **Mariages et immigration. *La famille algérienne en France***, Préface de Philippe Fritsch, Presses Universitaires de Lyon

Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA), 2000/2001, « **La réhabilitation de l'environnement culturel amazigh »** *et* **« Tamazight dans l'environnement juridique »,** *Actes des journées d'études, novembre 2000 et octobre 2001*, HCA, Alger

Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA), 2000/2001, **Approche et étude sur l'Amazighité**, *Actes des journées d'étude*, HCA, Alger

Khan A., 1989, **«**Les Intellectuels entre Identité et Modernité **»**, pp 265-293, in El-Kenz A. (sous la direction), **L'Algérie et la modernité**, Editions CODESRIA, Dakar

Khatibi A., 1994, **«**Enseignement et culture au Maghreb **»**, pp 61-67, in **AWAL-Cahiers d'Etudes Berbères**, N°11, Paris/Alger

Labidi D., 1989, **«**Arabisation : contradictions sociales et développement scientifique et technique **»**, in **Algérie-Actualité**, N° 1237 et 1238, du 29/06 au 05/07/89 et du 06 au 12/07/89

Labidi D., 1992, **Science et pouvoir en Algérie**, 2 Tomes, Editions OPU, Alger

Lacheraf M., 1978, **L'Algérie, société et nation**, SNED, Alger (2è édition)

Lacoste Y., 1960, **«**Les sources de la culture algérienne **»**, pp 3-22, in **La Nouvelle critique**, N°112, Paris

Lacoste Y.et C. (dir.), 1991, **L'état du Maghreb**, Editions La Découverte

Lacoste-Dujardin C., 1991, **«**Les codes de statut personnel ou l'influence de la **«** charia **»** dans le droit familial **»**, pp 218-220, in Lacoste Y.et C. (sous la direction), **L'état du Maghreb**, La Découverte

Laroui A., 1974, **La crise des intellectuels arabes**, Editions Maspéro

Laroui A., 1990, **Islam et Modernité**, Editions Bouchène, Alger, 2è édition (1ère édition 1986, La Découverte, Paris)

Laroussi F. (sous la direction), 1997, **Plurilinguisme et identités au Maghreb**, Publications de l'Université de Rouen, N°233, Actes du colloque du 2 et 3 mai 1996, (co-organisé par les universités de Rouen et de Tizi-Ouzou)

Liauzu C., 1989, **L'Islam de l'Occident**, Arcantère Editions, Paris

Lucas Ph. Et Vatin J.-C., 1982, **L'Algérie des anthropologues**, Editions Maspéro, Paris

Mammeri M. et al., 1982, **Littérature orale**, Actes de la table ronde organisée par le *Centre de Recherches Anthropologiques, Préhistoriques et Ethnographiques*, CRAPE, juin 1979, Editions OPU, Alger

Mammeri M., 1989, **«**Une expérience de recherche anthropologique en Algérie **»**, pp 15-23, in **AWAL, Cahiers d'Etudes Berbères**, N°5, Alger/Paris

Ramonet I., Vidal D. et Gresh A., 2001, « Polémiques sur l'histoire coloniale », **Manière de voir-Le Monde diplomatique**, N°58, mois de juillet-août

Megherbi A., 1985, **Le miroir apprivoisé. *Sociologie du cinéma algérien***, coéditions ENAL/OPU/GAM, Alger-Bruxelles

Miquel A., 1967, **«**Continuité et changement dans les pays arabes **»**, pp 191-204, in Castel R. et Passeron J. C., **Education, développement et démocratie**, Editions Mouton (Cahiers du Centre de Sociologie Européenne)

Moatassime A., 1992, **Arabisation et langue française au Maghreb**, Editions PUF

Nacib Y., 1981, **Eléments sur la tradition orale**, SNED, Alger

Nasr S. H., 1979, **Science et savoir en Islam**, Editions Sindbad, traduit de l'anglais par J. P. Guinhut.

Remaoun H., 1994, **«**Enseignement de l'histoire et conscience nationale **»**, pp 23-30, in **Confluences méditerranée**, N°11, Paris

Rist G., 1988, **«**Le `développement' est-il rationnel ? Un concept occidental à l'épreuve de la démarche interculturelle **»**, pp 57-84, in

Ouellet F. (sous la direction), **Pluralisme et école. Jalons pour une approche critique de la formation interculturelle des éducateurs**, IQRC, Québec

Rist G., 1997, **Le développement. Histoire d'une croyance occidentale**, Editions Presses de Sciences Po, Paris

Rodinson M., 1961, « L'Islam, doctrine de progrès ou de réaction ? », **Les Cahiers Rationalistes**, N°199 (décembre 1961), Paris

Rollinde M. et al. (Dir.), 1999, **Emeutes et mouvements sociaux au Maghreb. Perspectives comparées**, Karthala/IME

Saurier H., 1981, **«**Esquisse de l'évolution de l'enseignement primaire en Algérie de 1830 à 1962 **»**, pp 11-127, in ***L'Amicale des Anciens Instituteurs et Instructeurs d'Algérie et le Cercle Algérianiste****, 1830-1962*, **des enseignants se souviennent**, Editions Privat, Toulouse

Sayad A. et Gillette A., 1984, **L'immigration algérienne en France**, Editions Entente, Paris (2ème édition revue et augmentée)

Sayad A., 1991, **L'Immigration ou les Paradoxes de l'altérité**, Préface de P. Bourdieu, Editions Universitaires et De Boeck-Wesmael, Bruxelles

Sayad A., 1992, **«** Minorités et rapport à l'Etat dans le monde méditerranéen : Etat et 'minorité' en Algérie, le 'mythe kabyle' », pp 135-181, in Selahattin Kaya (sous la direction), **Connaissance de l'Islam**, Editions Syros

Sayad A. et Dupuy E., 1995, **Un Nanterre algérien, terre des bidonvilles**, Editions Autrement

Sayad A., 1999, **La double absence. *Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré***, Editions du Seuil (ouvrage paru à titre posthume, hommage de l'Association des Amis de Abdelmalek Sayad, Préface de P. Bourdieu)

Sayad A., 2002, **Histoire et recherche identitaire**, Editions Bouchène
Le livre se compose d'un texte inédit et d'un entretien accordé à la revue Mars.
Dans cet entretien d'une extraordinaire densité, A. Sayad évoque la nécessaire reconstruction de l'identité nationale algérienne, forgée jusqu'ici exclusivement contre le colonialisme. La sortie de cette impasse implique la construction de l'histoire, *« l'histoire au service de la recherche identitaire. »* :
« l'aliénation coloniale à laquelle la décolonisation n'a pu mettre fin, jointe à l'aliénation post-coloniale qui lui a succédé … ont fait de la sorte qu'il n'est d'histoire de l'Algérie qu'une histoire mutilée…Renouer les fils de l'histoire, restaurer la continuité de cette histoire, ce n'est pas simplement une nécessité d'ordre intellectuel ; c'est, aujourd'hui, une nécessité d'ordre éthique en ce qu'elle a sa répercussion sur tous les actes de la vie quotidienne de chacun d'entre nous, sur toutes les représentations qu'on se donne de nous-mêmes, de notre position au sein de la société dont nous sommes - ou serions - les émigrés… » (Résumé de l'éditeur).

Servier J., 1990, **Les Berbères**, PUF, collection **«**Que sais-je ? **»**

Souriau C., 1978, **«**Choix de langue et transfert de technologie **»**, pp 91-110, in **Technologies et développement au Maghreb,** Centre de Recherches et d'Etudes sur les Sociétés Méditerranéennes, Editions CNRS, Paris

Taleb-Ibrahimi K., 1997, **Les Algériens et leur(s) langue(s). *Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne***, Préface de Gilbert Grandguillaume, Editions El Hikma, Alger

Tehami A., 1979, **Le programme algérien des « industries locales »**, coéditions SNED/OPU, Alger

Tengour H., 1980, « La notion de tribu en Algérie », ***Cirta. Revue historique et sociologique***, N°4, décembre 1980, 2-6

Yacine Tassadit, 1995, **«**La revendication berbère **»**, pp 95-106, in **Intersignes**, N°10, Spécial **«** Penser l'Algérie **»**.

Yacine-Titouh Tassadit, 2001, **Chacal ou la ruse des dominés. *Aux origines du malaise culturel des intellectuels algériens***, Editions La Découverte

6. Aspects politique, économique et juridique

Addi L., 1994, **L'Algérie et la démocratie : pouvoir et crise du politique dans l'Algérie contemporaine**, Editions La Découverte

Ageron Ch.-R., Benachenhou A., Burgat F., Djeghloul A., Leca J. et Prenant A., 1993, article *Algérie*, in **Encyclopaedia Universalis**, Volume 1, Paris

Aktouf O., 1989, **L'Algérie : entre l'exil et la curée**, Editions L'Harmattan

Al-Ashmawy M. -S., 1990, **L'Islam politique**, Editions Laphomic/ Bouchène, Alger, 2è édition. (1ère édition Dâr Sîna au Caire et ENAG à Alger, sous le titre en arabe *Al-islâm al-siyâsi*. Il a été également coédité, sous le titre en français, *L'Islam politique*, aux éditions La Découverte/Al-Fikr, Paris/Le Caire)

Ancer A., 2001, **Encre rouge : le défi des journalistes algériens**, Editions El Watan, Alger

Badie B., 1986, **Les deux Etats. *Pouvoir et société en Occident et en terre d'Islam***, Editions Fayard

Baduel P. R., 1991, **«**L'écrasant problème du logement urbain **»**, pp 186-189, in C. et Y. Lacoste (sous la direction), **L'état du Maghreb**, Editions La Découverte

Baduel P. R., 1994, **«**Etat, nation et nationalismes. Equivoques et apories. Fragments pour une introduction **»**, pp 11-40, in **Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée (REMMM)**, N° 68-69, Edisud

Balta P. et Rulleau C., 1978, **La stratégie de Boumediène**, Textes rassemblés et présentés par les auteurs, Editions Sindbad, Paris

Balta P., 1995, **«** Stéréotypes et réalités **»**, pp 49-54, in **Confluences Méditerranée**, N°16, Hiver 1995-1996 (spécial **«** Islam et Occident. La confrontation ?)

Benachenhou M., 1980, **Vers l'Université algérienne**, Editions OPU, Alger

Benachenhou A., 1975, **L'Exode rural**, Editions SNED, Alger

Benkheira H., 1995, **«**La destruction des saints **»**, pp 243-251, in **Intersignes**, N°10, Spécial **«** Penser l'Algérie **»**

Benslama F., Farès N., Labica G., Saadi N.et al., 1995, **«**Débat : le politique à l'épreuve de l'identité **»**, pp 9-32, in **Intersignes**, N°10, Spécial **«** Penser l'Algérie **»**.

Boushaba Z., 1992, **Etre Algérien. Hier, aujourd'hui et demain,** Editions Mimouni, Alger

Buckiet S. et al., 2003, **Paroles de liberté en terres d'Islam**, Les éditions de l'Atelier et Charles Léopold Mayer

Burgat F., 1994, **«**Une volonté de retour au passé ? **»**, in **L'islamisme**, Editions La Découverte, Coll.**»** Les Dossiers de l'état du Monde **»**

Burgat F., 2002, **L'islamisme en face**, Préface inédite de l'auteur, Editions la Découverte/ Poches-essai » (réédition).

Carlier O., 1995, **Entre nation et djihad. *Histoire des radicalismes algériens***, Editions Presses de Sciences Po.

Charnay J. P., 1994, «Paysannerie. D'une guerre nationale révolutionnaire à un conflit social latent (1979) », pp 265-291, in **Les Cahiers de l'Orient**, N° 36-37, Paris

Charnay J.P., 1991, **La vie musulmane en Algérie d'après la jurisprudence de la première moitié du XXe siècle**, Préface de J. Berque, nouvelle édition augmentée de perspectives 1991 : « L'Algérie en devenir », PUF, (réédition)

Cheriet A., 1983, **Opinion sur la politique de l'enseignement et de l'arabisation**, traduit de l'arabe par M. L. Boureghda, Editions SNED, Alger

Code de l'information, 1982, Lois et ordonnances, textes bilingues (arabe-français), Editions OPU, Alger

Colonna F., 1995, **Les versets de l'invincibilité. *Permanence et changements religieux dans l'Algérie contemporaine***, Presses de Sciences Po, Paris

Corm G., 2002, **Orient-Occident, la fracture imaginaire**, Editions la Découverte

Cubertafond B., 1988, **L'Algérie contemporaine**, PUF, collection **«** Que sais-je ? **»**, 2è édition (1ère édition 1981)

Daguzan J.-F., 1993, « Les rapports franco-algériens, 1962-1992. Réconciliation ou conciliation permanente », pp 885-896, in **Politique étrangère**, Hiver 93/94, IFRI, Paris

DERSA (collectif), 1981, **L'Algérie en débat : luttes et développement**, CEDETIM/Maspéro

Eveno P., 1994, **L'Algérie**, Le Monde-Editions/Marabout

Farès N., 1989, **Discours pratique de l'immigré**, Editions Actes-Sud

Farès N., 1990, **L'exil au féminin**, Editions l'Harmattan

Filali-Ansary A., 2003, **L'Islam est-il hostile à la laïcité ?**, Editions Actes Sud, (1ère édition Le Fennec, Casablanca, 1997)

Gallissot R., 1978, **L'Economie de l'Afrique du Nord**, PUF, collection « Que sais-je ? », 4ème édition

Gallissot R., 1976, **Marxisme et Algérie**, Union Générale d'Editions, collection 10-18, Paris

Gallissot R., 1987, **Maghreb-Algérie, Classes et nation**, Editions Arcantère, 2 Volumes, Paris

Ghalioun B., 1991, **Le malaise arabe. L'Etat contre la nation**, coédition ENAG/La Découverte, Alger/Paris

Ghalioun B., 1994, **«**Pensée politique et sécularisation en pays d'Islam **»**, in **L'islamisme**, Editions La Découverte, collection **«** Les Dossiers de l'état du Monde **»**

Goumeziane S., 1994, **Le Mal algérien. *Economie politique d'une transition inachevée : 1962-1994***, Préface d'Alain Cotta, Editions Fayard

Hadjerès S., 1981, **Culture, indépendance et révolution en Algérie**, Editions Temps Actuels, Paris

Harbi M., 1994, **«**L'Algérie prise au piège de son histoire **»**, in **Le Monde Diplomatique**, mois de mai

Henni A., 1992, **Société et production. *Essai sur le capitalisme canonique***, Editions OPU, Alger

Henni A., 1993, **Le cheikh et le patron. *Usage de la modernité dans la reproduction de la tradition***, Editions OPU, Alger

Houari L. et Dray J., 1996, **Femmes aux mille portes. Portraits, mémoire**, Préface de Gisèle Halimi, Editions Epo, Syros éditeur

Kébabdjian G., 1995, **«**La Méditerranée, horizon naturel de l'Europe **»**, in **Le Monde Diplomatique**, N° 500 (novembre)

Khodja S., 1991, **A comme Algériennes**, Editions ENAL, Alger

Lamchichi A., 1995, **«**Pouvoir et religion selon l'islam **»**, pp 10-15, in **Sciences Humaines**, N° 51 (mois de juin)

Leca J., 1991, **«**Culture, régimes politiques et économie. Le Maghreb à la fin du siècle **»**, in Lacoste Y.et C. (sous la direction), 1991, **L'état du Maghreb**, Editions La Découverte

Mahiou A. et Henry J.-R., 2001, **Où va l'Algérie ?**, Coédition Karthala/IREMAM, Paris

M'Rabet F., 1983, **La femme algérienne.** *Suivi de* ***Les Algériennes***, Editions Maspéro, Paris

Meynier G. (Dir.), 2000, **L'Algérie contemporaine. Bilan et solutions pour sortir de la crise**, Editions L'Harmattan-Cahiers de confluences/Le Forum IRTS de Lorraine

Mercure D., Harricane B., Seghir S. et Steenhaut A., 1997, **Culture et gestion en Algérie**, Editions L'Harmattan
Une étude rigoureuse sur l'importance des cultures locales en matière de management et de mobilisation des personnels créateurs de richesses. Les auteurs démontrent que la (les) solution(s) aux problèmes de l'entreprise algérienne ne se trouve pas dans les traités d'économie politique. Elle est encore moins à acheter « clés en main », comme ce fut le cas à une époque récente. Il s'agit plutôt de susciter la créativité des personnels en place par le biais des éléments culturels qui en font la spécificité et l'originalité.

Mimouni R., 1992, **De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier**, Le Pré Aux Clercs/Presse Pocket
Rédigé à « chaud » par un écrivain de talent (mort prématurément en exil), l'analyse accable à mon avis un peu trop injustement les intellectuels algériens. Autrement, ses observations sur les évènements qui ont précédé la révolte juvénile « d'octobre 1988 » restent très pertinentes.

Ministère de la Justice, 1994, **Code de la Nationalité**, document bilingue (arabe-français), Editions OPU, Alger

Moatassime A., 2001, **Francophonie-Monde arabe : un dialogue est-il possible ?** ***Une interrogation prospective face aux enjeux de la mondialisation***, L'Harmattan, Paris

Monceron G., 2002, **Algérie : comprendre la crise**, Editions Complexe

Mouhoubi S., 1986, **La politique de coopération Algéro-Française. Bilan et perspectives**, coédition PUBLISUD/OPU, Paris/Alger

Ouane I.-M., 1997, **Le Principe du droit musulman**, Les Presses Universelles, Avignon

Rodinson M., 1961, **Mahomet**, Editions du Seuil/Politique

Rodinson M., 1993, **La fascination de l'Islam**, Presses Pocket (1ère édition 1980)

Rouadjia A., 1994, **Grandeur et décadence de l'Etat algérien**, Editions Karthala, Paris

Rulleau Cl., 1991, **«**Edition : beaucoup de lecteurs potentiels mais bien peu de livres disponibles **»**, pp 406-408, in Lacoste Y.et C. (sous la direction), 1991, **L'état du Maghreb**, La Découverte

Saâdi N., 1991, **La femme et la loi en Algérie**, Editions Le Fennec, Casablanca

Sack R., 1994, **«** Quelle éducation pour quel développement ? **»**, pp 68-74, in **Afrique contemporaine**, La Documentation Française, N° 172, octobre-décembre

Schnetzler J., 1981, **Le développement algérien**, Editions Masson

Souaïdia H., 2001, **La sale guerre**, Editions La Découverte

Taouti S., 1978, **La formation des cadres pour le développement**, Editions OPU, Alger

Toumi M., 1988, **Le Maghreb**, PUF, collection **«**Que sais-je ? **»,** (1ère édition, 1982)

7. Aspects psychologique, psychanalytique et psychosociologique

Amrouche J., 1966, **«**Aspects psychologiques du problème algérien **»**, pp 174-179, in J. Berque et J-P Charnay (sous la direction), **Normes et valeurs dans l'Islam contemporain**, Editions SNED, Alger

Amrouche J., 1957, « Lettre ouverte sur le drame algérien », in **Le Droit de vivre**, N°3, mai 1957

Amrouche J., 1946, « L'Eternel Jughurta. Propositions sur le génie africain », in **L'Arche**, N°13

Benslama F., 1995, **«**La cause identitaire **»**, pp 47-66, in **Intersignes**, N°10, Paris

Bensmaïl B., 1980, **«**Société traditionnelle, psychiatrie et culture **»**, pp 103-115, in **Les Cahiers de la recherche**, N° 10, Université de Constantine

Berque J. et Charnay J-P (Dir.), 1966, **Normes et valeurs dans l'Islam contemporain**, SNED, Alger

Camilleri C., 1979, **«**Crise socio-culturelle et crise d'identité dans les sociétés du tiers-monde : l'exemple des sociétés maghrébines **»**, in **Psychologie Française**, Tome 24, N°3-4, pp 259-268

Chebel M., 2002, **Psychanalyse des Mille et une nuits**, Petite bibliothèque Payot, Paris

Desfarges P., 1982, **Problèmes d'acculturation. La formation des psychologues à l'Université de Constantine. Approche psychosociologique et clinique**, Thèse de Doctorat de 3è cycle de Psychologie, Université de Nice

Memmi A., 1985, **Portrait du colonisé.** ***Précédé de Portrait du colonisateur***, Editions Gallimard, (4ème édition)

Sayad A., 1981, « Santé et équilibre social chez les immigrés », in **Psychologie médicale**, Tome 13, 11, pp 1747-1775, Paris

8. Récits, Biographies et Autobiographies

Abdessemed R., 1993, **La voyante du Hodna**, Recueil de récits, Editions L'Harmattan

Aïth Mansour-Amrouche F., 1990, **Histoire de ma vie**, Editions Bouchène, Alger, (1ère édition 1968, Maspéro, Paris). Préface de Kateb Yacine et Jean Amrouche.

Ammi Kébir, 2002, **Sur les pas de Saint Augustin**, Presses de la Renaissance

Bazin R., 1921, **Charles de Foucauld.** ***Explorateur du Maroc, Ermite au Sahara***, Editions Librairie Plon, Paris

Belamri R., 1982, **Le Soleil sous le tamis.** ***Un enfant, une famille, un village d'Algérie avant l'indépendance***, Récit, Préface de Jean Déjeux, Editions Publisud

Benzine A., 2001, **La Montagne et la plaine**, Récits, Editions ANEP, Alger

Bouhara A., 2001, **Les viviers de la libération**, Casbah Editions, Alger

Boutarene K., 1982, **Kaddour.** ***Un enfant algérien témoin des débuts du 20è siècle***, Editions SNED, Alger

Brahimi D., 2002, **Requiem pour Isabelle Eberhardt**, Editions Publisud

Brown P., 2001, **La vie de Saint Augustin**, nouvelle édition augmentée, Editions du Seuil

Buono Ch., 1991, **L'olivier de Makouda.** ***Un algérien de souche européenne dans la guerre d'Algérie***, Avant-propos de Henri Alleg et Préface de Gilles Perrault, Editions TIRESIAS

Calle-Gruber M., 2001, **Assia Djebar ou la résistance de l'écriture : regards d'un écrivain d'Algérie**, Maisonneuve & Larose, Paris

Churchill Ch.-H., 1991, **La vie d'Abdelkader,** ***ex-sultan des Arabes de l'Algérie***, Editions ENAL, Alger (réédition)

Dakia, 1997, **Dakia, fille d'Alger**, Chronique de la vie quotidienne d'une collégienne, Préface de Simone Veil, Editions Flammarion, Castor Poche

Dore-Audibet A. et Morzelle A., 1997, **Vivre en Algérie. Des Françaises parlent**, Editions Karthala, Paris

Einaudi J.-L., 1994, **Un rêve algérien.** ***Histoire de Lisette Vincent, une femme d'Algérie.*** Récit, Editions Dagorno

Etienne B. et Pouillon F., 2003, **Abd el-Kader le magnanime**, Editions Gallimard et IMA, Paris

Etienne B., 1994, **Abdelkader**, Editions Hachette, Paris

Ferdi S., 2002, **Un enfant dans la guerre,** Le Seuil-Points Virgule, Paris

Ferrier F., 1992, **Saint Augustin**, PUF, collection **«**Que sais-je? **»**, 2ème édition (1ère édition, 1989)

Francos A. et Serini J.-P., 1976, **Un Algérien nommé Boumediène**, Editions Stock, Paris

Fromentin E., 1910, **Un été dans le Sahara**, Editions Plon, Paris (1ère édition 1856)

Ghouati A., 2002, « *Une étoile dans tous mes rêves. Récit d'implications et d'exil* », in **Algérie Littérature/Action**, N°57-58, pp 51-61, Marsa Editions, Paris-Alger

Ghouati A., 1999, « Histoire de vie et vie de l'histoire : l'exil en héritage », pp 81-85, in C.Leray et Cl. Bouchard, **Histoire de vie et dynamique langagière**, *Cahiers de sociolinguistiques* N°5, Presses Universitaires de Rennes

Harbi M., 2001, **Une vie debout. Mémoires politiques. Tome I : 1945-1962**, Casbah Editions, Alger

Hureau J.-C., 2002, **Le siècle de Théodore Monod**, Editions MNHM/Actes Sud

Ibn Khaldoun, **Le voyage d'Occident et d'Orient**, traduit de l'arabe et présenté par Abdesselam Cheddadi, Editions Sindbad/Actes Sud (1995), réédition

Labter L., 2002, **Retour à Laghouat mille ans après Beni Hillel**, Editions Ikhtilef, Alger

Mandouze A., 1968, **Saint Augustin, l'aventure de la raison et de la grâce,** Etudes augustiniennes, Paris

Marou H.-I., 1983, **Saint Augustin et l'augustinisme**, Editions du Seuil

Megherbi A., 1980, **Ibn Khaldoun. *Sa vie et son œuvre***, Editions SNED (1ère édition 1970)

Messali Hadj, 1982, **Mémoires**, Editions JC Lattès, Paris

Moufok H., 1999, **Parcours d'un étudiant algérien, de l'UGEMA à l'UNEA**, Préface de Noureddine Saâdi, Editions Bouchène

Nacib Y., 2001, **Slimane Azem le poète,** Editions Zyriab, Alger

Nancy Wood, 2003, **Germaine Tillon, une femme-mémoire**, Editions Autrement, Paris

Pélegri J., 1990, **Ma mère l'Algérie**, Editions Actes Sud

Tassadit Yacine, 1994, **Jean-El-Mouhoub Amrouche, un Algérien s'adresse aux Français**, Coédition Awal-l'Harmattan, Paris

Timsit D., 1999, **Algérie, récit anachronique**, Editions Bouchène
« Récit-témoignage de Daniel Timsit sur ses années de combat, de prison, pour l'indépendance d'une Algérie rêvée. Puis, après la libération, la réalité brutale, les luttes de pouvoir, et les déceptions… Un texte d'un ton de vérité unique, sans complaisance et sans amertume » (Résumé de l'éditeur).

Timsit D., 2000, **Récits de la longue patience**, *Journal de prison 1956-1962*, Coédition Bouchène/Flammarion

Timsit D., 2000, **Suite baroque, Histoires de Joseph, Slimane et des nuages**, Ed Bouchène

Thornton L., 1983, **Orientalistes peintres voyageurs : 1828-1908**, ACR Edition

Vignaud J., 1943, **Frère Charles, ou la vie héroïque de Charles de Foucauld**, Editions Albin Michel

Vircondelet A., 1997, **Charles de Foucauld. Biographie**, Editions du Rocher

9. Spiritualité

Arkoun M., 1992, **Ouvertures sur l'Islam,** Editions Jacques Grancher

Balta P. (sous la direction), 1991, **Islam, civilisation et sociétés**, Editions du Rocher

Bammate N.-O.-D., 2002, **L'Islam et l'Occident. Dialogues**, Préface de Jean D'Ormesson, Avant-propos de Joseph Ki-Zerbo, Editions Unesco, Paris

Bencheikh G., 2002, **Alors, c'est quoi l'Islam ?**, Presses de la Renaissance, Paris

Boubakeur D., 2002, **Les Défis de l'Islam**, Flammarion, Paris

Boyer A., 1998, **L'Islam en France**, Editions PUF

Eberhardt Isabelle et Barrucand Victor, 1996, **Dans l'ombre chaude de l'Islam**, Actes Sud/Babel (1ère édition à Alger, 1906).
« En 1904, quelques mois avant sa mort dans une crue de l'oued à Aïn-Sefra, Isabelle Eberhardt, fatiguée par une série d'épreuves, se réfugie dans le havre de paix de la zaouïa de Kenadsa. Dans cette retraite où elle se fait passer pour un jeune étudiant pieux, elle prend le temps de la réflexion et de la méditation. Calme, nostalgie, doute, incertitude l'étreignent tour à tour, au gré de ses conversations quotidiennes avec les habitants des lieux, des évènements rythmant la vie de cette micro-société, et des subtiles variations du paysage. Et de l'Islam elle donne une vision paisible, celle du sage méditant sur Dieu dans le désert » (Note de l'éditeur).

Emir Abd el-Kader, 1982, **Ecrits spirituels**, Présentés et traduits de l'arabe par Chodckiewicz, Editions du Seuil (réédition)

Gardet L., 1982, **L' Islam, religion et communauté**, Editions Desclée De Brouwer

Iqbal M., 2002, **Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam**, Editions Unesco, Paris. Traduit de l'anglais par Eva de Vitray-Meyerovitch.

Le Coran, *essai de traduction de l'arabe annoté et suivi d'une étude exégétique***,** traduit par Jacques Berque, 1990, Editions Sindbad, Paris

Le Coran, traduit de l'arabe par Edouard Montet. Volume I : sourates 1 à 19. Volume II : sourates 20 à 114. Préface de Malek Chebel, 2002, Edition Petite bibliothèque Payot

Merad A., 2002, **L'Islam contemporain**, PUF, collection « Que sais-je ? » (Réédition)

Merad A., 1972, **Ben Badis, commentateur du Coran**, Editions SNED, Alger

Mimouni A., 2000, **Ben Badis par lui-même.** ***Textes de Cheikh Abdelhamid Ben Badis,*** choisis et traduits par Ahmida Mimouni, Editions En Nahda/EDEN, Alger

Saint Augustin, **Confessions**, Traduit du latin par L. de Montadon, Editions Pierre Horay/Seuil, 1982.
Saint Augustin le Numide, à travers une démarche historique et une méthode quasi psychanalytique, montre ici que le chemin de Dieu passe par soi. Ecrit par un pilier de l'église d'Afrique, à une époque de crise profonde de l'Empire romain et de l'Eglise catholique, cet ouvrage est

devenu essentiel pour la réforme de la foi chrétienne et de toute la « pédagogie » religieuse.

Sourdel Dominique, 2002, **L'Islam**, Editions PUF, Collection « Que sais-je ? »

Turmeda Ancelm, 1989, **Pourquoi j'ai embrassé l'Islam**, Editions Unicité, Paris

10. Quelques sites Web utiles

ANNUAIRES ET GUIDES

www.novascoop.com
Portail algérien et francophone dynamique !

www.webalgerie.com
Le dinosaure des annuaires du Web algérien.

awg.faithweb.com/fr/
Algéria Web Guide. Bon guide du net algérien.

www.cirtainfo.com
Annuaire de sites algériens.

ARTS ET LITTERATURES

minouche.ifrance.com
Le site de SLIM, père de Zina et Bouzid et du gatt el mdegouti

www.e-terviews.org
Frédéric Vignale et son équipe ont décidé de créer la maison virtuelle "E-terviews.org" qui se propose d'accueillir en son site des personnalités artistiques ou littéraires très différentes et complémentaires de toutes les nationalités pour leur soumettre diverses questions…

medialfa.qc.ca
Le site de la communauté algérienne à Montréal.

www.survivreausida.org

C'est l'émission de radio qui s'adresse directement aux séropositifs d'origine arabe et africaine.

www.algeriades.com
Un très bon guide en ligne des arts et des lettres de et sur l'Algérie.

www.algerie-guide.com
Un site très généraliste, sobre mais très utile.

www.ifrance.com/mehariste/
Le site d'Ahmed Halli. Un mehariste-journaliste à pied qui vous entraîne dans une caravane de textes.

elkechfa.citeweb.net
Le premier journal satirique algérien on line. Site de l'agence algérienne Newpress.

www.brtv.fr
Le site de la télévision berbère.

www.canalplus.fr/infogenerale/etatmonde/pays/
Les nouvelles pages algériennes du site de Canal +.

www.africultures.com
Un bon site fédérateur sur toutes les cultures africaines.

www.topbahdja.8m.com
Visitez le site de l'émission radio "Top bahdja" pour suivre l'actualité musicale à Alger.

www.beurfm.net/
Le site de Beur FM.

www.afrik.com
Un portail sur les 53 pays d'Afrique, créé à Paris par de jeunes journalistes graphistes et artistes. Média généraliste, base de données musicale, galerie, annuaire, etc.

www.kabyle.com
Le magazine Kabyle.

https://www.socialgerie.net/
Un site de réflexion-action pluraliste sur l'histoire et l'actualité, de très bonne facture, animé par des intellectuels associatifs et militants.

EDITEURS

www.anep.com.dz/editions
Maison d'édition publique, Alger

www.casbah-editions.com
Maison d'édition créée en 1995 à Alger

www.elhouda.com
Maison d'édition et de diffusion

www.lapenseedumidi.org
Le site de la revue méditerranéenne basée à Marseille. (A titre d'exemple le n° 4 de la revue est dédié à Alger).

www.algerie-litterature.com
Site de la revue éditée par Marsa éditions.

www.bouchene.com
Le site des éditions Bouchène. Un éditeur installé à Alger et Paris.

www.idlivre.com
Un nouveau site littéraire qui se propose d'éditer de nouveaux auteurs et d'être un lieu de rencontre et d'échange. Quiconque est intéressé peut soumettre un manuscrit inédit, un article, un dessin...

www.geni-soft.com
Editeur de logiciels conformes à la législation algérienne.

www.opu-dz.com/
Maison d'édition universitaire publique, Alger

FONDATIONS, ASSOCIATIONS ET AUTRES COLLECTIFS

17octobre1961.free.fr
Site associatif contre l'oubli et pour la reconnaissance politique des massacres d'Algériens à Paris comme « crime contre l'humanité ».

www.liberafilms.com
« La Question », film de Laurent Heynemann (France, 1976) sur la torture durant la guerre d'Algérie. Ce film peut être visionné en streaming ou téléchargé depuis ce site contre la somme de trois euros.

www.avenir-et-memoire.com
Site de l'association « Avenir et Mémoire », basée à Grenoble, dont l'objet est de contribuer à l'émergence de jeunes créateurs et à la diffusion de toutes formes d'expressions artistiques s'exprimant dans les langues parlées du monde méditerranéen. Elle se fixe également pour but de conserver la mémoire, le patrimoine oral ou écrit de ces cultures dont les langues sont marginalisées.

louzine.free.fr/
Le site des artistes de l'Usine. Vous y retrouverez les pages de Cheikh sidi bémol, Zalamite, l'ONB, Halim Zenati, Mustapha Boutadjine...

www.students.fr.st
Le site des étudiants de Bab Ezzouar en Algérie.

www.apcv.org
Le site de l'association pour la promotion de la culture et du voyage (APCV).

www.acbparis.org
Le site Web de l'Association de Culture Berbère de Paris.

membres.lycos.fr/ceag
Le site du cercle des étudiants algériens à Grenoble avec des infos utiles pour ceux qui souhaitent s'y installer pour étudier.

www.tamurt-imazighen.com/tamazgha/
Le site de l'association Tamazgha, très active dans le XIVe à Paris.

bab.el.oueb.free.fr
le site de la dynamique section Essonne de l'Association Coup de Soleil.

www.tramefemme.com
Le site de l'association AIME ce qui signifie en claire : d'Ailleurs ou d'Ici Mais Ensemble
L"association, présidée par Samia Labidi a pour objet d'agir pour un éveil culturel et une prise de conscience claire des particularismes de chacun.

www.generiques.org
Le site de l'association Génériques, basée à Paris et qui réalise, entre autres, un gros travail sur l'histoire de l'immigration en France.

www.cine3mondes.fr/
A visiter le site de la Médiathèque des 3 mondes. Association dont

l'objectif principal est de participer, un tant soit peu, à la création de nouveaux regards, plus solidaires, vers les peuples du Sud, particulièrement représentés par les immigrés. Vous y trouverez plus de 131 films de réalisateurs algériens.

www.chez.com/33tours
Le collectif 33 Tours d'Alger qui organise entre autres BledStock, le festival des musiques actuelles algériennes et Jazzayir un festival de jazz.

www.bahdja.com
Un site algérois super Intik. Le site est géré par des membres autour du monde qui ont pour la plupart leur propre site.

www.multimania.com/bledco/
Le site de L'association Bled Connexion.

www.multimania.com/solimed
L'une des plus sérieuses associations humanitaires algériennes en France.

www.elhit.org
Un hommage simple à la beauté de l'Algérie.

www.journallesouk.com
Le site de l'association des étudiants en médecine d'Alger.

famalgeriennes.free.fr/
Le site de APEL. Association féminine Pour l'Egalité devant la Loi. L'une des plus actives en ce moment.

www.ibled.com
Le site de la jeune association « Maghreb culture », basée à Paris. Vous y

trouverez une rubrique rencontre, des bonnes adresses, des liens et bien d'autres informations.

members.aol.com/asselah/asselah.htm
Le site de la Fondation ASSELAH qui a pour but la promotion et le développement des arts, de la culture et de la recherche en Algérie.

www.wledwahran.com
Un site très bien fait. Une porte qui ouvre sur la ville d'Oran par l'équipe de Wled Wahran

www.macite.net
Le site des quartiers, des associations et des cultures urbaines.

sir.univ-lyon2.fr/limag
Un site produit par la Coordination Internationale des Chercheurs sur les littératures du Maghreb.

www.crabprod.com
Site dédié à la promotion d'artistes.

PRESSE

www.lematin-dz.com
Le quotidien algérois indépendant, ouvertement anti-islamiste, est une scission d'Alger Républicain. Il accorde une large place aux débats politiques ou sociaux et offre une galerie de portraits des personnalités qui marquent l'actualité. Le jeudi, coups de gueules d'éditorialistes et chronique économique.

www.elwatan.com

Quotidien généraliste et indépendant, fondé par d'anciens journalistes du quotidien officiel El Moudjahid. Le journal dit de "l'intelligentsia" vaut par la qualité de ses informations. Ses analyses politiques sont de qualité variable. Souvent très critique à l'égard du pouvoir, c'est l'un des plus vendu des quotidiens francophones.

www.liberte-algerie.com

Quotidien algérois privé. Le caricaturiste Dilem contribue quotidiennement au succès du journal.

www.latribune-online.com

Quotidien algérois indépendant. Mélange de rigueur et de sérieux en guise de ligne éditoriale, il accorde une large place la politique intérieure mais aussi aux problèmes économiques ou syndicaux. A la différence de ses concurrents, il réserve une page aux nouvelles technologies.

www.elmoudjahid-dz.com

Quotidien gouvernemental et officiel, création du FLN durant la guerre de libération nationale (1954-1962). Le site est l'un des mieux réussis de la presse, mais le journal, très dense, utilise la langue de bois à longueur de colonnes.

www.quotidien-oran.com/

Quotidien indépendant d'Oran. Le journal qui "monte" en se faisant remarquer par la qualité de quelques signatures, ses reportages et la parution, irrégulière, d'informations de première main. Supplément (articles de fond) le jeudi.

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien algérois du soir. Il consacre une large place aux gros titres et aux faits divers.

www.aps-dz

Le site bien fait de l'agence de presse publique (Alger Presse Service), créée en décembre 1961. Des centaines de dépêches sur les activités officielles et de nombreuses informations politiques, économiques, sociales, culturelles et sportives.

www.aai-online.com/

Première agence de presse privée, l'AAI diffuse plutôt des dépêches économiques ou sociales, maintenant sur abonnement payant.

www.lexpressiondz.com

Ce quotidien proche des thèses officielles a été lancé à l'automne 2000 par un ancien journaliste d'El Moudjahid et de l'agence officielle de presse APS.

www.el-youm.com

Le quotidien en langue arabe qui monte, concurrent direct d'El Khabar. Propose des enquêtes, des reportages, et organise des forums avec des personnalités du monde politique et économique.

www.elkhabar.com

Le quotidien en langue arabe, l'un des plus gros tirages de la presse algérienne. Parait également en version hebdomadaire, El Khabar El Ousboui'.

www.algeria-interface.com

1er journal électronique algérien, en français et en anglais. Sobre et fiable. Pour tous ceux qui souhaitent des informations économiques et politiques de qualité.

pourinfo.ouvaton.org
La revue de presse algérienne quotidienne en ligne.

SITES ARTISTIQUES, PERSONNELS ET DIVERS

www.mugar.online.fr
Le site du groupe Celto-algérien Mugar.

www.elhayet.com
El Hayet est une compagnie de Musiques et de Danses Orientales, basée à Montreuil, qui anime des stages de percussions, de danse et propose des spectacles.

www.photosalgerie.com
Site du photographe Halim Zenati.

www.label-bleu.com
Site de Hasna El Bacharia.

nedjma7.free.fr
Site de la compagnie Nedjma dirigée par Moussa Lebkiri, conteur et auteur prolifique.

www.azawan.com/touareg/tartit
Le site Azawan dédié à la musique berbère où vous retrouverez des informations sur Tartit, l'ensemble de femmes Touaregs du Nord Mali qui a effectué une tournée en France en 2002.

www.perso.respublica.fr/essebaghine/
Découvrez Essebaghnine, un collectif de 8 artistes plasticiens vivant en Algérie...

www.idir-identites.com
Le site officiel du célèbre et discret artiste IDIR.

www.oriental-tellurgie.free.fr
Le site d'Assia Guemra, une artiste aux multiples talents.

malek.bensmail.free.fr
Le site de Malek Bensmaïl, auteur et réalisateur algérien résident à Paris.

membres.lycos.fr/issiakhem/
Le site consacré à l'œuvre du peintre M'Hamed Issiakhem

www.lrk.fr.s
Site officiel du regretté Matoub Lounès, dit « le rebelle ».

members.aol.com/faridbenyaa/
Le site du peintre Farid Benyaa

perso.infonie.fr/farid-dms-debah/
Le site de Farid Debah avec pleins de conseils, des contacts pour ceux qui souhaitent se lancer dans le cinéma.

www.hamidbaroudi.com
La page perso de Hamid Baroudi le musicien.

www.worldsoul.com
Pour découvrir l'actualité du rap indépendant, dénicher les collectors jazz et hip hop.

foudili.free.fr/alisite/
Découvrez le site du plasticien Ali Foudili.

www.chebmami.net
Le site officiel de Cheb Mami.

members.nbci.com/nordi/hakkar/
Le site de Nordine Hakkar..."un peintre algérien à Tunis".

www.intik.net
Le site du groupe INTIK. Les rappeurs d'Alger.

www.multimania.com/beihdja
Les pages de Beihdja Rahal, pour les amoureux de musique arabo-andalouse.

www.souadmassi.com.fr
Touchante et sensible elle séduit tous les publics : c'est Souad Massi que vous pouvez découvrir à travers son site. On y trouve entre autres les paroles des chansons en français et en arabe.

www.multimania.com/tizirivdk
Le site du groupe TIZIRI.

membres.lycos.fr/hlayachi
Le site de Layachi Hamidouche, peintre algérien. Vous y trouverez ses belles peintures et oeuvres d'infographie.

litham.webprovider.com
Le site hard rock du groupe LITHAM d'Alger.

www.saadoun.com
Le site de Abdelkader Saadoun.
Artiste algérien, résident au Royaume Unis, aux multiples talents et bouillonnant d'énergie.

www.khalidk.com
Un artiste à découvrir.

www.benzidane.com
Site remarquable d'un universitaire algérien. Bien que retranché dans le Sud du pays où il enseigne les Sciences Physiques, Benzidane se définit plutôt comme un citoyen du Monde. Son site est conçu comme Portail du Monde Arabe et fonctionne comme un centre de formation supérieure. A ce titre on y trouve des contributions (dont les siennes) sur différents sujets d'actualité et beaucoup d'informations très intéressantes sur le passé et le présent.

www.annaba-photo.com
Un site très bien réalisé en hommage à la ville de Annaba.

www.aures.fr.st
Un hommage aux Aurès et aux chaouias.

www.multimania.com/yamoh/
Le site de Moh, un fan de Dilem.

www.mzab.free.fr/taha.htm
Site créé par Baali Taha à partir de la collection de photos du Studio 47 à Ghardaïa.
Il souhaite le développer davantage avec l'aide ou la contribution d'amoureux de la Vallée du M'zab.

www.ifrance.com/biloweb
Le site perso de Bilel Dahel, avec sa sélection de Mp3, de photos d'Algérie et de liens...

www.webchaabi.com
Site de Mahfoud, grand passionné de Chaâbi.

www.intikos.fr.st
Le sympathique site de Bachir d'Alger, alias Romeo El Maztoul.

pievre.multimania.com
Le Sigois, un site à visiter, réalisé par Karim sur SIG... mais pas uniquement...

site.voila.fr/tafsut_u_mazigh
Site engagé sur la Kabylie, créé en juin 2002.

www.cyberkahwa.com
Cyberkahwa est un site qui évolue bien et qui mérite qu'on lui rende visite! On compte déjà des milliers de cybercafés en Algérie...en un laps de temps !

www.geocities.com/kamel_63/oak.html
Site réalisé par un Algérois pour donner un regard "humoristique et caustique" sur l'actualité algérienne.

students.fr.st
Découvrez le site de Malik qui réalise aussi les sites du Souk et de Topbahdja.

bita.freeservers.com/chaabi.html
De Hadj El Anka à Zahouani en passant par Khlifi Ahmed, écoutez toute une palette de la musique algérienne.

perso.club-internet.fr/zin/
Site créé pour participer à la compréhension de la crise algérienne et prospecter tous les chemins qui peuvent aller dans le sens d'une

construction et d'une pratique de la paix, de la vérité, de la liberté et de la justice.

go.to/laghouat
Site créé pour rendre hommage au Sahara.

ksartaghit.220v.org
Site de la dynamique « Association Vieux Ksar de Taghit Centre (Wilaya de Béchar). Parmi ses nombreuses activités organise des visites guidées, des tournées de volontariat pour la restauration du Vieux Ksar et la protection des patrimoines culturels de la région.

www.khaoula.com
Site dédié à la gastronomie arabe et maghrébine.

www.chez.com/aureschaouia/indexcorp.htm
Très beau site dédié aux Aurès, Awres, magnifique région du nord de l'Algérie.

www.misserghin.com/
Site de Chérif Sid Cara, fils du Docteur Cara, homme politique très connu dans les années 40, 50 et 60, vous présente le village de Misserghin où la clémentine a été inventée.

www.djamila.be
Le site de Djamila, qui fait vraiment honneur à son nom par cet hymne à la beauté et à la paix.

perso.wanadoo.fr/mohamed.sahnoun/navig.html
Le site d'un citoyen du monde : Oran, Iowa et Paris.

multimania.com/djmati
le site de Djamel Mati d'Alger. Il est aussi auteur de nouvelles originales !

afaulxbriole.free.fr
Le site d'Alexandre, riche en textes, photos et liens. Un amoureux inconditionnel de l'Algérie, qui enrichi régulièrement son site.

www.geocities.com/babari/musique.htm
Algerian Hot Links. Des liens et des écoutes musicales.

site.voila.fr/matemmasahara/
Dans le désert du Sahara. Un joli site qui invite au voyage. D'autres sites du même auteur y sont en lien. Bon site pour les enfants.

www.netlemcen.fr.st
Le site d'Ilies dédié à la ville de Tlemcen.

www.ifrance.com/dzlit
Un site consacré à la littérature algérienne, avec des biographies, une sélection d'articles de presse, etc.

perso.libertysurf.fr/samyka/
Site personnel de Samy.

danmarlou.free.fr
Site personnel de Danmarlou sur Oran des années 50.

brahiml.free.fr
Mal du Bled ? Rien ne vaut un tour au Djurdjura.

www.webchaabi.com
Le site pour les amoureux du Chaâbi

www.rockalzic.ctw.net
Le site du rock algérien. News et forum pour les amateurs de musiques.

isuisse.ifrance.com/tichy/accueil
Le site de l'auberge de jeunesse de Tichy (Wilaya de Bejaia)
Diverses activités proposées : sports, découverte de la région et espace multimédia.

www.dzfoot.com
Le portail du football algérien.

www.airalgerie.dz
Site de la compagnie aérienne algérienne (publique).

www.mzab.free.fr
Un site qui présente l'une des plus belles régions d'Algérie, dont les 7 villes du Mzab : Beni Isguen, Ghardaïa, Melika, Bounoura, Elateuf, Guerrara et Berriane

www.boukhelifa-maitre.avocat.fr
Le site Internet de Maître Hacene Boukhelifa, avocat à la cour, professeur en droit des étrangers au centre national de la fonction public et chroniqueur juridique sur Beur-FM.

www.mondeberbere.com/
Présente la communauté berbère à travers l'Afrique du nord.

www.netlemcen.fr.st
Un site réalisé par une équipe sérieuse et dynamique.

www.cca-paris.com
Site Internet du Centre culturel algérien de Paris.

Programme (actualisé) des activités, des liens pratiques, des données géographiques et historiques...

www.pictures-of-algeria.com
Un très beau site-galerie de vielles photos d'Algérie.

www.ets-salim.com
Le site du premier établissement algérien de cours par correspondance qui utilise l'Internet.

www.gga.dz
A visiter de temps en temps, pour s'inscrire à un concours ou être tenu au courant des activités culturelles de la ville d'Alger.

www.africa21.net
Le portail Internet de l'Afrique.

www.mid.com.dz
Le site du Marathon International de Djanet (MID).
Organisé par Endurance chaque année en janvier.

www.sofitel-alger.com

Site de l'Hôtel Sofitel d'Alger, avec vues sur la baie d'Alger et le jardin botanique.

www.meteo.dz
Pour connaître la météo avant de partir en Algérie.

www.djazair-connect.dz

Portail de services dédiés aux abonnés Internet

www.clicforma.com

Plateforme web de télé-enseignement

www.algeriesante.com

Portail dédié à la santé, informatif sur tous les aspects de la médecine et très agréable.

www.wanadoo.dz
Portail de Wanadoo Algérie, généraliste et destiné au grand public.

UNIVERSITES, LABORATOIRES ET CENTRES DE RECHERCHE

www.andru.gov.dz
Site de l'Agence Nationale pour le Développement de la Recherche Universitaire. On y trouve des informations utiles : les projets et les évaluations, les appels d'offres, l'actualité de la recherche, les manifestations scientifiques (nationales et internationales) et de nombreux liens.

www.cread.edu.dz
Site du Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement. Il publie entre autres une belle revue de recherche, trimestrielle à vocation internationale « Les Cahiers du Cread ».

www.ini.dz
Site de l'Institut National d'Informatique, Alger.

www.univ-emir.dz
Site de l'Université des Sciences Islamiques de Constantine.

www.univ-constantine.dz
Site de l'Université de Constantine, fondée en 1969.

www.univ-alger.dz
Site de l'Université d'Alger.

www.univ-sba.dz
Site de l'Université Djillali-Liabès de Sidi-Bel-Abbès.

www.univ-batna.dz
Site de l'Université de Batna (Aurès).

www.multimania.com/univmost/
Site de l'Université de Mostaghanem.

www.univ-annaba.net
Site de l'Université de Annaba.

www.univ-usto.dz
Site de l'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran.

www.crasc.org
Site du Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (Oran). Sur ce même site on peut accéder à la Revue INSANIYAT, de très bonne qualité, ouverte aux Sciences de l'Homme et de la Société.

www.isg.algeriainfo.com
Site de l'Institut Supérieur de Gestion.

www.algerie-guide/ufc
www.ufc-dz.net/
Sites de l'Université (publique) de la Formation Continue.

www.insiag.edu.dz
Site de l'Institut National des Arts et Industries Graphiques.

www.enp.dz
Site de l'Ecole National Polytechnique.

www.ensh.edu.dz
Site de l'Ecole Nationale Supérieure de l'Hydraulique.

www.section-k.com
Nouveau site de l'université de Bab Ezzouar.
Son objectif : être un lieu d'expression et de communication pour tous les jeunes algériens.

www.kourden.lagh-univ.dz
Site de l'Université de Laghouat.

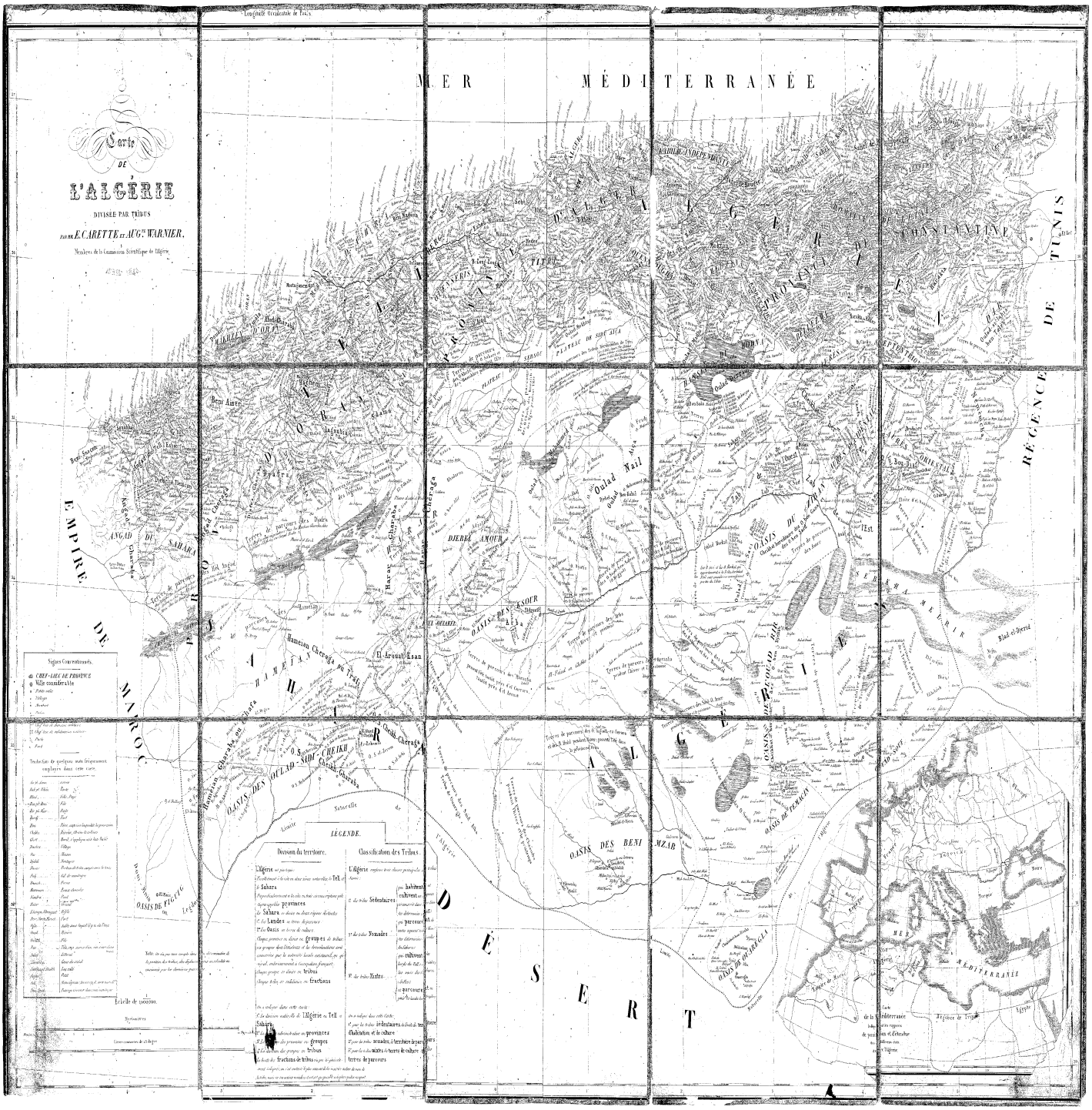
www.fraternet/maghtech/
Site du réseau maghrébin pour l'intégration des technologies au Maghreb.

Le réseau a été créé par des chercheurs maghrébins, présidé actuellement par le Professeur Abdelkader Djeflat, il en est à sa Vème Conférence internationale (tenue en mars 2003 à l'Université de Laghouat, sur le thème « NTIC et Education-Formation »).

www.ons.dz
Site officiel de l'Office Nationale de la Statistique.

www.cerist.dz
Site du Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique. Publie une revue de bonne facture « RIST » ouverte à des approches pluridisciplinaires sur les NTIC et l'information scientifique et technique.

III. Annexe : « Carte de l'Algérie divisée par tribus » (Carette et Warnier, avril 1846)



Lien pour télécharger cette carte en PDF :

http://www.fichier-pdf.fr/2017/03/13/ghouati-carte-tribus-algerie-carette-et-warnier-1846/

Coucher de soleil à Jijel (phototèque personnelle : A. Ghouati)